

# 13 ETOILES

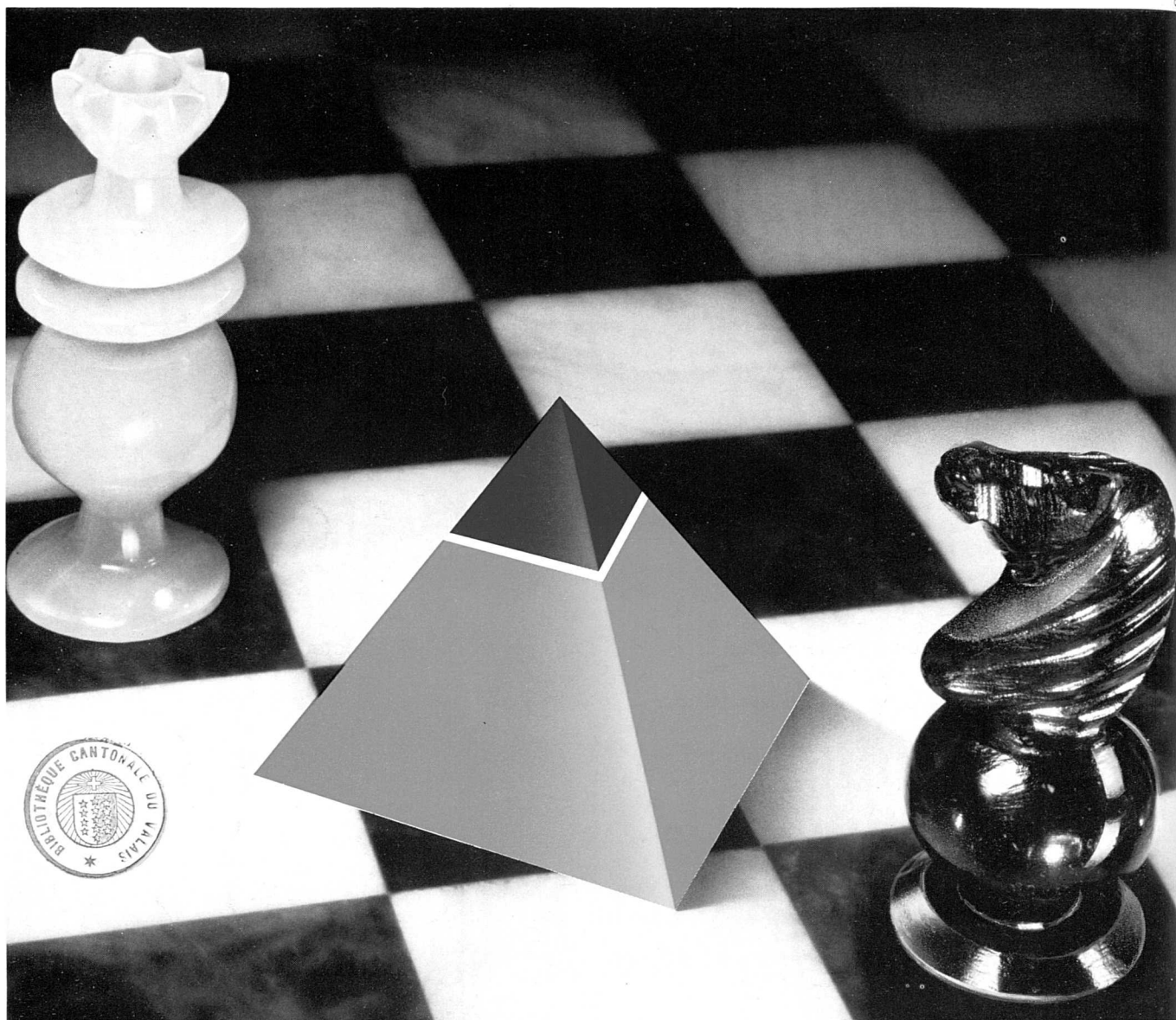
REFLETS DU VALAIS

Août 1986 N° 8 36<sup>e</sup> année Le numéro Fr. 4.50

WALLIS IM BILD

August 1986 Nr. 8 36. Jahr Exemplar Fr. 4.50





## Notre conseil en placements, pièce maîtresse de votre jeu.

Voulez-vous gagner des parties intéressantes sur l'échiquier international des marchés financiers et des capitaux? Minutieusement formés par le Crédit Suisse (CS), nos conseillers en placements mettent tout leur savoir-faire à votre disposition. Ils vous signalent les possibilités d'investissements nouveaux ou éprouvés, et élaborent le profil de vos placements. Le CS est la première banque du pays à avoir développé un Système d'Information

sur les Placements (AIS) entièrement assuré par ordinateur. Ce système, unique en son genre, fournit à votre conseiller CS en placements, en quelques minutes, une vue d'ensemble claire et complète des possibilités d'investissements, base de décision pour le choix de placements. Votre conseiller peut aussi assumer un mandat de gestion, assurant avec compétence et célérité l'administration de vos dépôts.

Grâce au groupe Crédit Suisse, et notamment par ses liens avec First Boston et avec Crédit Suisse First Boston, vous bénéficiez au niveau mondial d'un service et d'un conseil exceptionnels.

En tant que client exigeant, vous êtes en droit d'attendre de votre banque des prestations de haut de gamme: le CS vous les offre. Soyez à la pointe: nous vous y aidons.

**En Valais: Brigue, Viège, Zermatt, Sierre, Crans-Montana, Sion, Saxon, Martigny, Monthey.**



CREDIT SUISSE  
CS





## BLUME FLEUR FIDÈLE... DER TREUE

A la qualité du bel imprimé, l'Imprimerie Pillet ajoute une constante disponibilité. ■ Elle réunit pour vous une équipe de techniciens compétents et dispose des collaborations nécessaires pour assumer la conception, la réalisation et la diffusion d'éditions et de campagnes de publicité directe. ■ L'Imprimerie Pillet met aussi à votre disposition ses services de composition, de montage films et photo-répétition ou d'impression – ainsi que son copy-service pour vos tirages-minute.

Zur Qualität schöner Drucksachen fügt die Druckerei Pillet konstante Leistungsbereitschaft. ■ Sie verfügt über ein Team kompetenter Fachleute und arbeitet überdies eng zusammen mit Spezialisten für Konzeption, Realisation und Verteilung von Druckerzeugnissen und Direktwerbekampagnen. ■ Im weitem stehen Satz-, Filmmontage-, Foto-Vervielfältigungs- und Druck-Service sowie der Schnellschuss-Copy-Service der Druckerei Pillet zu Ihrer Verfügung.





**Visitez la vallée du Trient et Chamonix**

avec le chemin de fer **MARTIGNY-CHÂTELARD**

Photo: Heinz Preisig, Sion

**Réservation: MARTIGNY - Tél. 026 / 2 20 61**

# WENGER

Le plus grand COUTEAU SUISSE ou la plus petite boîte à outils au monde (voir illustration).

Plus de 100 modèles en acier inoxydable, avec garantie écrite de 5 ans.

Maintenant avec tournevis de sécurité.

(exclusivité **WENGER**)



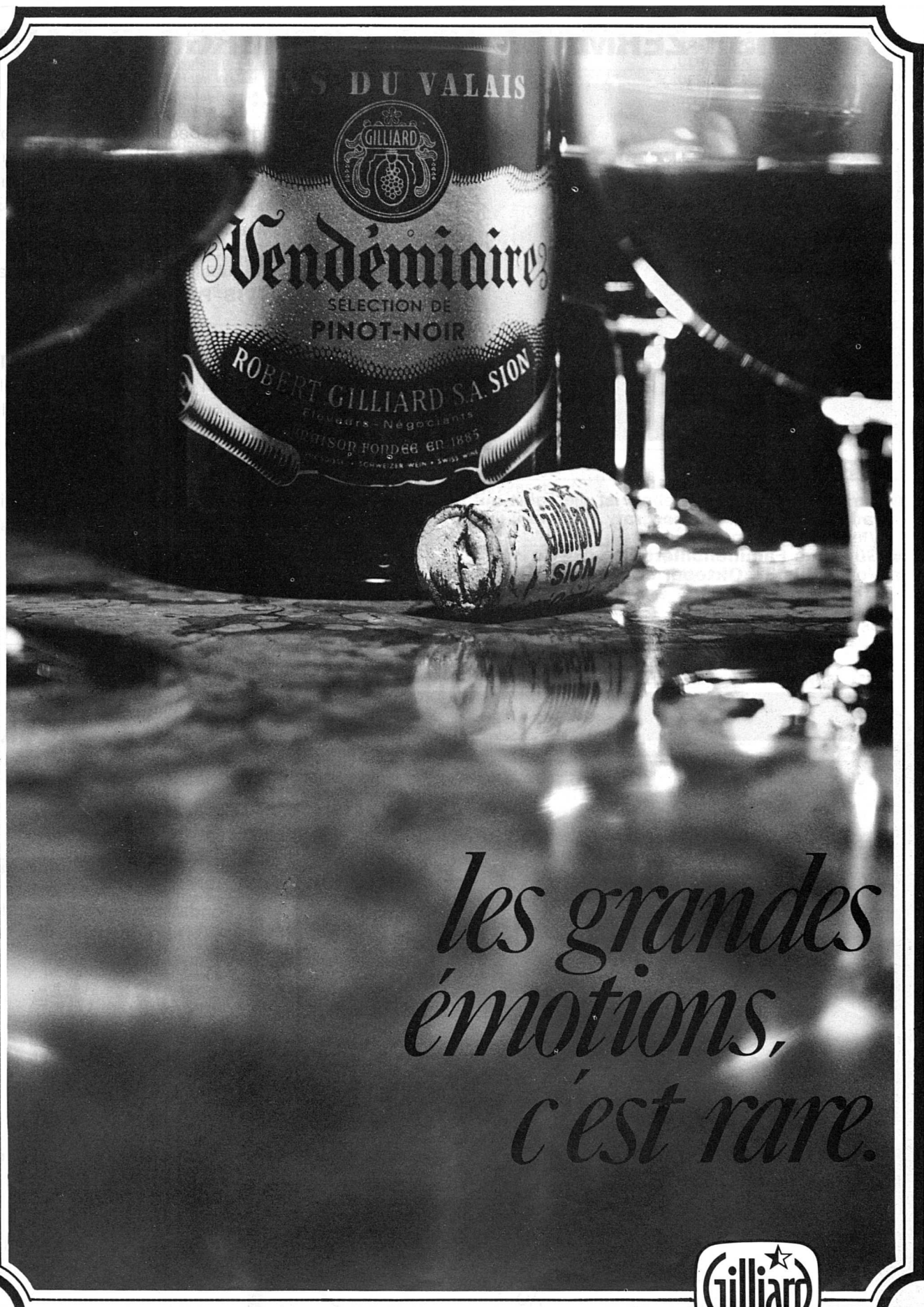
# SWIBO



Couteaux professionnels et de cuisine, lame en acier inoxydable de haute qualité, manche en Nylon suisse résistant au lave-vaisselle.



**WENGER** S.A.  
Route de Bâle 63  
2800 Delémont  
Tél. 066 22 61 81  
Télex 934 875



*les grandes  
émotions,  
c'est rare.*



ROBERT GILLIARD SA SION



# BRIG-VISP-ZERMATT- UND GORNERGRAT-BAHN



## BVZ:

- Ruhig und bequem fährt man vom internationalen Eisenbahnknotenpunkt Brig mit der **Brig-Visp-Zermatt-Bahn** nach Zermatt, am Fusse des Matterhorns.
- Für Bahnbenützer Richtung Zermatt **GRATIS-PARKING** in Visp.
- Unsere Reisebüros **ZERMATT TOURS** in Zermatt besorgen alle Reisebürogeschäfte sowie Geldwechsel.

## GGB:

- Ein unvergessliches Erlebnis ist die Fahrt mit der **Zahnradbahn** auf den **Gornergrat**, 3089 m ü. M. Vielseitiges Wandergebiet.
- **Günstige Familienbillette.**
- Vom **1. bis 31. Oktober** ermässigte Herbstbillette.

- Autoreisen mit bequemen Cars im In- und Ausland organisiert unser Automobildienst **Zermatt Tours in Brig.**

Auskunft und Prospekte: Publizitätsdienst BVZ/GGB, Postfach 254, 3900 Brig, Telefon 028/23 13 33

l'événement  
par l'image

# Nouvelliste

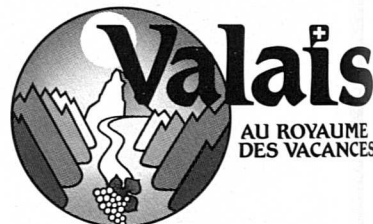
et Feuille d'Avis du Valais

Le trait-d'union des Valaisans

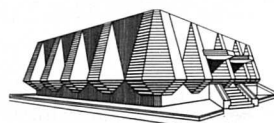
**43 062**  
exemplaires

70% des ménages  
du Valais romand

contrôle FRP du 16 janvier 1986












Fondation Pierre Gianadda  
Martigny (Suisse)



Musée gallo-romain  
Musée de l'automobile

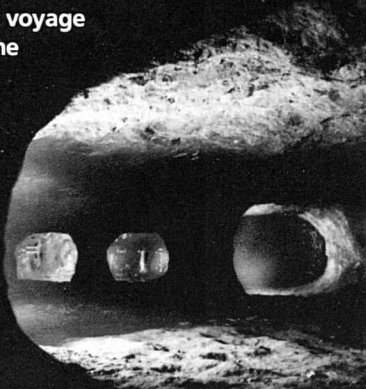
*A. Giacometti*

230 œuvres  
Jusqu'au 2 novembre 1986  
Tous les jours de 10 à 19 heures

 <b>BRIG</b>	Restaurant Taverne, Gartenterrasse, Sole-Hallenbad, offenes geheiztes Schwimmbad, Kinderbad. Fam. A. + H. Blatter, 028/27 10 22	<b>BREITEN OB MÖREL</b>	7
	Nufenen - le col d'excursion. Restaurant/kiosque	<b>ULRICHEN</b>	35
	Hotel Walser, die neue Gaststätte an der Nufenenstrasse, 028/73 21 22	<b>ULRICHEN</b>	35
	Hotel-Restaurant Grina, Fam. Simon Arnold, 028/29 13 04		
	Neues Hotel, Simplon-Südseite, Spezialitäten günst. Preise	<b>SIMPLON-DORF</b>	30
	Hotel Furka, gepflegte Küche, mässige Preise, 028/73 11 44	<b>OBERWALD</b>	40
 <b>VISP</b>	Hotel Sonnenberg, heim. Zimmer mit + oh. Bad + Dusche/WC, gepflegte Küche, mässige Preise. Fam. Zimmermann, 028/46 24 62	<b>ZENEGGEN</b>	10
	Hôtel-Restaurant-Bar Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75		
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer	<b>SUSTEN-LEUK</b>	29
	Pension-Rest. Lötschberg, F. Wohnungen, Fam. A. Heynen, 028/46 22 38	<b>AUSSERBERG</b>	7
	Hotel-Restaurant Killerhof, E. Berchtold, prima Küche, 028/52 13 38	<b>STALDEN</b>	8
	Hotel-Restaurant-Bar Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	<b>SUSTEN-LEUK</b>	20
 <b>SIERRE</b>	Café-Restaurant de la Noble-Contrée. M. et M <sup>me</sup> Galizia-Germann. Salle pour banquets, petite salle, parking, fermé mercredi, 027/55 67 74	<b>VEYRAS</b>	2
	Pizzeria Romana, Grande-Avenue 9, 027/55 57 05. A proximité du lac de Géronde. Spécialités italiennes, grillades. Bar Lord Jackson ouvert dès 17 h	<b>CHIPPIS</b>	2
	Hôtel-Restaurant Panorama, Tony et Michèle Schlittler-Philippoz, 027/41 28 92/93. Bus SMC Sierre-Venthône-Panorama-Montana-Crans	<b>MOLLENS</b>	6
	Café-Restaurant de la Poste, repas de famille, salle pour sociétés charbonnade et spécialités, 027/65 15 08	<b>SAINT-LUC</b>	22
	Restaurant Le Robinson, camping, tennis, piscine, zoo, équitation, promenade équestre, randonnée de plusieurs jours. C. Vuistiner	<b>GRANGES</b>	10
	Hôtel-Restaurant Favre, fam. G. Favre-Zufferey, 027/65 11 28. Le patron au fourneau, restauration à la carte, demi-pension dès Fr. 43.-	<b>SAINT-LUC</b>	22
 <b>SION</b>	Hotel-Restaurant-Bar Millius, 3952 Susten-Leuk, 027/63 23 75	<b>SUSTEN-LEUK</b>	9
	Gourmets-Restaurant, 30 mit allem Komfort eingerichtete Zimmer		
	Hôtel de la Poste, restauration soignée, promenades et excursions variées, camping, terrasse, 027/83 11 64	<b>AROLLA</b>	42
	Restaurant La Colline-aux-Oiseaux, Fam. Léon Aubert-Roduit, 027/86 40 77. Nouveau! 40 places à l'intérieur: «Le Bistrot». En plein air 200 places chauffées, restauration chaude à toute heure, raclette. Pêche à la truite. Ouverture tous les jours de 8 à 23 h	<b>CHAMOSON</b>	15
	Restaurant-Rôtisserie les Masses, fam. Froidevaux-Meichtry, 027/81 25 55. Grande salle pour noces, banquets et repas de sociétés, chasse en saison. Chambres. Bûtes de promenades. Vue splendide sur tout le val d'Hérens	<b>MASSÉS/HÉRÉMENCE</b>	18
	Hôtel Beau-Site, grande salle pour sociétés et repas de famille, ouvert toute l'année, terrasse 200 places, 027/86 27 77	<b>MAYENS-DE-RIDDES</b>	17
 <b>MARTIGNY</b>	Isérables vous attend pour vos sorties de sociétés, de classes, etc., ses divers restaurants vous plairont. Société de développement, Isérables, 027/86 34 67	<b>ISÉRABLES</b>	10
	Hôtel-Restaurant-Dortoirs Col de la Forclaz, nombreux itinéraires pédestres. Point de départ tour du Mont-Blanc, glacier du Trient, 026/2 26 88	<b>COL DE LA FORCLAZ</b>	15
	Hôtel Beau-Séjour, café-restaurant, fam. Gay-des-Combes, sur la route du barrage d'Emosson, 026/4 71 01	<b>FINHAUT</b>	30
	Chalet-Restaurant Col-de-Fenêtre, sa pelouse, 026/4 11 88	<b>FERRET</b>	32,5
	Hôtel-Restaurant de Ferret, G. Vernay, 026/4 11 80	<b>FERRET</b>	32,5
	Hôtel-Restaurant de Mauvoisin, face au barrage, 026/7 91 30		
 <b>SAINT-MAURICE</b>	«Safari-Montagne», semaines de découverte de la faune et la flore alpines	<b>MAUVOISIN</b>	30
	Restaurant Col-des-Planches, ouvert toute l'année. Fam. Monney		
	Spécialités raclettes au feu de bois. 026/8 85 50	<b>COL DES PLANCHES</b>	13
	Restaurant Le Mazot, 026/4 13 53, spécialités valaisannes	<b>CHAMPEX</b>	22
	Hôtel-Résidence Glacier Sporting, E. Biselx, 026/4 14 02		
	Restaurant: menu/carte, cuisine soignée	<b>CHAMPEX-LAC</b>	22
 <b>MONTHÉY</b>	Hôtel Bellevue, confortable et tranquille, vue, terrasse, parc		
	Restaurant Taverne Pilon, spécialités faites par le patron, 026/4 15 55	<b>CHAMPEX-LAC</b>	22
	Hôtel de Ravoire, Kléber Giroud, 026/2 23 02	<b>RAVOIRE</b>	10
	Vérossaz, balcon de la plaine du Rhône, départ du tour pédestre des Dents-du-Midi. Le plateau vous réserve de très jolies promenades. 10 km de Monthey - Saint-Maurice - Bex	<b>VÉROSSAZ</b>	10
	Café-Restaurant-Dortoir Au Rendez-Vous, 026/8 45 52.		
	Restauration chaude sur demande. Fermé le mercredi	<b>MEX</b>	10
 <b>MONTHÉY</b>	A Planachaux 1800 m, Restaurant Coquoz, 025/79 12 55, votre étape gourmande en pleine nature	<b>CHAMPÉRY/PLANACHAUX</b>	22
	Hôtel-Restaurant de la Télécabine, Fam. G. Trombert, 025/79 14 21		
	Centre idéal de randonnées à travers les Portes-du-Soleil	<b>LES CROSETS</b>	19
	Balcon sur le lac Léman, plaine du Rhône, promenades, faune, flore... Restaurant des Cerniers, spécialités campagnardes (12 50 voitures)	<b>LES GIETTES</b>	12
	Hôtel-Restaurant Chez Gaby, Fam. G. Gex-Fabry, 025/77 22 22. 40 lits, spécialités du pays, charbonnade, promenades pédestres, ainsi qu'à cheval dans les Portes-du-Soleil	<b>CHAMPOUSSIN</b>	19
	Bouveret, port du Valais, pour vos week-ends, sorties de sociétés et vacances. Sa plage, ses campings, ses hôtels et restaurants renommés. Société de développement, 025/81 11 01	<b>BOUVERET</b>	15
 <b>MONTHÉY</b>	Site protégé, promenades faciles dans les forêts et les pâturages. Dès Miex + 50 minutes à pied. Pêche dans le lac de Taney		
		<b>TANEY/VOUVRY</b>	20

# Visitez la MINE DE SEL DE BEX

Offrez-vous un étonnant voyage  
dans ce fascinant royaume  
souterrain.

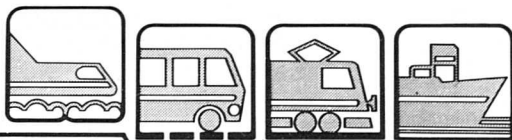


Au cœur du rocher:

- Un petit train (3,2 km)
- Le réservoir rond, son exposition, sa présentation audiovisuelle
- Des salles gigantesques, des puits et galeries
- Restaurant à 400 m sous terre

La seule mine en activité qui se visite

Ouvert du 1.4.-15.11. Réservation obligatoire  
Tél. 025/63 24 62



## LATHION-VOYAGES



- |                     |                           |
|---------------------|---------------------------|
| - Tourisme réceptif | - Tours guidés            |
| - Transferts        | avec nos propres autocars |
| - Excursions        | - Guides expérimentés     |

Sion - Av. de la Gare 6 - Tél. 027/22 48 22  
Sierre - Av. de la Gare 1 - Tél. 027/55 85 85  
Martigny - Centre com. Manoir - Tél. 026/2 71 61

*Amis valaisans  
et d'ailleurs...*



***vous souhaite  
la bienvenue!***

Trouvez-la vite, elle est si belle.  
Petit nid d'aigle ou de tourterelle.  
Caché dans les sapins.  
Où l'on arrive par un seul chemin.

Elle possède son étang d'eau.  
Elle ne manque pas d'oiseaux.  
Qu'il fasse froid ou chaud.  
Le vin toujours coule à flots.

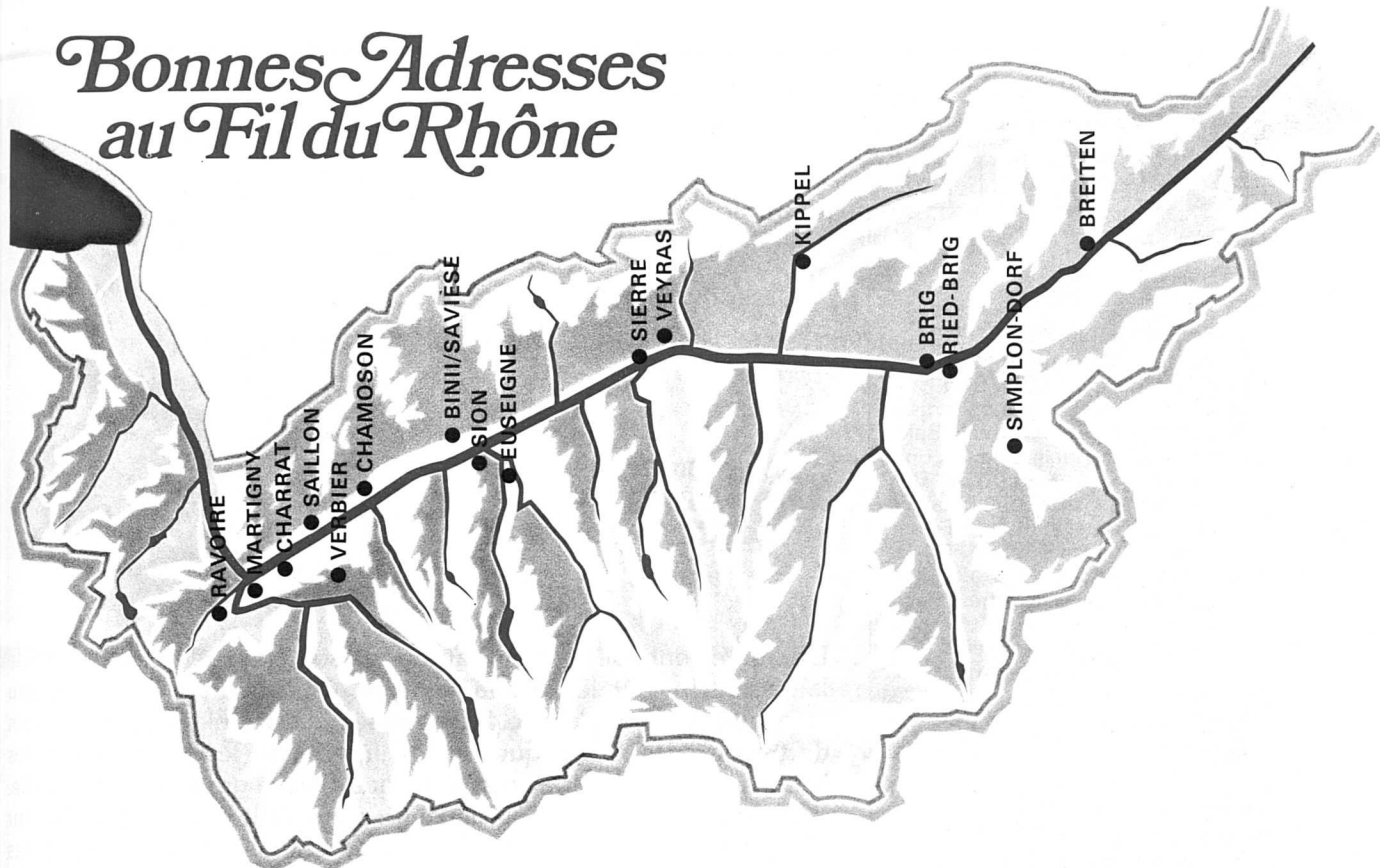
Léon s'occupe du tire-bouchon.  
Pendant que Mado fait le marmiton.  
Surtout laissez-vous faire.  
C'est du ressort de la famille Aubert.

Elle vous fera bonne table et bonne chair.  
Si malgré cela vous n'êtes pas content.  
Penchez-vous au bord de l'étang.  
Pour y voir les truites claires.

*Michel Vergères*



# Bonnes Adresses au Fil du Rhône



## Tables à retenir

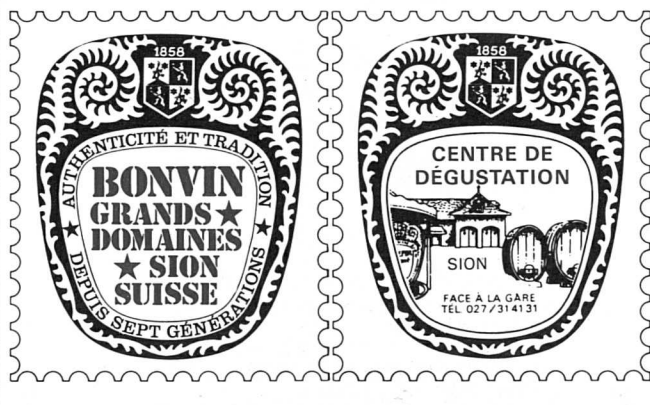
<b>VERBIER</b>	Hôtel-Café-Restaurant Verluissant
<b>MARTIGNY</b>	Hôtel du Grand-Quai Motel-Restaurant Transalpin
<b>RAVOIRE</b>	Hôtel de Ravoire
<b>CHARRAT</b>	Relais du Vignoble
<b>SAILLON</b>	Relais de la Sarvaz Bains-de-Saillon
<b>CHAMOSON</b>	La Colline-aux-Oiseaux Restaurant Tip-Top
<b>BINII/SAVIÈSE</b>	Restaurant Le Chalet
<b>EUSEIGNE</b>	Hôtel-Café-Restaurant des Pyramides
<b>SION</b>	Hôtel de la Channe Au Coup de Fusil Café de Genève (Cave valaisanne) Restaurant Treize Etoiles
<b>SIERRE</b>	Relais du Château de Villa
<b>VEYRAS/SIERRE</b>	Restaurant de La Noble-Contrée
<b>KIPPEL</b>	Pension-Restaurant Bietschhorn
<b>BRIG</b>	Hotel du Pont Hotel Channa
<b>BREITEN</b>	Restaurant Taverne, Breiten-Mörel
<b>SIMPLON-DORF</b>	Hotel-Restaurant Grina
<b>RIED-BRIG</b>	Restaurant Zur Mühle

## Curiosités à découvrir

<b>MARTIGNY</b>	Manoir de la Ville 28 septembre - 26 octobre Nouvelles tendances dans la céramique contemporaine Du mardi au dimanche de 14 à 18 h
<b>SION</b>	Antiquités René Bonvin, Rue du Rhône 19 Hôtel de Ville, Maison Supersaxo
<b>SIERRE</b>	Hôtel de Ville, salle du poète R.M. Rilke et Musée des étains anciens

### Relais du Château de Villa

M. André Besse, gérant  
Centre de dégustation de vins  
du Valais sélectionnés  
Raclette - Spécialités  
Sierre - Téléphone 027 / 55 18 96



Mensuel: août 1986

**Conseil de publication:**

Fondateur: Edmond Gay, Pully.  
Président: Jacques Guhl, Sion.  
Membres: Christine Aymon, artiste-peintre, Vérossaz; Chantal Balet, avocate, Sion; Aubin Balmer, ophthalmologue, Sion; Marc-André Berclaz, industriel, Sierre; Ami Delaloye, urbaniste, Martigny; Xavier Furrer, architecte, Viège; Michèle Giovannola, déléguée culturelle, Monthey; Gottlieb Guntern, psychiatre, Brigue; Roger Pécorini, chimiste, Vouvry; Jean-Jacques Zuber, journaliste, Vercorin; Michel Zufferey, architecte, Sierre.



Organe officiel  
de l'Ordre de la Channe

**Editeur:**

Georges Pillet

**Rédacteur en chef:**

Félix Carruzzo

**Secrétariat de rédaction:**

Avenue de la Gare 19

Case postale 171

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

**Photographes:**

Oswald Ruppen,

Thomas Andenmatten

**Service des annonces:**

Publicitas SA, avenue de la Gare

1951 Sion, tél. 027/212111

**Service des abonnements,**

**impression:**

Imprimerie Pillet SA

Avenue de la Gare 19

1920 Martigny 1

Tél. 026/22052

**Abonnement:**

12 mois Fr.s. 55.-; étranger Fr.s. 65.-

Élégant classeur à tringles blanc,

pour 12 numéros Fr.s. 15.-

**Ont collaboré à ce numéro:**

Ariane Alter, Brigitte Biderbost, Pierre-Louis Biéler, Jean-Marc Biner, Amand Bochatay, Françoise Bruttin-de Preux, Bernard Crettaz, Département de l'instruction publique, Gilberte Favre, Didier Favre, Xanthe FitzPatrick, Jules Imobersteg, Jean Julien, Lieselotte Kauertz, Stefan Lager, Ines Mengis, Hubert Mooser, Edouard Morand, Françoise Nicollier, Jean-Marc Pillet, Lucien Porchet, Jean-Marc Theytaz, Pascal Thurre, Michel Veuthey, Gaby Zryd.

La reproduction de textes ou d'illustrations est soumise à autorisation de la rédaction.

Couverture: Seul dans l'azur.

Photo Oswald Ruppen.

# Voler

L'homme continue à s'agiter autour de son vieux rêve: se libérer de la pesanteur qui le colle à la terre, égaler l'insecte ou l'oiseau qu'aucun obstacle n'arrête. Il progresse mais péniblement. Il a besoin de trop d'aides mécaniques et les jumbo-jets, les hélicoptères, les ballons n'ont pas grande ressemblance avec la gracieuse hirondelle. Pour en donner un peu l'illusion il n'y a que l'aile delta, le plus récent engin volant, celui qui met directement en contact avec l'air et ses courants, le seul qui n'enferme pas son homme dans une coque rigide.

J'envie ces jeunes gens qui s'élancent sous leurs ailes multicolores et qui volent au-dessus des pauvres piétons rivés au macadam. Je les envie d'avoir osé l'envol et de jouir de cette sensation de légèreté interdite au plus grand nombre. Car l'évidence s'impose: quelques-uns seulement peuvent décoller de ce plancher où nous piétons. Les gros, les vieux, les faibles, les peureux, tous les autres sont condamnés à les regarder d'en bas. Avec mélancolie, amertume ou simple admiration. Salut les volants!

Mais ils les accueilleront au retour car tous redescendront. Tous se poseront à nouveau sur cette bonne, vieille, lourde terre, confirmant l'antique leçon de sagesse: l'homme ne vit ni de rêves ni de courants d'air. Dommage!





## Editorial 8

### Choix culturels

Mémento culturel - Kulturmemento	10
Musique	12
Notre patrimoine culturel	12
Le rayonnement musical d'Ernen	14
Repères	17
Paul Monnier	20
Festival international du folklore d'Octodure	21

### Trains de montagne

Le train de l'aventure	24
The precipice railway (Traduction française en page 64)	27
Schmalspurig zum Berg der Berge	28
Le BVZ	31

### Nature

Les prédateurs et leurs proies	32
L'hermine	34
Fouillis	36

### Tourisme et loisirs

Planer	37
Sorties de la Murithienne	41
Le Valais pas à pas, le Scex-des-Granges	44
Nouvelles du tourisme valaisan	45
Schlagzeilen	46
Les saints de la météorologie et leurs dictons	47

### De notre terre

La treille aux amants	48
-----------------------	----

### Repères d'information

Potins valaisans - Am Rande vermerkt	50
Le bloc-notes de Pascal Thurre	51
Vu de Berne et de Genève	54
«L'Ortie sauvage», opéra des montagnes	55

### Détente

Livres	56
Mots croisés	57



# MEMENTO CULTUREL



# KULTUR — MEMENTO

MITTEILUNG DES WALLISER KULTURRATES U. DER ZEITSCHRIFT 13 ÉTOILES

## Rencontres-Conférences Tagungen - Vorträge

### SIERRE

**A la découverte de Finges**  
avec Philippe Werner, botaniste  
Rendez-vous près du signal  
«Finges site protégé»  
6, 13, 20, 27 septembre, 14 h

## Théâtre - Cinéma Theater - Filme

### SION

Derrière la cathédrale  
**Farinet**, spectacle en plein air  
de Pascal Thurre,  
d'après le roman de C.-F. Ramuz  
3, 4, 5 septembre, 21 h

## Musique - Danse Musik - Tanz

### SION

Théâtre de Valère  
**Christian Favre**, piano  
7 septembre, 17 h

Salle de la Matze  
**Orchestre de Chambre de Lausanne**  
Alexandre Roudin, violoncelle  
Dir.: Gilbert Varga  
Œuvres de Kodaly, Haydn, Dvorak  
19 septembre, 20 h 30

### FULLY

**Music 86**  
5 septembre  
**Horace Benedict**, 20 h  
**Irratics**, 21 h 30  
**Cosa Nostra**, 23 h

6 septembre  
**Split Ethics**, 16 h  
**Fahrenheit**, 17 h 30  
**Streamer**, 19 h  
**Les Vilains Bonzhommes**, 20 h  
**Claude Delabays**, 22 h  
**Pascal Auberson**, 23 h 30

7 septembre  
Programme spécial pour les familles:  
clowns, marionnettes, musique  
de 11 h à 18 h

## Arts visuels Visuelle Künste

BRIG, VISP, SIERRE, SION  
MARTIGNY, MONTHEY, VOUVRY

**Merkzeichen**  
Das Wallis empfängt 58 Künstler  
◇ 28. September  
(Walliser Kantonsmuseen)

**Exposition Repères**  
Le Valais accueille 58 sculpteurs suisses  
◇ 28 septembre (Musées cantonaux)

### SIERRE

Château de Villa  
**Vigne et vin**  
Mardi-dimanche, 15-19 h  
6 septembre ◇ 5 octobre

### VISSOIE

Tour d'Anniviers  
**L'homme, la terre - le jeu et l'animal**  
Exposition thématique consacrée  
à la vache de la race d'Hérens  
Tous les jours, 14-18 h  
◇ 14 septembre

### LENS

Foyer Le Christ-Roi  
**Tapisseries contemporaines**  
**Anne Fuster**, peintures naïves  
**Monique Boillat**, découpages  
**Jean-Marie Leemann**, bouquets  
Chaque jour, 13-19 h  
◇ 28 septembre

### MONTANA-CRANS

Galerie d'art Annie  
**Alain Bonnefoit**  
Huiles, dessins  
Lundi-samedi, 9-12 h et 14-18 h 30  
◇ 6 septembre

### SION

Mont d'Orge, Galerie le Vieux-Jacob  
**Bruno Mermoud**, photos  
◇ 21 septembre  
**Simone Guhl-Bonvin**, peintures  
27 septembre ◇ 19 octobre  
Mardi-dimanche, 14-18 h 30

Musées cantonaux  
**Le Valais avant l'histoire**  
Tous les jours, 10-18 h  
◇ 28 septembre

Maison de la Diète  
**François Knopf**, peintures  
Mardi-dimanche, 14-18 h  
3 septembre ◇ 28 septembre

### SAVIÈSE

Maison communale  
**12 jeunes artistes valaisans**  
Mardi-dimanche, 14-19 h  
◇ 5 septembre

### SAILLON

Maison Stella helvetica  
**René Guignard et Yves Voirol**  
Peintures  
Tous les jours, 15-19 h  
◇ 21 septembre

### MARTIGNY

Manoir de la Ville  
**La région de Martigny**  
**dans la gravure ancienne**  
◇ 7 septembre  
(Fondation Abbé Antoine-Torrione)

**La céramique contemporaine**  
13 artistes d'Europe  
et du Canada  
20 septembre ◇ 26 octobre  
Mardi-dimanche, 14-18 h

Fondation Gianadda  
**Alberto Giacometti**  
Sculptures, huiles et dessins  
Tous les jours, 10-20 h  
◇ 2 novembre

Galerie de la Dranse  
**Anna Katarzyna Koralewska**  
Peintures  
Mardi-dimanche, 14-18 h  
14 septembre ◇ 28 septembre

### LE CHÂBLE

Musée de Bagnes  
**Christine Aymon**, textiles  
**Bernard Blanc**, peintures  
**Yves Dana**, sculptures  
**Pierrette Gonseth-Favre**, textiles  
Tous les jours, 14-18 h 30  
◇ 7 septembre

## Fêtes populaires Folklore - Volksfeste

### MONTHEY

Malévoz  
**Fêtes à Malévoz**  
Peuples du monde  
Groupes divers,  
dont l'orchestre Egambadon  
de Guinée-Bissau  
13 et 14 septembre

# Urne et culture

A la fin septembre, nous serons appelés à voter sur divers objets, sur le plan cantonal et sur le plan fédéral. Le problème du cycle d'orientation ayant soulevé dans ce pays de vives discussions, parfois passionnées, on peut espérer que de nombreux citoyens se déplaceront pour ce projet de loi, fruit de multiples échanges et d'une sérieuse maturation.

On peut donc s'attendre aussi à une participation relativement forte aux scrutins fédéraux. Parmi eux figure la fameuse initiative sur les tâches culturelles de la Confédération. Sujet très éloigné, sans doute, des préoccupations quotidiennes de la majorité de nos concitoyens, mais qui revêt malgré cela une importance considérable.

On sait que l'initiative prévoit d'inscrire dans la Constitution l'obligation pour la Confédération de jouer un rôle actif dans la vie culturelle du pays, et de fixer à 1% du budget le montant des dépenses minimales dans ce domaine. Les autorités fédérales ont étudié avec soin les incidences de cette initiative et finalement les citoyens trouveront en même temps un contre-projet plus souple, qui renonce à fixer un chiffre ou un pourcentage, pour conserver le principe d'une responsabilité culturelle de la Confédération.

Le premier réflexe du citoyen sera peut-être de refuser l'un et l'autre, pour la raison saine, mais en l'occurrence un peu trop simple, que la culture ne dépend pas de l'Etat.

Il semble évident – et c'est un principe auquel M. Bernard Comby, président du Conseil de la culture, est fermement attaché – que la culture ne doit pas être le fruit d'organismes fédéraux ou cantonaux. Les initiatives en ce domaine viennent du talent et de l'enthousiasme des individus, et elles trouvent leur premier terrain fertile dans les sociétés locales, dans les salles de théâtre et de concert, dans les fêtes et les rencontres qui animent nos villes et nos villages.

Mais, si l'on analyse l'ensemble de la situation, il faut bien admettre que certaines tâches spécifiques dépassent les compétences, et surtout les possibilités financières des particuliers et des collectivités locales. Prenons un exemple concret, très vivant en Valais, celui des bibliothèques. Chaque année appa-

raissent de nouvelles bibliothèques publiques, de rayonnement local ou régional. Proches du public, des lecteurs, jeunes et adultes, ces institutions jouent un rôle précieux et irremplaçable dans la vie culturelle de nos communes, et les pouvoirs publics ont raison de soutenir leur création et d'encourager leur développement. Mais la multiplication des bibliothèques régionales et communales n'enlève rien à la Bibliothèque cantonale, qui remplit depuis longtemps une tâche spécifique nullement concurrente. Bien au contraire, les responsables des petites bibliothèques savent qu'ils trouveront, auprès de l'institution cantonale, collaboration, conseil et appui.

On pourrait donner de multiples exemples analogues, dans le domaine des arts plastiques, de la musique, de la recherche scientifique, des fouilles archéologiques, etc. Les communes ont leur rôle, mais le canton a lui aussi des tâches à accomplir, pour la conservation du patrimoine hérité du passé et pour l'encouragement à la création actuelle.

On peut aisément transposer cette réflexion sur le plan fédéral. Bibliothèque cantonale, Archives fédérales, Musée national sont de vieilles institutions dont un pays moderne ne songerait pas à se séparer, leur tâche étant particulièrement précieuse, même si elle est parfois mal connue du grand public.

L'encouragement à la création, c'est-à-dire l'aide aux artistes, aux compositeurs et aux interprètes, aux écrivains et aux chercheurs, la diffusion de leurs œuvres ou du résultat de leurs travaux ne devraient pas relever, à première vue, des tâches fédérales. Pourtant, à ce niveau joue encore le principe de la subsidiarité: ce qui ne peut être accompli au niveau cantonal doit être soutenu par la Confédération.

Cela concerne en particulier les échanges culturels entre les régions linguistiques, l'aide aux minorités culturelles menacées, et la diffusion de la culture suisse à l'étranger.

Nos ambassades disposent très rarement d'un personnel suffisant et qualifié pour représenter la vie culturelle suisse dans le monde. Pourtant, nos créateurs ont besoin de cette ouverture, pour se faire connaître et pour rester eux-mêmes en contact avec les sources extérieures.

Pour ce qui concerne l'encouragement à la création, les échanges et la diffusion, la Confédération dispose de deux organismes: la Fondation Pro Helvetia, depuis presque cinquante ans, et l'Office fédéral de la culture, beaucoup plus récent. Avec un personnel restreint, ces deux organismes accomplissent un travail remarquable, dont la vie culturelle suisse ne saurait se passer. Ils assument des tâches dont aucune autre instance, privée ou publique, ne pourrait se charger. A eux seuls ils prouvent la réalité d'obligations culturelles sur le plan fédéral. Et, en même temps, leurs responsables sont assez sages, assez réalistes, et tout simplement assez conscients des problèmes pour refuser d'imposer aux créateurs des règles ou des principes esthétiques. Cela garantit une collaboration agréable et efficace, même si les moyens financiers ne suffisent évidemment pas à satisfaire tous ceux qui ont recours à leur aide.

Certes, l'importance et surtout la limite de l'intervention fédérale en matière culturelle peuvent être l'objet d'opinions fort différentes, selon les conceptions politiques de chacun. Mais aucun esprit bien informé et conscient des problèmes et des services qu'ils supposent ne peut nier l'existence de cette tâche.

Dans le débat que va susciter l'approche d'une telle votation, on peut seulement espérer que des arguments courtois et intelligents permettront d'élargir les idées dans ce domaine, et qu'on saura éviter certaines réflexions simplistes, indignes de personnes assez cultivées pour parler correctement de culture...

**Michel Veuthey,**  
conseiller culturel du DIP

Annoncez par écrit toutes vos manifestations culturelles et folkloriques pour le 10 du mois de parution, à l'adresse suivante:  
Mémento culturel, DIP, Service administratif,  
Planta 3, 1950 Sion.

# MUSIQUE

## Simplicité et grandeur

L'église baroque d'Ernen est comble pour ce **concert final du cours de M<sup>e</sup> Gyorgy Sebök**.

Réunis pour l'occasion trois Italiens, une Islandaise et une Allemande interprètent le *quintette en do maj. KV 515 de Mozart* avec une cohésion que bien des ensembles pourraient lui envier. Le phrasé est souple, la courbe, expressive. Carlo de Martini, premier violon, impressionne par sa sonorité claire et soyeuse et sa fine musicalité. Au violoncelle le son rond de Silvio Righini pourrait être plus ample. Beaucoup de fraîcheur, de délicatesse, de vigueur dans l'«allegro», le «menuetto» et l'«allegro» final. L'interprétation culmine dans l'«andante», lumineux dialogue entre le violon et l'alto au son chaud et velouté de Petra Vahle.

G. Sebök (piano) et E. M. Neelsen, au violoncelle ample et profond, se joignent à C. de Martini et P. Vahle pour l'exécution, d'une rare densité, du *quatuor en sib maj. de Schumann*. L'intériorité, la force des accents, l'énergie douloureuse de certains passages amènent à une amplitude poignante. En symbiose, les interprètes sont portés par le piano d'une grande transparence. Dans le «scherzo» la synchronisation des traits alternés est parfaite et le violoncelle excelle dans le chant élégiaque de l'«andante» soutenu par un piano presque immatériel. Intense poésie où la nostalgie se fait sérénité. Quasi orchestral, le vigoureux «finale» s'agit en vagues tumultueuses coupées d'éclaircies. Un piano sublimement inspiré et limpide, tout en mouvances, en subtilité expressive. En seconde partie, Gyorgy Sebök est seul face à son instrument. L'émotion devient insoutenable à l'écoute de *La vallée d'Obermann* et *Après une lecture de Dante de Liszt*. M<sup>e</sup> Sebök en donne une version très personnelle, éloignée de la fluidité virtuose et acrobatique habituelle qu'il nous fait oublier. Chaque plan est porté au plus haut degré d'intensité pour en livrer le message profond, dans l'impalpable comme dans les rugissements les plus angoissés, dans la lumière comme dans les ténébres. Sans effort apparent, G. Sebök contrôle chaque note. Visionnaire, il dépeint un monde de passion, de sagesse, d'inquiétude et d'abandon où s'expriment les aspirations du cœur humain. Une unité et un accomplissement issus d'un être et d'un artiste d'une exceptionnelle richesse intérieure. Une force de persuasion telle que, pour certains, elle aura paru excessive... L'authenticité des grands! En bis, une «toccata» de Bach, dépouillée comme une prière.

**Bi**

# Notre patrimoine culturel

«Unsere Turmuhren werden in Zukunft mit den Sonnenuhren nicht mehr übereinstimmen, da diese weiterhin die astronomische Zeit anzeigen, die in unserem Kanton der neuen Zeitangabe dreissig Minuten nachhinkt. Aber daraus wird der Bevölkerung keinerlei Nachteil erwachsen, denn man findet die mitteleuropäische Zeit, indem man der astronomischen Zeit der Sonnenuhr eine halbe Stunde hinzufügt.»

Mit diesen Worten hat der Staatsrat im Jahre 1894 seinen Beschluss begründet, die mitteleuropäische Zeit einzuführen. Dieser kurze Text ruft uns in Erinnerung, dass der Walliser sich vor dem grossen wirtschaftlichen und touristischen Aufschwung noch mit der Lokalzeit begnügte, welche die Sonnenuhren anzeigten. Diese erlaubten es übrigens während mindestens drei Jahrhunderten, die mechanischen Turmuhren zu regulieren. Diese beiden Mittel der Zeitmessung ergänzten sich also.

Im heutigen Zeitalter der Elektronik haben die alten mechanischen Uhrwerke, namentlich unserer Kirchtürme, bereits musealen Wert erlangt und verdienen es, unter Schutz gestellt zu werden. Man findet heute noch eine stattliche Anzahl dieser Uhren, deren Konstruktionsprinzip sehr alt ist und sich bis ans Ende des letzten Jahrhunderts erhalten hat. Die Achsen des vertikal angeordneten Räderwerkes sind charakteristisch für diese alten Bautypen.

Die einzelnen Teile des eisernen Rahmengestells sind mit Hilfe von kleinen Keilen zusammengefügt, ohne Verwendung von Schrauben und Schraubenmutter. Das Getriebe ist oft schlecht proportioniert; es erfordert schwere Aufzugsgewichte, welche die Zahnräder schnell abnutzen. Das Zifferblatt seinerseits ist meistens auf die Fassade gemalt und besitzt eine einzige Nadel, welche die Stunden anzeigt.

Wie alle Zeugen der Zivilisation, die keine praktische Verwendung mehr finden, haben auch unsere Turmuhren nicht immer den ihnen gebührenden Respekt genossen. Hüten wir uns also, die alten Uhren, die uns bleiben, zu vernachlässigen.

«Les horloges ne seront plus d'accord avec le cadran solaire qui continuera, lui, à marquer l'heure astronomique, heure qui pour notre canton retarde de trente minutes sur l'heure nouvelle. Mais il ne résultera de ce chef aucun inconvénient grave pour les populations qui pourront, au contraire, trouver l'heure de l'Europe centrale en ajoutant une demi-heure à l'heure astronomique marquée par le cadran.»

C'est ainsi qu'en 1894 le Conseil d'Etat justifiait sa décision d'adopter l'heure de l'Europe centrale.

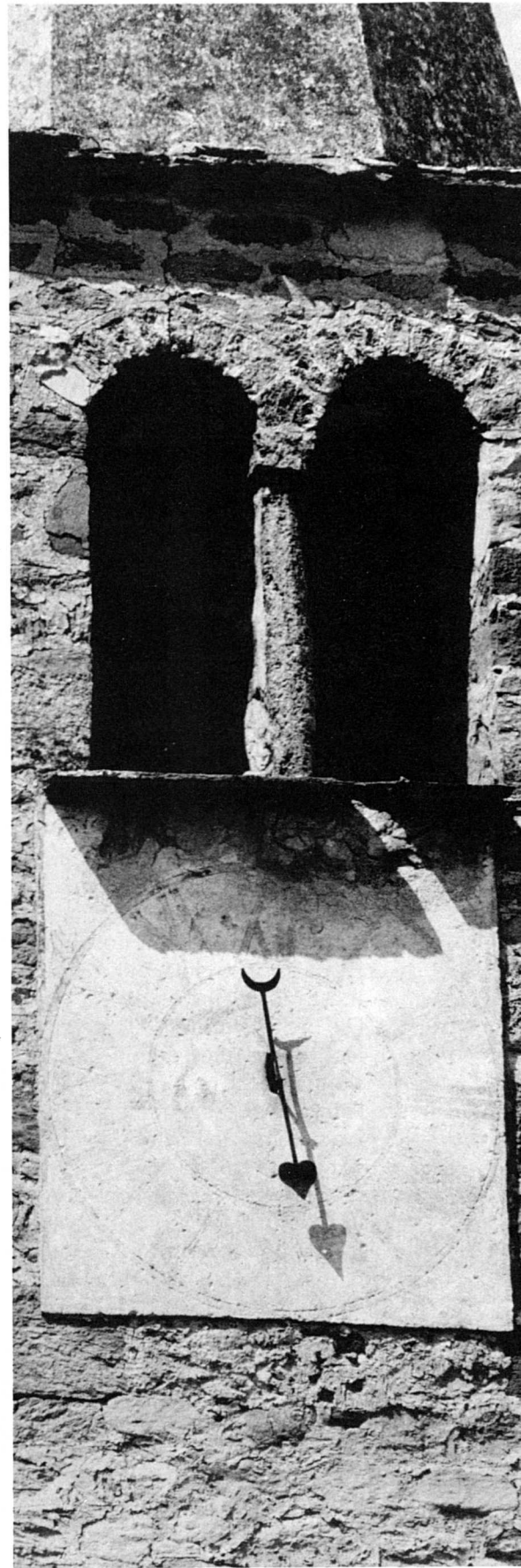
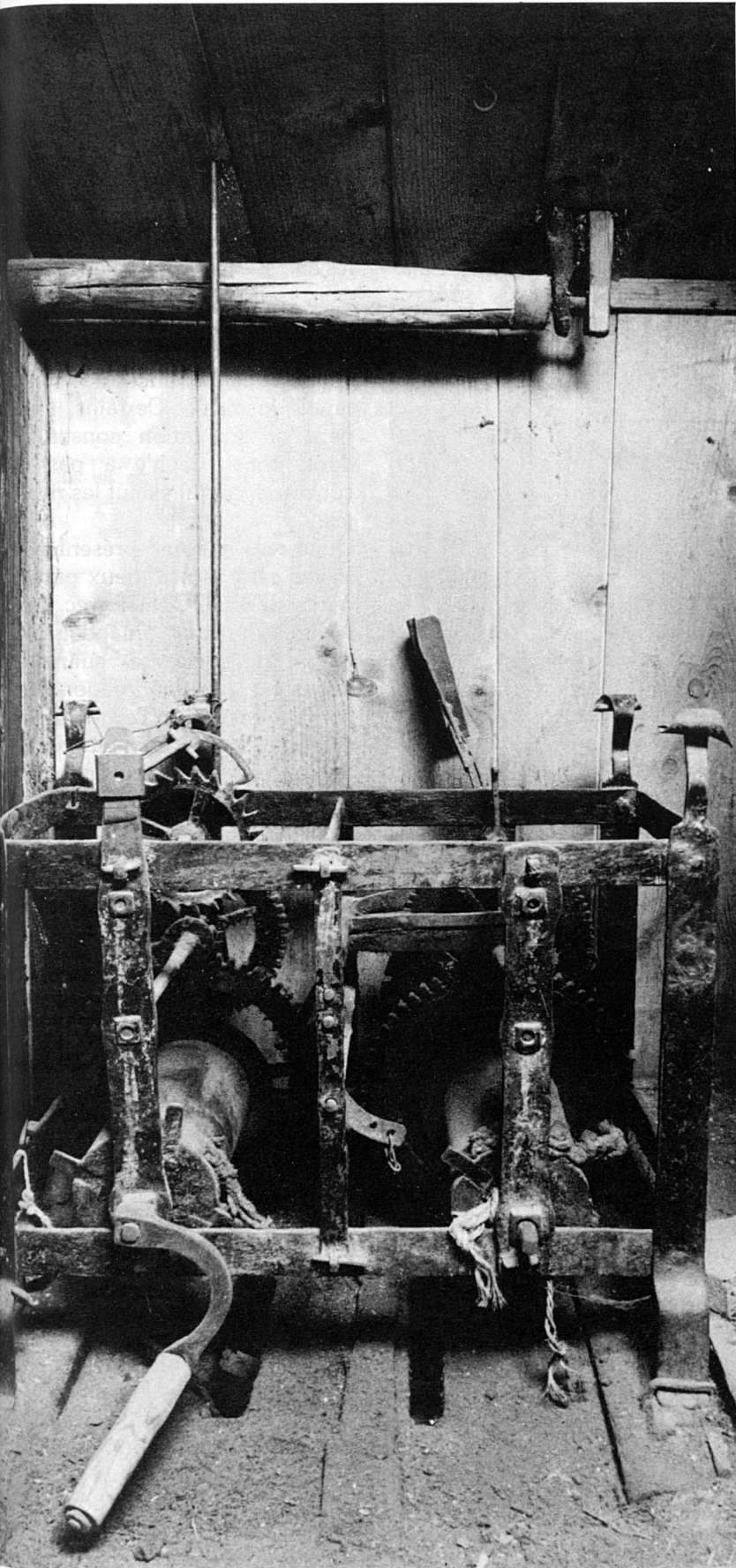
Ce petit texte nous rappelle qu'avant l'essor commercial et touristique le Valaisan se satisfaisait de l'heure locale qui était donnée par le cadran solaire. Celui-ci a d'ailleurs permis durant trois siècles au moins, de régler l'horloge. Les deux moyens de mesure du temps étaient complémentaires.

En pleine ère de l'électronique, les anciens mouvements mécaniques, nos clochers notamment, ont déjà valeur d'objets de musée, d'objets dignes de protection. On les rencontre encore nombreuses ces horloges d'édifices dont la construction est un type ancien maintenu jusqu'à la fin du siècle dernier. Les axes du même rouage placés en disposition verticale sont caractéristiques de ces constructions. L'assemblage des pièces du bâti est fait à l'aide de coins, sans emploi de vis ni d'écrou. Les engrenages sont souvent mal proportionnés; ils nécessitent des poids moteurs excessifs qui provoquent une usure rapide des dentures. Quant au cadran de l'horloge, il est le plus souvent peint sur la façade et muni d'une seule grande aiguille qui marque les heures.

Comme tous les témoins de notre civilisation qui ont cessé d'avoir une utilisation pratique, les horloges d'édifices n'ont pas toujours bénéficié du respect qui leur est dû. Gardons-nous donc de négliger celles qui restent.





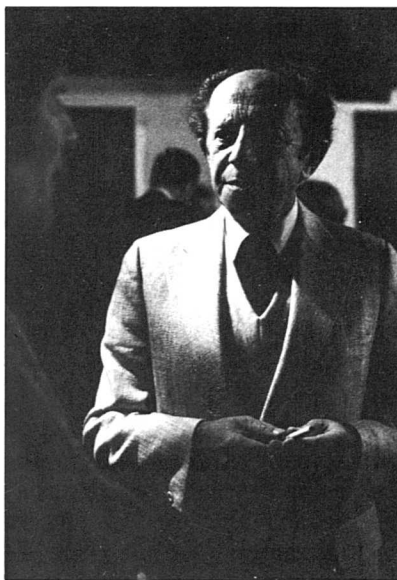


# Le rayonnement musical d'Ernen

Depuis ce matin, les petites fenêtres à croisillons de bois, ornées de flamboyants géraniums, sont retombées dans leur mutisme. On a beau tendre l'oreille... aucune envolée de notes! Pianos, violons et violoncelles ont cessé leur dialogue à travers les ruelles pittoresques où s'installe un silence insolite à peine troublé par des tintements de clochettes, le glou-glou d'une fontaine, le chant glorieux d'un coq. Du haut de son piédestal, Mathieu Schiner domine la place du village d'Ernen où s'interpellent joyeusement, dans toutes les langues, des jeunes venus du monde entier. Ils vont se séparer après avoir suivi ensemble, pendant trois semaines, les cours de M<sup>e</sup> Gyorgy Sebök, ce magicien de la psychologie. Aucune trace de fatigue sur les visages, malgré les huit à dix heures consacrées quotidiennement à l'étude. Mais un bonheur, une plénitude qui frappent. Tous sont unanimes: l'expérience vécue ici est unique. «Travailler dans ce site magnifique, dans une telle atmosphère... Et puis, c'est «lui» qui fait tout. Il est musicien d'abord.»

De petite stature, l'air détendu, les traits d'une sérénité impressionnante, il respire la force de l'être qui s'est pleinement réalisé. L'acuité et l'intensité de son regard clair trahissent un sens de perception hors du commun et une profonde compréhension humaine. D'une grande modestie, il ne dira pas qu'il est reconnu comme un maître du clavier auquel échoit, en cette année Liszt, l'honneur de présider le jury du concours Franz Liszt de Budapest. Il a enregistré avec Janòs Starker, Arthur Grumiaux... et enseigne à Bloomington (Indiana). Son activité pédagogique et solistique le conduit cette année au Canada, aux

USA, à Barcelone, en Hongrie, en Autriche, à Berlin, Helsinki, Tokyo. Son retour chez lui est prévu pour Noël. «Ich bin ein Fremder überall», se lamente le «Wanderer» de Schubert. Moi, j'ai des racines aériennes. Il se ressource trois fois par an dans son pays d'origine, la Hongrie.



Gyorgy Sebök, le maître

Venu à Ernen en touriste, Gyorgy Sebök, pianiste de renommée mondiale, conquis d'emblée par le site, la simplicité et l'intelligence de ses habitants (qui viennent de l'élire, ainsi que son épouse Eva, bourgeois d'honneur), décide d'y jouer et d'y donner un cours. Il crée le «Musikdorf», un nom qui lui laisse toute liberté d'action. C'était il y a treize ans. Le succès est immédiat. Huit à dix «élèves» participent au cours la première année. Pour la deuxième édition, 120 bulletins d'inscription parviennent à M<sup>e</sup> Sebök. Le nombre d'admissions est limité à 30, le Maître donnant lui-même les cours (six heures par jour) aux pianistes, violonistes, altistes, violoncellistes... tous présents à

chaque cours. Chacun joue deux fois en soliste. «La sélection est difficile, le niveau, très élevé. Les participants sont tous des professionnels, concertistes ou membres d'orchestres renommés. Je les choisis pour leur valeur musicale, mais aussi en fonction de leur qualité humaine, de leur apparente adaptabilité à l'esprit de cette expérience en continue osmose. Certains viennent en formation constituée: duos, trios... Il n'y a pas de concours, ce qui exclut les rivalités.»

Quatorze nations présentes à Ernen cette année (deux participants suisses). Chalet grec, chalet italien, chalet finlandais... et autant de spécialités culinaires dégustées, toutes nationalités confondues... Pour l'organisation pratique, M<sup>e</sup> Sebök peut compter sur quelques appuis précieux mais il fait venir personnellement de Genève, à ses frais, onze pianos. Réveillés dès six heures par les plaintes de Schumann ou l'allégresse de Mozart, les indigènes ont vite compris que les musiciens travaillaient aussi dur qu'eux. Ils les aident à leur façon (un coup de fer par-ci...) et assistent de plus en plus nombreux aux concerts... qui n'ont encore suscité aucune vocation musicale du cru.

L'exigence de M<sup>e</sup> Sebök est à la mesure de son engagement. «Tout est possible» sera sa conclusion. Il s'efforce de donner à chacun une plus grande liberté intérieure et il y parvient... au prix de quelques larmes parfois, malgré son attention extrême à ne pas blesser et la conscience aiguë qu'il a de l'effort consenti par ces jeunes. Ils sont venus du Japon, des Etats-Unis ou de Finlande uniquement pour suivre ce cours, certains pour la troisième ou la cinquième fois.







«Développer l'expressivité propre à chaque tempérament»

Apprendre que la musique est plus qu'un métier



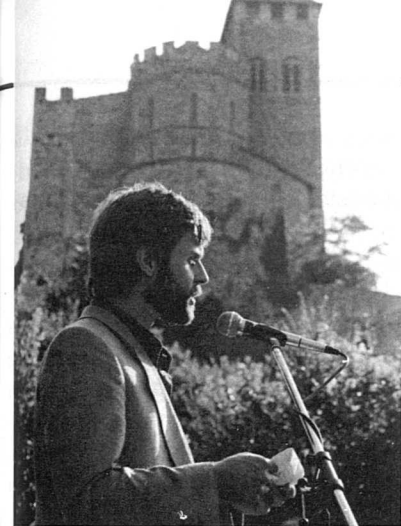
Mais pour traverser les océans, il faut de l'argent! Evelyne, pianiste concertiste, a multiplié ses heures d'enseignement et le violoncelliste Mark, son partenaire, a joué dans les fêtes et mariages. «Mais cela en vaut la peine!» «Etre désignés pour participer à l'un des trois concerts d'Ernen est plus important pour eux qu'un concert à «Carnegie Hall» assure M<sup>e</sup> Sebök.<sup>1</sup> Pianistes et archettistes louent son charisme, son intelligence, sa fine psychologie, son calme, sa perception des possibilités inconnues de chacun, son aptitude à déceler et à dénouer les blocages, à développer l'expressivité propre à chaque tempérament. «Il ne dit jamais «vous n'avez pas de talent», n'essaie jamais de forcer, de tout changer... il vous donne les clefs... Il parle peu mais ce qu'il dit est clair et si «substantiel» que l'on peut travailler seul ensuite pendant plusieurs mois. Une nourriture très vitaminée. Son approche de l'instrument est très physique, mais très sobre. M<sup>e</sup> Sebök joue beaucoup et émaille son discours de considérations philosophiques ou poétiques enrichissantes... d'anecdotes humoristiques aussi. Même s'il est parfois dur, on accepte ce qu'il nous dit car on a conscience d'obtenir de meilleurs résultats avec moins de fatigue.»

Petra, altiste, revient pour la cinquième année consécutive. «Partout la musique est devenue un métier. Je joue dans un grand orchestre philharmonique toute la journée. Ici, c'est autre chose, c'est vivre pour la musique. Je le comprends mieux chaque année; je reviendrai l'an prochain.» L'univers musical de M<sup>e</sup> Sebök atteint une dimension cosmique impliquant l'épanouissement total du cœur, de l'esprit et du corps. «Je ne vis pas pour la musique, je vis pour la vie.»

Bi  
Photos: Thomas Andenmatten

<sup>1</sup>Le concert de clôture fait l'objet de la rubrique «Musique» en page 12.





**Bernard Fibicher,**  
organisateur de l'exposition

Le Valais offre ses sites à cinquante-neuf artistes suisses. Et les Valaisans saccagent féroce-ment leurs œuvres. A Viège, les sentinelles de Jan Duyvendak sont décapitées; à Martigny, les pique-niqueurs obèses de Sweja Suter, mutilés. La presse locale crie au scandale: «Le parc de Pradegg est souillé par les interventions de John Armleder» et Felice Varini «viole la Tour de la Bâtiaz». L'organisateur de cette exposition contestée, Bernard Fibicher, adjoint à la direction des Musées cantonaux, est accusé de défigurer le Valais. En période estivale et touristique, infâme sacrilège.

### L'apprenti sorcier

Innocemment il a joué l'apprenti sorcier, croyant s'être assuré les garanties du succès. Il rêve d'une manifestation d'envergure nationale dans notre canton dont les lieux vont, in situ, susciter des créations originales.

Qui ne sont pas – il eût fallu mieux en informer le public non averti – des sculptures traditionnelles. Mais, mode qui déjà se démode oblige, des «installations» en plein air; des œuvres éphémères, réalisées avec du matériau pauvre.

Un comité d'organisation, présidé par Michel de Rivaz, (Sédu-nois de naissance qui fait carrière à Berne à la direction de la Banque nationale dont il préside la commission des beaux-arts) et dont font partie notamment, Ro-

# REPÈRES

## L'expo par qui le scandale arrive

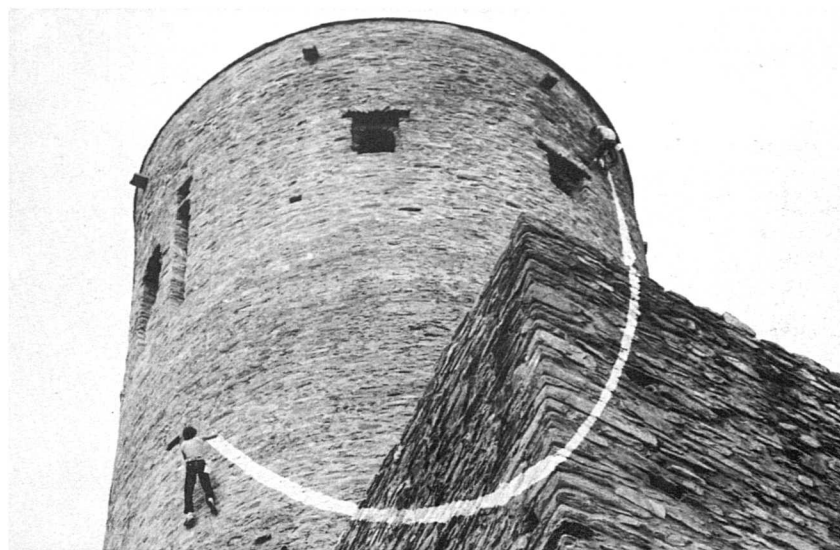
man Hollenstein, critique d'art à la NZZ, Bernard Attinger, architecte cantonal. Le nouveau président de l'Ecole cantonale des beaux-arts, Dr Anton Nanzer, invite septante artistes suisses (dont onze Valaisans) de tous âges et de toutes tendances. Il procède «à un travail de sélection rigoureux» et retient 59 projets.

«L'abondance des œuvres et surtout la qualité des créateurs

soleurois, du Tessin et du canton de Vaud, dont les œuvres disséminées en terre valaisanne constituent un panorama de l'évolution de l'art actuel en Helvétie.

### Pacotille, foutaise?

Or, le songe d'un bel été tourne au cauchemar. Trop vaste, le projet, mal maîtrisé faute de moyens, capote. Trop souvent l'idée insuffisamment élaborée donne naissance à du bricolage.



**La Tour de la Bâtiaz paraphée par Felice Varini**

qu'elles révèlent sont un gage de succès», écrit le président du Conseil d'Etat, Bernard Comby, dans le liminaire du catalogue de l'exposition.

Sept communes: Viège, Brigue, Sierre, Sion, Martigny, Monthey et Vouvry accueillent peintres et sculpteurs: bernois et genevois, bâlois, zurichois, fribourgeois et

Et malgré l'intention initiale, n'a pas été fondamentalement posée l'adéquation de l'œuvre au lieu. Ces «interventions» de mains étrangères ont été ressenties par la population locale comme des agressions. Qui ont provoqué l'ire des gens de goût et des actes de vandalisme des iconoclastes.

« Cette exposition ne sert pas la cause de l'art contemporain en Valais », regrettent certains membres de la SPSAS; alors que d'autres s'indignent à juste titre de l'esprit d'intolérance et du saccage organisé.

### **Invention et poésie**

Pourtant, à Brigue se peuple le jardin du palais comme pour une fête qui vous serait contée. Déroulant ses spires flamboyantes, un rouge dragon monte la garde (Christine Aymon) et le grand Stockalper ressuscité, géant hy-

dromobile, gesticule et brimbale (Paul-André Zeller).

Entendez-vous, dans le parc de Pradegg l'étrange chant d'invisibles sirènes, de ces fleurs de verre qui ont jailli dans le bassin parmi les iris d'eau et qui modulent l'air du temps comme des flûtes (Lily Keller). Monte allègrement à l'assaut de Valère et de Tourbillon, toutes banderoles multicolores déployées, une armée de chimères (Béatrix Sitter-Liver). Une structure stable dans l'espace, pur rapport de formes et de forces, s'aventure à Mon-

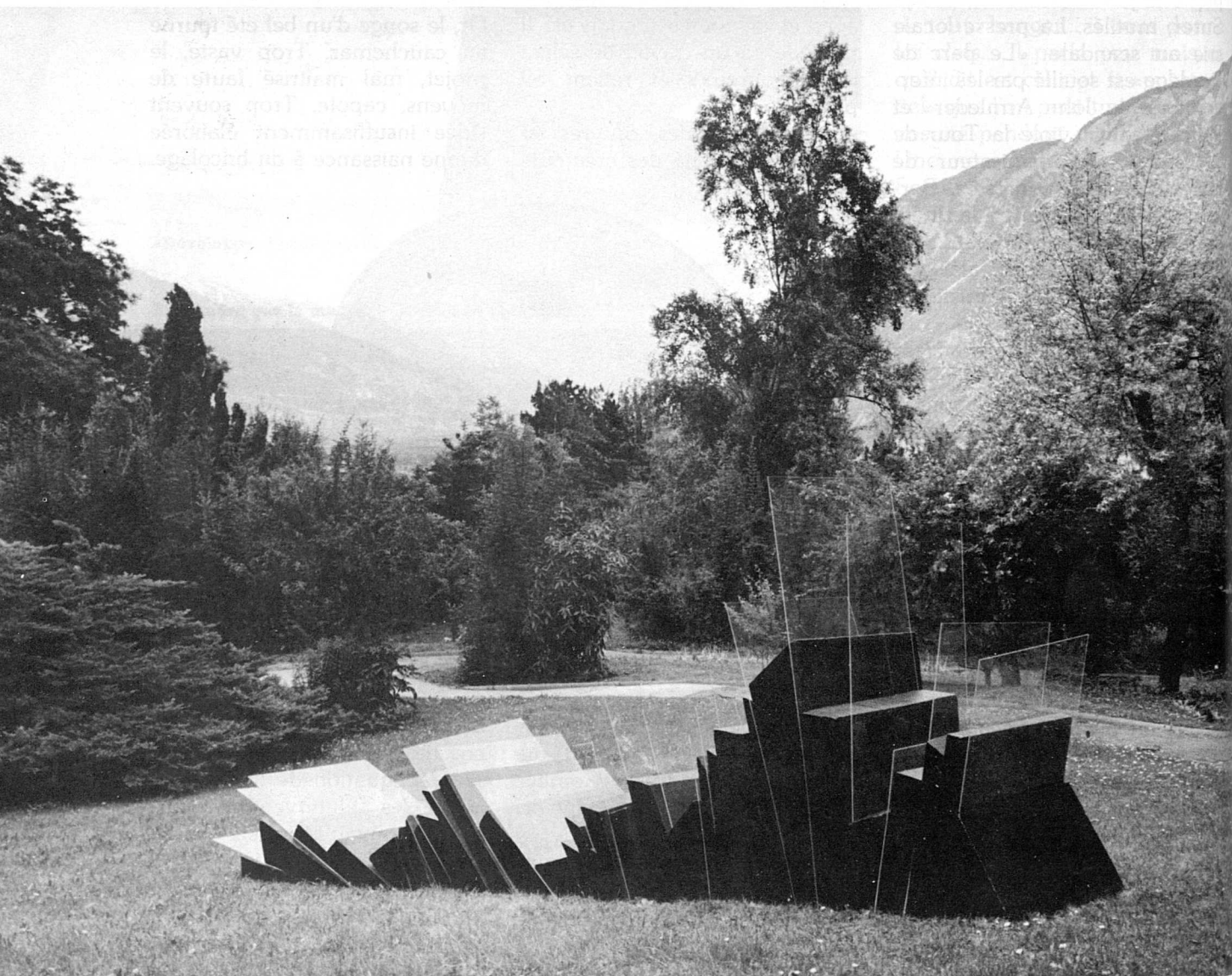
they « pour explorer l'inconnu, la fantaisie, l'improvisation et la poésie » (Heidi et Peter Wenger).

### **L'art et la matze**

*Repères*, une tentative audacieuse qui, ô miracle, tire les Valaisans de leur indifférence face aux recherches, parfois avortées, de l'art actuel et réveille, ô fidélité à la tradition, l'ancienne coutume de lever la matze en signe de révolte.

**Texte: Françoise Bruttin-de Preux  
Photos: Robert Hofer**

**Œuvre de John Armleder dans le parc de Pradegg, à Sierre**



**Merkzeichen**

Brig und Visp geben diesen Sommer Schweizer Künstlern Gelegenheit – neben Siders, Sitten, Martinach, Monthey und Vouvry – ihre Werke der Öffentlichkeit zu zeigen. Der Oberwalliser Architekt Peter Wenger aus Brig ist dabei in Visp mit einem Riesenmolekül vertreten, das auf dem Martiniplatz zu bestaunen ist. Lehrlinge stellten es in den Lonza-Werkstätten her, Werk und Örtlichkeit damit in Beziehung zueinander bringend. Bis 28. September sind die modernen Kunstwerke im Rhonetal aufgestellt. Organisiert wurde die Freilichtausstellung vom kantonalen Kunstmuseum und sieben Walliser Gemeinden.

L. K.



Pyramide de Pierre-André Vuitel, Vouvry

Les pique-niqueurs de Sweja Suter





Fondation Louis-Moret

# Paul Monnier

rétrospective (1926-1976)

«Femmes»

1922. Deux collégiens, voisins de dortoir à l'Abbaye de Saint-Maurice, chuchotent dans la nuit. 1928. Louis retrouve Paul à Genève qui, avec ses copains Albert Chavaz et Emilio Beretta, est à l'Ecole des beaux-arts. Les conversations reprennent, le dimanche après la bénédiction en présence de l'abbé Journet... Et le soir, de bistrot en bistrot, lors de vadrouilles dans les vignes du Seigneur. Quand Monnier construit sa maison à Sierre, en 1934,

Moret, décorateur, l'installe dans ses meubles. Il organise, en 1945 à l'Atelier, sa première exposition valaisanne.

## Un souffle puissant

Chemin de croix des Capucins, peintures et mosaïques chez les Ursulines, grandes verrières de la cathédrale,... Monnier jalonne les chapelles et les églises du Valais des témoignages de son art et de sa foi.

«Nous voulions de l'authentique,

du senti, du grand, du neuf. Un souffle passait, quoi!», écrit Maurice Zermatten en évoquant l'ardeur puissante du peintre en ces années fécondes.

## Une amitié fidèle

L'un des premiers autoportraits (1927), le beau visage de Marie-Jo, sa femme (1936), ces ports et ces vaisseaux qui rappellent les voyages aux Indes et au Tonkin de cet être en quête de lui-même et des autres, bistrots où se scellèrent les amitiés et que les femmes au corps lourd hantent d'une sensuelle présence; Arles (1967), grise et lumineuse, transfigurée par l'aube et où, dans l'après-midi, va se dérouler le rituel de la corrida, *Chant funèbre pour torero* (1956) où culmine l'art de Monnier; et cette Indienne (1973), que la lumière caresse d'une brève lueur, mais dont le regard, dans l'ombre, demeure si lointain...

Louis Moret, en témoignage d'amitié fidèle, a rassemblé les œuvres les plus marquantes, les plus significatives de ce Valaisan qui trouva hors du canton sa véritable stature.

Le beau «Chant funèbre pour torero»



Texte: Françoise Bruttin-de Preux  
Photos: Oswald Ruppen





FOLKLORE

# Folklore en Octodure

## Le début d'une grande passion

Martigny sur l'avant-scène internationale: le cœur d'Octodure a vibré chaudement, au rythme d'un folklore de haut de gamme, avec la grande rencontre du FIFO. Spectacles-concours, galas, participation de nombreux groupes... ont fait de Martigny, l'espace d'une semaine, une ville phare du folklore européen.

Science du peuple, de ses usages, de ses traditions, de l'art populaire, le folklore est un lieu d'expression de grande qualité, qui nous en dit long sur la vie profonde d'un pays, sur son âme, sur son identité.

Le FIFO réunit chaque deux ans des groupements sélectionnés dans tous les pays d'Europe: une belle pléiade de participants étaient présents à Martigny: Tchécoslovaquie, Hongrie, Israël, Portugal, France, Italie et Suisse avaient envoyé des ambassadeurs de charme dans le giron martignerain.

En avant-goût le Tourdion de Metz et son armada composée de quatre-vingts chanteurs et danseurs ont fait résonner la cité octodurienne de mélodies modernes et de textes contemporains: Brel, Gotainer, Jonas, Fugain ont éclairé de leurs créations des coins d'humanité, chauds et colorés. Un échange par la parole et la musique de sentiments très forts, un enchaînement de projections émotionnelles très nourrissant.

Plusieurs groupes valaisans étaient au CERM pour les premiers spectacles de concours réservés aux formations suisses: les Bletzettes de Champlan, la Comberintze de Martigny s'exécutaient dans la catégorie folklore traditionnel en compagnie du Trachtengruppe de Schmitten, tandis que les Zachéos étaient engagés dans la section

du folklore élaboré avec le Feuillu de Genève et Mon Pays de Fribourg. Les Valaisans ont fait briller avec éclat les étoiles de leur bannière cantonale.

Les prestations offertes du vendredi au dimanche n'ont fait que confirmer et amplifier le succès des premiers jours; le public s'en est donné à cœur joie, se laissant emporter par les élans des Israéliens, la finesse et la pureté des Portugais, la grâce et le charme

des Slaves, le rythme et le sérieux des Suisses.

Pierrot Damay, responsable de l'organisation de ce festival, a pu balayer ses craintes; les Valaisans aiment le folklore, ils assistent avec enthousiasme aux productions qui leur sont proposées.

1988? La prochaine étape du FIFO à Martigny, qui cette fois-ci s'ouvrira aux tempéraments chauds des Sud-Américains.

**Eostiged Ar Stangala, Quimper, France**



Pas de danse, rythmes emportés, musiques mélodieuses, langoureuses ou agressives, le folklore d'Europe orientale et occidentale, slave ou latin est à chaque fois un baume pour l'âme, une minute de recueillement, un pincement de cœur. Il crée une ambiance, façonne une atmosphère toute de chaleur et de participation à une culture commune. Le folklore c'est la fête, un instant de réjouissance qui marque le changement de saison, célèbre les événements sociaux ou religieux; il a dans sa substance profonde le fluide et l'abstraction des choses symboliques, de celles qui emportent l'adhésion du corps, du cœur et de l'esprit. Habiter l'espace, composer une gestuelle éloquente et cohérente, arrêter le temps, l'écrire sur les notes d'une portée, s'exprimer de manière totale, le folklore est support culturel et instrument magique par lequel les rêves et les angoisses des peuples prennent vie et forme tangible. Sa force et sa dynamique internes le rendent intemporel. Créé pour marquer ou souligner un fait particulier de la vie quotidienne, il s'est élaboré au point d'exister par lui-même, pour lui-même, développant esthétisme, pureté de la composition et de l'exécution. Comment ne pas se sentir pris par les prestations des Portugais de Vouga, des Israéliens de Haïfa, des Tchécoslovaques de Bratislava ou des Hongrois de Veszprem. A leur écoute des voiles se sont déchirés, des horizons se sont colorés, soudain tout respirait le bonheur, la simplicité et la sérénité. «O temps suspends ton vol...» Lamartine aurait été comblé...

**Texte: Jean-Marc Theytaz**  
**Photos: Oswald Ruppen**



**Trachtengruppe Schmitten, Fribourg**

**Ensemble folklorique de Veszprem, Hongrie**



**Il Contado Piana del Garigliano Latina Italia, Italie**





# Le train de l'aventure

Vous avez l'esprit d'aventure et le goût de la sérénité? Voilà deux aspirations parfaitement conciliables. Il suffit de quitter l'enfer des circuits autoroutiers et routiers – bouchons, stress et compagnie – et d'embarquer dans un train. Où vous pourrez lire, écrire, boire et manger, contempler le paysage, dialoguer avec vos compagnons. Ou rêver. Sans vous préoccuper, Dieu merci, de conduire votre véhicule.

## L'aventure est chez nous aussi

J'en conviens, le Transsibérien – samovar et taïga au programme – ne manque pas d'attrait... Mais pourquoi aller chercher au bout du monde l'aventure qui se trouve à deux pas de chez nous? Car c'en est une, riche en émotions et en joies, que de grimper dans un de nos petits trains de montagne! Et si vous ne savez

pas vibrer aux charmes de l'itinéraire Martigny-Chamonix, je suis prête à parier que Novosibirsk-Irkoutsk vous laissera de marbre.

Départ: gare de Martigny. Destination: Chamonix (c'est-à-dire l'étranger). Escales possibles, à l'aller ou au retour, selon votre humeur et vos préférences: Salvan, Les Marécottes, Le Trétien, Finhaut, Châtelard.

A chaque arrêt, vous êtes tenté de descendre afin de connaître ce qui se cache derrière la gare, au-delà des sapins ou de redécouvrir ces lieux aimés. Ils vous attirent tous irrésistiblement. Mais quand on a un but à atteindre, et le vôtre aujourd'hui est Chamonix, autant l'atteindre d'une seule traite. D'ailleurs, un bref regard à l'horaire vous remettra sagement et promptement à votre place. Si vous vous arrêtez à chaque escale – pour cueillir des myrtilles à Finhaut,

Arrivée à Finhaut, en arrière-plan les Aiguilles-Rouges de Chamonix







respirer les rhododendrons à Salvan, saluer les bouquetins aux Marécottes – le Mont-Blanc risquerait bien de ne vous apparaître que dans sa splendeur nocturne.

Confortablement câlé dans votre siège, vous voyez défiler sous vos yeux le val de Trient dans ce qu'il a de plus spectaculaire: virages en épingle à cheveux, montées vertigineuses et ce qu'il y a de plus beau: sapins, mélèzes, ruisseaux, fleurs de toutes les couleurs.

Le petit train Martigny-Châtelard traverse cette nature en la frôlant discrètement comme pour ne pas l'effrayer. Il y a des écureuils tout au long du chemin et des oiseaux. Des coccinelles aussi.

### **La fraternité des montagnards**

A Vallorcine, «tout le monde descend». On change de quai et de train pour continuer sur la France avec la SNCF. En quelques minutes, nous voilà propulsés dans un autre monde. Ce n'est pas encore l'Afrique mais nous ne sommes plus en Valais. L'accent du contrôleur a changé. Par la vitre, l'architecture des maisons offre des variantes et les panneaux de signalisation et de publicité nous disent que nous ne sommes plus en Suisse, mais en France.

A Chamonix, les restaurants proposent, comme «de l'autre côté», raclette et fondue. Mais les rues embaument le parfum des crêpes à la française. «Baveuses? au sucre ou au chocolat?» Les enfants observent que, dans les kiosques, les sucreries changent de celles de chez nous, tandis que le Mont-Blanc vous contemple du haut de sa splendeur. En bas, alpinistes et promeneurs se disent que l'inaccessible est maintenant à portée de main.

Ainsi, vous flânez dans Chamonix, à pied ou en traîneau. Le cheval hue. Vous pensez que Chamonix a grandi, depuis le temps. Que le village est devenu une ville.

Nostalgique? Allez au Musée alpin. Il vous contera l'histoire du Prieuré de Chamonix, l'aventure de la montagne, l'histoire des guides et du tourisme alpin de même que la vie quotidienne d'autrefois. Alors vous revoyez – est-ce parenté de montagnards? – le Musée de Saas-Fee. Les mêmes joies, les mêmes difficultés face à la dureté de la montagne, la même fascination face au dieu-montagne.

Mais le train n'attend pas... Même sur ces hauteurs, il garde sa ponctualité.

Cahin-caha, nous voilà partis pour un autre voyage: la découverte d'un autre versant, d'autres arbres, d'autres dessins. Pour notre train, le trajet semble moins laborieux qu'à certains points de la montée. Le voici qui glisse, entre deux rangées de sapins, qui file, comme pressé de regagner la plaine.

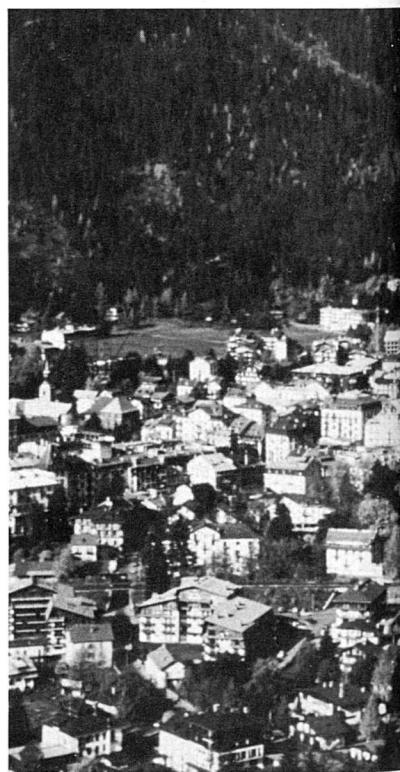
Vous arrivez aux Marécottes ou à Salvan à l'heure du thé. Vous prendrez le temps de goûter aux tartes aux fruits maison et repartirez avec le dernier train. Les soirées d'été sont belles en montagne mais les aubes y sont paisibles. Si vous le pouvez, passez une nuit en route, dans un petit hôtel de la vallée. Et marchez sur les sentiers avant de reprendre le chemin de la gare. Vernayaz et Martigny, vus du Martigny-Châtelard, vous paraîtront comme autant de lumières et d'univers magiques et fraternels.

Texte: Gilberte Favre  
Photos: Bernard Philippin,  
Jean-Claude Jonneret,  
OT de Chamonix-Mont-Blanc



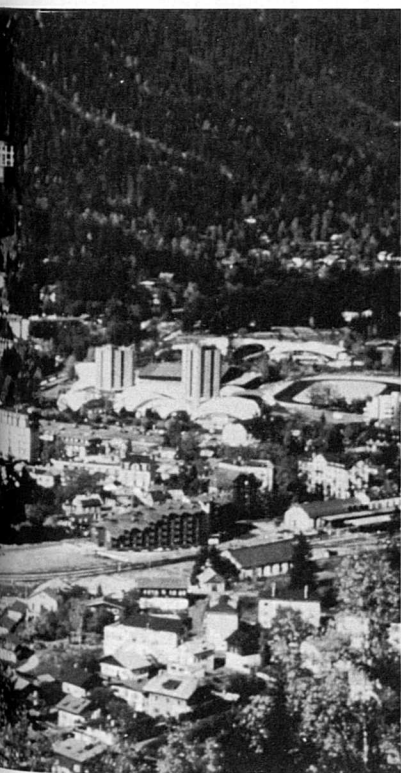
La coquette gare des Marécottes

Chamonix, le village est devenu ville





# The precipice railway

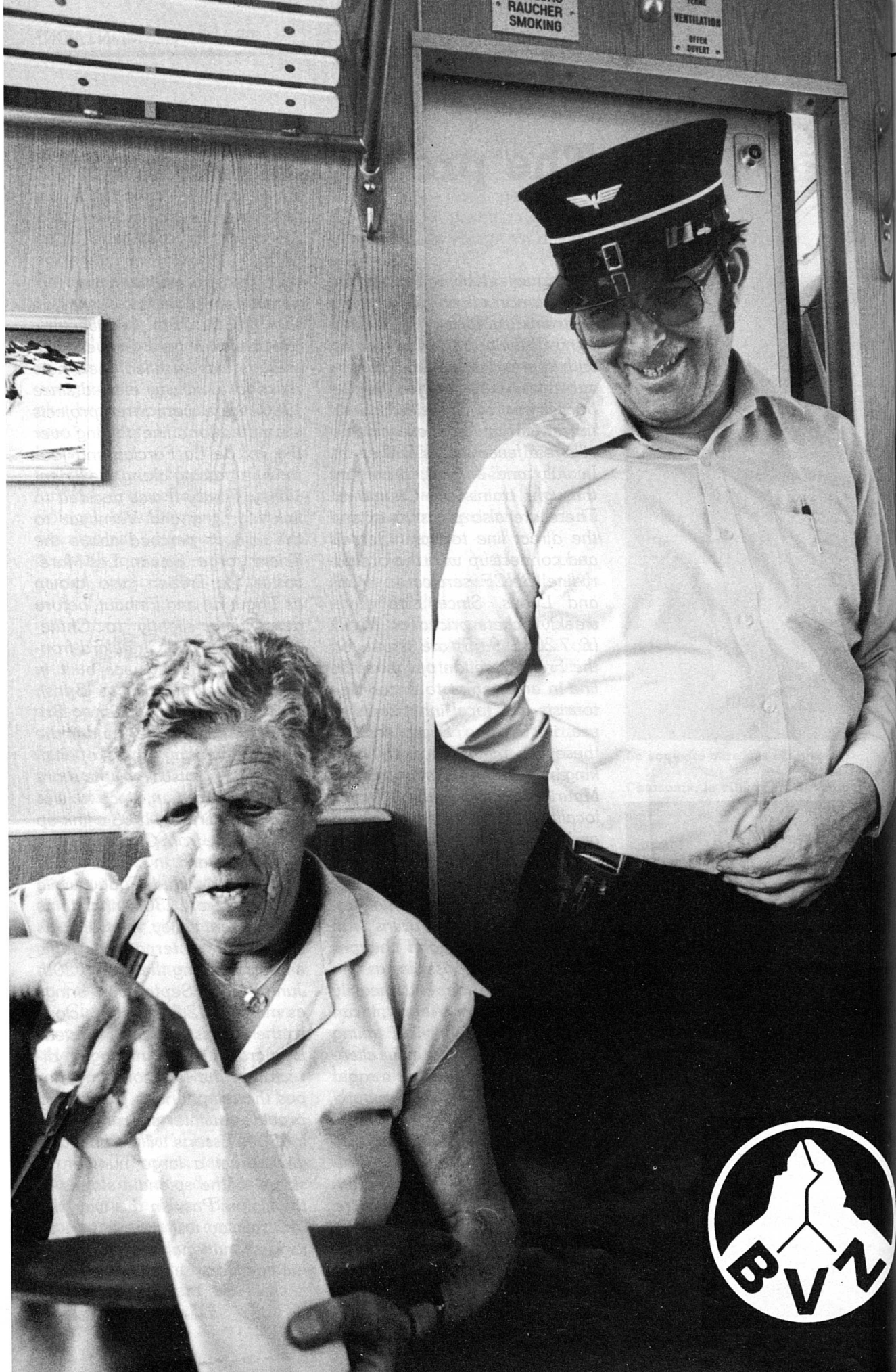


The traveller leaving Switzerland for Chamonix is obliged to change trains at Martigny. The Martigny-Châtelard (MC) railway, with its smart cream and crimson carriages, runs as far as the border post of Châtelard, sometimes as far as Vallorcine, a village a few minutes further on. In July and August, there are through trains to Chamonix. There are also plans to extend the direct line to Saint-Gervais and connect up with the ordinary-line SNCF service to Paris and Lyons. Since 15th June, weekly tickets priced at 70 FF (£ 7.20, \$ 9.65) are issued on the French section of the alpine line in an attempt to encourage tourists and local inhabitants to use it. On the Swiss section, these are mainly workers working in Martigny, Sion and Saint-Maurice, schoolchildren (same localities, Finhaut and Salvan) and shoppers. As a result, it is difficult to draw up timetables and produce offers to suit everybody, bearing in mind that, on the Swiss section, trains run nearly every hour and cheaper tickets are not possible, as the railway already depends heavily on State subsidies. At best, it can provide a basic service, taking into account that the new clientèle interested in it wants a rapid alpine link Zermatt-Chamonix-Geneva. One of the problems is the fact that the section Les Houches-Saint-Gervais is the steepest gradient in Europe without cogs (9%), and that there is a 20% gradient between Vernayaz and Salvan, where the train runs for 2477 m on Strub cogs. In order to be able to pull two carriages instead of one up

such a steep incline, a new engine was brought into service on the MC's 75th anniversary, which was a very festive occasion. It was recalled then how plans for a railway existed since 1980: there were three projects submitted for a line passing over the col de La Forclaz and four for one passing along the Trient Valley. Finally it was decided to link Martigny and Vernayaz to the villages perched above the Trient gorge: Salvan, Les Marécottes, Le Trétien (also known as Triquent) and Finhaut, before descending slightly to Châtelard-Giétroz and Châtelard-frontière. The railway was built in 1906, largely thanks to British capital (the mountaineering British wanted the line), under the direction, among others, of engineer Paul Hentsch – all the more remarkable a man, since he was deaf from birth. In 1908 a link-up with the line from Chamonix was effectuated and, in 1935, a winter service was added. Today, while serving a mere 1300 inhabitants in the Trient valley, the train acts as a relay for international traffic and also, during the period 20th June - 20th September, brings as many as 12,000 visitors close to the Emosson Dam. Monsieur Bernard Philippin, managing director of the MC company, hopes the telepherique planned to provide a winter ski run Châtelard-Les Esserts will be built and will attract a large number of skiers to the splendid slopes of the Balme Pass. In this way, the MC railway will remain true to its local, national and international vocation.

**Xanthe FitzPatrick**

Traduction française en page 64.





Mit der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ) von Brig nach Zermatt

# Schmalspurig zum Berg der Berge

Bahnhofplatz Brig, 11.23 an einem hundsgewöhnlichen Wochentag: auf dem bescheidenen wie veralteten Aus- und Einsteigeperron der Brig-Visp-Zermatt-Bahn (BVZ) geht es zu dieser Stunde gleichwohl schon zu wie in einem Ameisenhaufen.

Von überall her drängeln sich Menschen zu den Roten Zugkompositionen. «The Train to Zermatt», fragt ein Japaner den Kondukteur. Dieselbe Frage wird wenige Sekunden später auf französisch gestellt. Eine ältere Dame hat sich verspätet. Der Kondukteur hilft ihr beim Einsteigen. Sie ist mit dem Bus hergereist; von Landshut in Bayern. Zuerst durch das Allgäu runter nach Stresa, ein bisschen Seeluft schnuppern und dann rauf in die Alpen. Und das alles in drei Tagen. Aber – das Matterhorn muss man gesehen haben – sagt sie. Darüber geflogen ist sie schon oft. Jetzt möchte sie einmal den Berg der Berge von unten sehen.

Mit ein paar Minuten Verspätung setzt sich der Zug in Bewegung. In der zweiten Klasse sind die Plätze fast vollständig belegt. Aber das sind zu dieser Jahreszeit fast alle Züge nach Zermatt. Vereinzelt ziehen die Ruhe im 1. Klassenabteil vor. Die Brig-Visp-Zermatt-Bahn befördert an Spitzentagen fast 10 000 Personen an den Fuss des Matterhorns. Die Woche über vorallem Tagesausflügler und Bergsteiger, übers Wochenende ist der grosse Wechsel: Feriengäste reisen ab, andere reisen an. Sie kommen von überall her, von Ecuador und Deutschland, von England und Belgien und sogar aus dem Iran. Auf der Bahnfahrt nach Zermatt wird Harmonie zelebriert. Die erste Haltestelle

ist Visp. Ein paar Leute steigen zu. Sie begnügen sich mit einem Stehplatz zwischen den Abteilen. Früher war Visp die Endstation der BVZ. In den Dreissigerjahren begann dann der grosse Umbau. Die BLS-Linie wurde gebaut, Brig avancierte zum internationalen Verkehrsknotenpunkt. Die BVZ zog deshalb ihren Schienenstrang bis nach Brig hinauf. Gleichzeitig wurden die Dampflokomotiven aus dem Verkehr gezogen. Entlang der Strecke spriessten die Stromleitungen wie Pilze aus dem Boden.

Nach Visp dreht die Bahn ins Vispertal ab, Seite an Seite mit der Vispe. Die ersten Fenster werden heruntergerissen, einige Fahrgäste strecken die Köpfe hinaus. «Wonderful» meint ein junger Japaner aus Osaka. Und: «I like the mountains». In Zermatt ist er noch nie gewesen. Er kennt Zermatt von Ansichtskarten und den Schwärmereien einiger Arbeitskollegen. Seine junge Frau nickt bedächtig zu seinen Antworten.

Im Ackersand greifen die Zahnräder erstmals krachend ineinander. Der Zug wird durchgeschüttelt. Die Prozedur wiederholt sich auf der 44 Kilometer langen Strecke noch viermal. Sieben Kilometer Zahnstangen mussten gelegt werden um die streckenweise 125. Promille-Steigung zu überwinden. Die Fahrt wird dadurch verlangsamt. Aber deswegen ärgert sich niemand. Die Fahrgäste haben Zeit, die Gegend zu bewundern. Zaghaft werden die ersten Fotoapparate in Stellung gebracht und auf alte Walliser Stadel und Berge gerichtet. Ein Deutscher versucht, mit seinem Gegenüber einen Gespräch zu führen. Es scheitert

allerdings an der Sprachbarriere. Wortfetzen aus frühen Schultagen werden mühsam zu Sätzen zusammengeklaut: «Est-ce que vous connaissez Zermatt?» Dann stirbt die Unterhaltung wieder ab.

Je tiefer die Bahn in das Mattertal vordringt, umso enger laufen Fluss, Strasse und Bahn nebeneinander einher. Vor St. Niklaus ist die engste Stelle. Das Tal hat hier nichts von seiner ursprünglichen Wildheit eingebüsst. Die ungestüme Vispe überflutete vor Jahren immer wieder die Geleise der BVZ. Deshalb baute man Mauern ins Flussbett, um den ungestümen Lauf der Vispe zu bremsen.

Kurz vor St. Niklaus tauchen die ersten Galerien auf. 1958 donierte an dieser Stelle eine riesige Lawine zu Tale und begrub Schienen und Fluss unter sich. Seit die Galerie steht ist nie mehr was geschehen. Jetzt droht weiter oben zwischen Randa und Zermatt Gefahr. Im Winter muss dieser Streckenabschnitt manchmal gesperrt werden. Mit sechs Millionen Franken soll dieser Teil lawinensicher ausgebaut werden.

Nach Zermatt ist St. Niklaus die grösste Ortschaft der Talschaft. Wie Randa, Herbrigen und Täsch hat auch St. Niklaus vom Massentourismus Zermatts profitiert wenn auch in bescheidenerem Masse. Die St. Niklauser vertrauten nicht blindlings dem Tourismus.

Die BVZ war an der Entwicklung des Vispertales massgeblich beteiligt. Um die Jahrhundertwende wagten sich nur wagemutige Engländer durch die wilde Talschaft hinauf nach Zermatt. Bergsteiger vor allem, die von der Tragik bei der Erstbestei-

gung des «Horu» richtiggehend angezogen wurden. Heute kann die BVZ die Früchte ihrer Saat ernten: Unter den Privatbahnen des allgemeinen Personenverkehrs ist sie absoluter Spitzenreiter. Sechs Prozent Dividende kann die BVZ ihren Aktionären jährlich auszahlen.

Täsch ist die vorletzte Haltestelle. Die Türen werden gar nicht mehr aufgestossen. Der Zug ist zu voll. Die Fahrgäste werden langsam ungeduldig. Man übersieht höflich die Blechlawine, von der Täsch alljährlich überrollt wird. Dafür wird verzweifelt nach einem Stück Matterhorn gesucht. «Von wo ist das Matterhorn zu sehen?», fragt eine junge Zürcherin. Sie fährt zum Skifahren nach Zermatt. Sechs Tage Skiurlaub im Sommer und dann zurück in die Großstadtanonymität. Der Italiener, der sich mit seinem Mini-büffetkarren durch die Wagons schlängelt, ist ungehalten. Das Geschäft lief nicht wie erwartet. «SBB besser für Geschäft», erklärt er.

Die letzten Meter sind die schlimmsten. Die Leute halten es kaum noch auf ihren Sitzplätzen aus. Der Kondukteur wird mit Fragen bestürmt. «Kann man liechtensteinische Briefmarken in der Schweiz benützen.» In «Kalter Boden» hält der Zug noch einmal abrupt, die letzte Kreuzung vor Zermatt. Die Ersten stehen bereits aufrecht im Gang, mit Handgepäck, einige haben bereits den Rucksack umgeschlüsselt. Die letzte Galerie und dann steht plötzlich das Matterhorn wie eine steinerne Offenbarung über der Landschaft. Innerhalb von Sekunden ist der Zug leergefegt. Jeder möchte der Erste draussen sein. Eine Viertelstunde Wartezeit, dann geht die Reise zurück nach Brig. Schliesslich möchte die nächste Hundertschaft ebenfalls noch herauf.

Sie kommen von überall her! - Ils viennent de partout



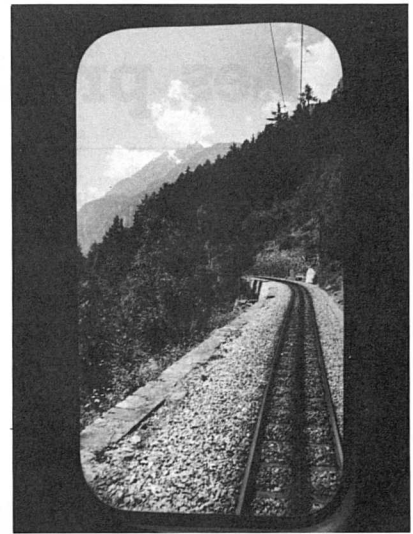
# Le BVZ

Les jours de pointe, le BVZ (Brigue-Viège-Zermatt) amène près de 10 000 personnes au pied du Cervin. Elles viennent de partout, de l'Equateur et de l'Allemagne, d'Angleterre, de Belgique, d'Iran même, toutes attirées par la fascination de la montagne reine. Avant la construction de la ligne, seuls quelques courageux Anglais, surtout des alpinis-

tes aimantés par la tragédie de la première ascension, remontaient le cours de la Viège jusqu'à Zermatt. Aujourd'hui, grâce au train, c'est la grande foule. Le tourisme est devenu le premier facteur de développement de la vallée et le BVZ le plus rentable des chemins de fer privés.

*Bettina*

La vieille dame arrivée à la dernière minute - Die ältere Dame hat sich verspätet



Au revoir! - Auf Wiedersehen!





# Les prédateurs et leurs proies

A la fin de ce XX<sup>e</sup> siècle, l'attitude de l'homme face à la nature a bien changé. Après avoir persécuté, durant des siècles, tous ses concurrents naturels depuis la taille de l'ours jusqu'à celle de la belette, l'homme commence maintenant à admettre l'idée qu'il n'est pas le seul être de la

figure à son régime alimentaire. Si cela devait être le cas, ce comportement serait tout à fait suicidaire.

En réalité, le rôle essentiel des prédateurs est de limiter la prolifération d'espèces qui pourraient mettre en danger l'équilibre des systèmes biologiques. Le pré-

aurait simplement continué à transformer l'énergie accumulée dans les herbes en une autre énergie: la sienne. Il aurait ensuite participé activement à la reproduction de son espèce mettant au monde des individus capables de transformer les protéines végétales en protéines ani-



**Le blaireau appartient à la famille des mustélidés, au régime alimentaire très varié à tendance nettement omnivore**

création à avoir des «droits» sur le gibier. Les connaissances scientifiques de terrain ont tellement progressé au cours de ces dernières décennies qu'il nous est impossible actuellement de concevoir un monde peuplé exclusivement d'herbivores à notre service.

La totalité des études récentes consacrées aux carnivores ont démontré que ceux-ci ont une influence limitée sur les effectifs des proies. Jamais un prédateur n'a exterminé une espèce qui

dateur intervient également, et de manière efficace, dans la qualité du cheptel. Les carnivores sont extrêmement opportunistes et avarés de violence gratuite. A de rares exceptions, seules les proies faibles, malades, distraites ou abondantes finissent dans les mâchoires des carnassiers.

## **La chaîne alimentaire: du soleil au renard**

Quel aurait donc été le rôle du lièvre s'il n'avait fini sa course dans les crocs du renard? Il

males. Quant au renard, qui ne peut tirer parti exclusivement des végétaux, il a dû tuer un autre animal pour trouver l'énergie nécessaire à la pérennité de son espèce, créant à son tour d'autres renards qui prendront une part active au maintien de l'équilibre établi depuis des temps immémoriaux entre les vivants et les morts...

Si les prédateurs n'ont que peu d'effets sur la densité de leurs proies, celles-ci par contre déterminent le nombre de leurs ré-

gulateurs. Ainsi, la reproduction des carnivores est directement soumise à l'abondance des proies disponibles. Par exemple, les années où les campagnols prolifèrent, les portées de leurs ennemis naturels seront plus nombreuses et plus fréquentes.

l'aigle comme des tueurs froids et pervers alors que le chevreuil, le lapin et la colombe symbolisent l'innocence et la douceur. Il est toutefois certain qu'une fouine ne se sent pas plus coupable en égorgeant une volaille qu'un merle extirpant un ver du sol. Or

la preuve vivante. Elle a mis en danger la régénération de la forêt et a provoqué localement des phénomènes d'érosion incontrôlables. La fragilité des écosystèmes est telle qu'il suffit de la disparition d'une seule espèce pour interrompre une harmonie



La majorité des proies consommées par le renard est constituée de petits rongeurs

### Les bons et les méchants, les utiles et les nuisibles

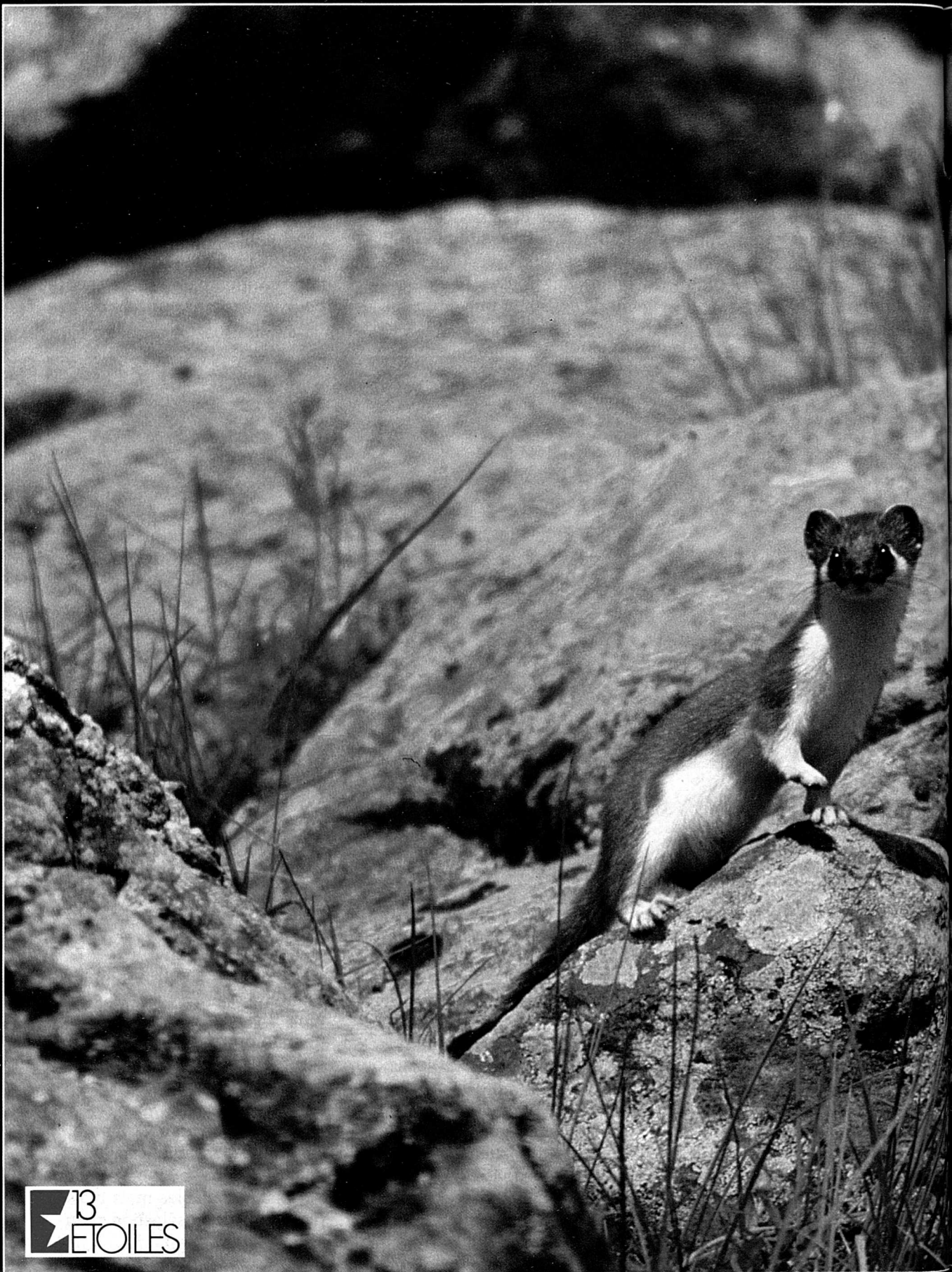
Cette vision anthropomorphique du règne animal a retardé longtemps la compréhension de notre environnement. L'homme a attribué aux espèces ses propres vertus et défauts, ainsi nos connaissances des grands cycles vitaux sont demeurés longtemps dans une impasse. Les récits littéraires, les contes et les fables ont peint le renard comme un animal rusé et fourbe, le loup et

nous blâmons les uns et louons les autres. Durant des siècles, il semblait tout à fait logique d'exterminer les prédateurs « nuisibles » et « hors-la-loi » pour permettre aux herbivores « utiles » et « pacifiques » de proliférer. On s'aperçut cependant et parfois trop tard que cette attitude moyenâgeuse vis-à-vis des prédateurs était un échec et conduisait souvent à des effets catastrophiques. La prolifération des cervidés dans notre Parc national en est

qu'on croyait acquise pour toujours.

Mais il est souvent difficile pour le profane de comprendre comment les prédateurs sont à la fois des alliés et les gardiens de leurs proies.

A la fin du compte, l'homme est le premier bénéficiaire d'un environnement où jouent encore les lois implacables mais indispensables de la sélection naturelle.







# L'hermine

Vivacité, souplesse, activité fébrile confèrent à ce petit carnivore quelque chose de diabolique. A chaque instant, l'hermine se dresse ou s'assied pour mieux voir. Elle court dans toutes les directions, revient sur ses pas, longe un vieux mur, une haie ou un pierrier, disparaît, réapparaît. De tous les ennemis des petits rongeurs, l'hermine est la seule – avec la belette et la plupart des serpents – à pouvoir s'introduire à l'intérieur des galeries de taupes et de campagnols. A peine plus grosse que la belette, l'hermine, qui atteint en moyenne deux cents grammes pour quarante centimètres de longueur, queue comprise, est bien incapable de s'en prendre au gibier sain et adulte comme on le prétend si souvent ! Le pinceau noir qui termine sa queue la distingue à coup sûr de sa congénère. Ces populations varient étroitement avec celles de leurs proies. A l'étage alpin, l'abondance ou l'absence du campagnol des neiges est déterminante. A la fin de l'automne, le pelage devient blanc pur, le bout de la queue restant noir. La mue s'effectue en quelques jours si la température est basse ou en plusieurs semaines si le temps est clément. L'hermine est le plus commun de nos mustélidés, aussi répandu en plaine qu'en montagne. On la rencontre souvent au hasard d'une promenade, mais il est rare de la trouver lorsqu'on la cherche vraiment ! Les petits prédateurs, dont le rôle est si important dans le maintien des équilibres naturels, doivent eux aussi bénéficier de notre estime et de notre bienveillance...

Texte: Jean-Marc Pillet  
Photo: Jean D'Amico

# Fouillis

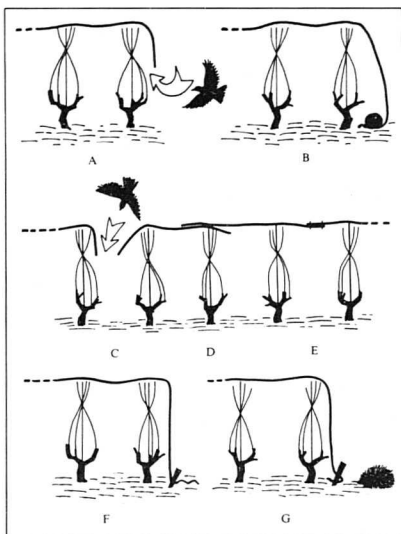
## A La Crettaz

Le chemin qui parcourt la rive droite de la vallée du Trient traverse le hameau de La Crettaz et y passe sous un imposant tilleul. Contre le tronc de celui-ci est affiché un texte de Samivel, cet amoureux des montagnes, alpiniste, écrivain et dessinateur humoristique: «Un touriste intelligent ne laisse aucune trace de son passage. Ni inscriptions. Ni destructions. Ni désordre. Ni déchets. Les papiers gras sont les cartes de visite des mufles.

Ouvrez vos yeux et vos oreilles. Fermez vos transistors. Pas de bruit. Pas de cris. Pas de moteurs. Ecoutez la musique de la montagne... Oiseaux, marmottes, chamois, chevreuils et tout le petit peuple de poils et de plumes ont besoin de votre amitié pour survivre. Déclarez la paix aux animaux timides. Ne les troublez pas dans leurs affaires afin que les printemps futurs réjouissent encore vos enfants. Tout ce qui manque dans les villes est ici préservé pour votre joie.» Un rappel bienvenu, alors que les sentiers invitent à découvrir prés, forêts, pâturages et éboulis dans la si belle luminosité de la fin d'été.



Gorges du Trient avec le hameau de La Crettaz



## Pris au piège

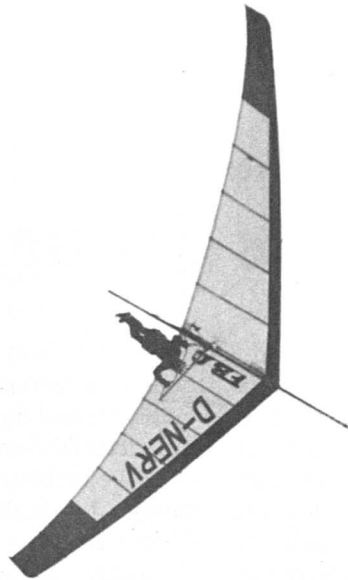
Bientôt, les taches bleues et jaunes des filets parsèmeront le vignoble, pour protéger la récolte des animaux pillleurs. Fréquents sont les oiseaux et les hérissons qui s'entortillent dans les mailles et meurent ensuite de faim.

La Ligue suisse pour la protection de la nature a récemment rappelé les conseils que le Dr Samuel Debrot donne aux viticulteurs dans son livre «Aux protecteurs des animaux, 150 réponses»:

«Les filets correctement choisis et posés ne sont pas des pièges pour les oiseaux ni pour les hérissons. S'il s'agit d'étourneaux, les vols s'abattent d'en haut sur la vigne: il suffit d'étendre les filets sur celle-ci. S'il s'agit de merles, de grives, de moineaux qui accèdent au raisin par le bas des ceps, les filets doivent descen-

dre jusqu'au sol (fig. A et B); mais la vigne ainsi protégée ne doit pas être une nasse: les pièces de filet doivent se recouvrir (fig. D) ou être agrafées (fig. E). Les bords du filet sont fixés au sol par des pierres ou des piquets; l'excès de filet ne reposera pas sur le sol, à l'extérieur (fig. F): les hérissons s'y entortilleraient et périraient; l'excès de filet sera rabattu à l'intérieur (fig. G). La pose de filets exige qu'une surveillance soit exercée journellement pour libérer les oiseaux et les hérissons retenus prisonniers. Les filets sont à enlever dès que la récolte est terminée. Des gestes tout simples, pour respecter la vie.

Texte: Françoise Nicollier,  
Photo: Treize Etoiles



# PLANER







**Didier Favre**

## Planer

Tu marches dans la rue du Grand-Pont; les chaussures te font mal, la chemise te colle à la peau, la cravate te tenaille autant que la soif et les échéances de fin de mois. Les immeubles t'agressent, la ville t'étouffe, le bitume et les pavés bouchent ton horizon. Tu changes de trottoir pour éviter M<sup>me</sup> Piplette et voilà que tu te casses le nez sur M. Créance... Puis c'est le papillon sur le pare-brise, la succession des feux toujours rouges, la subordination automobile: avance, stoppe, tourne à droite, accélère, freine. Une petite distraction et c'est l'avertisseur strident et hostile, l'injure fielleuse, l'engrenage infernal.

Soucis, fatigue, stress... tu t'inclines, tu encaisses, tu rampes.

Entre deux ruelles s'est égaré un rayon de soleil. Ton œil s'y accroche et le suit. Tu relèves la tête et t'apparaît le soleil, charmeur et généreux qui t'invite au voyage.

Une petite heure plus tard, cravate et costard aux orties, une légère brise de pente te caresse le visage et efface les crispations. A tes pieds, la vallée du Rhône, et sur ta tête, le ciel maculé de cumulus bouffis qu'alimente un soleil devenu impérial.

Un pas, deux pas, trois pas, tu décolles; te voilà en l'air, suspendu à ton aile, désenchaîné, léger et à nouveau volontaire. Qu'il est loin le matin, le pavé, le béton, la servitude; seul avec aile, tu revis.

Tes sens sont en éveil pour guetter la moindre ascendance, épier l'hirondelle, négocier la turbulence. Tu domines la situation et te voilà bientôt à la base du nuage; les barbulles t'apportent fraîcheur et ambitions.

Efficacité, détente et plénitude... tu te libères, tu grandis, tu voles. En point de mire c'est Chetseron, tu t'en approches. Deux taches noires tourbillonnent. Des cho-cards? des buses? Non, deux jeunes aigles s'amuse et t'indiquent l'épicentre d'un fabuleux thermique, et c'est le festival sur 800 mètres de montée. Voilà qu'apparaissent la Plaine Morte et les Alpes bernoises...

Cap sur Loèche-les-Bains que tu atteins à la hauteur des crêtes qui la surplombent; un cumulus boulimique t'aspire à plus de sept mètres/seconde. Vertigineuse grimpée, tout devient facile et évident.

Une longue ligne droite et la vallée du Rhône est traversée. L'altitude a sensiblement diminué; à 200 mètres au-dessus de Bra-mois, la fin du vol s'approche, tu cherches furtivement un terrain d'atterrissage, accueillant et sans obstacles. Mais non, un frémissement dans l'aile et te voilà à nouveau en train de spiraler, tu zérottes, puis c'est du plus un mètre/seconde, du plus deux et à nouveau la grande envolée. La pompe de service de Nax, toujours fidèle, déploie ses effets. Au sommet de la falaise flotte le drapeau étoilé, à ses pieds tu

reconnais André Constantin à qui tu glisses furtivement un petit bonjour de la main: quinze personnes, promeneurs et gamins te répondent et t'observent, incrédules, la tête toujours plus levée. Depuis longtemps, tu ne les vois plus, accaparé par cette ascendance plus turbulente que



**Casqués, sanglés, harnachés!**

de coutume. L'aile se rebiffe, se soulève sur la gauche, se câbre puis pique du nez; l'ascendance est mal centrée, énergiquement tu maîtrises cette aile, imposes ta volonté et la ramènes dans la bonne spirale.

Grand frère planeur tourne sur le Mont-Noble, voilà qu'ils sont deux, puis trois à festoyer en rond. Bonjours, grands frères! faisons manège commun.



Puis c'est La Maya, un but en soi que tu gratouilles du bout de ton aile, à quelques petits mètres. Tu te hisses sur son sommet et la

couronnes d'une tiare que personne n'enlèvera. Le soleil décline de même que les performances. Les hirondel-

les ne virevoltent plus, ni sur les coteaux ne se devinent les feuilles qui s'agitent. Inexorablement le sol se rapproche, de même que la fin de ce vol de quatre heures.

Cinq gosses, près du terrain d'atterrissage de Granges, t'observent en silence, envieux et intrigués. Tu poses un pied, deux pieds puis ton aile complice et salvatrice.

La tête pleine de frais souvenirs et d'aventures, les batteries rechargées, te voilà à nouveau dans ta ville soudain embellie. Elle t'attire, respire et reprend dimension humaine. Tu te sens fort et heureux, prêt à supporter ces petits aléas quotidiens. M. Débit cause avec M. Créance, ils sont très occupés; M<sup>me</sup> Piplette prie avec M<sup>lle</sup> Bigot, elles ne le sont pas moins.

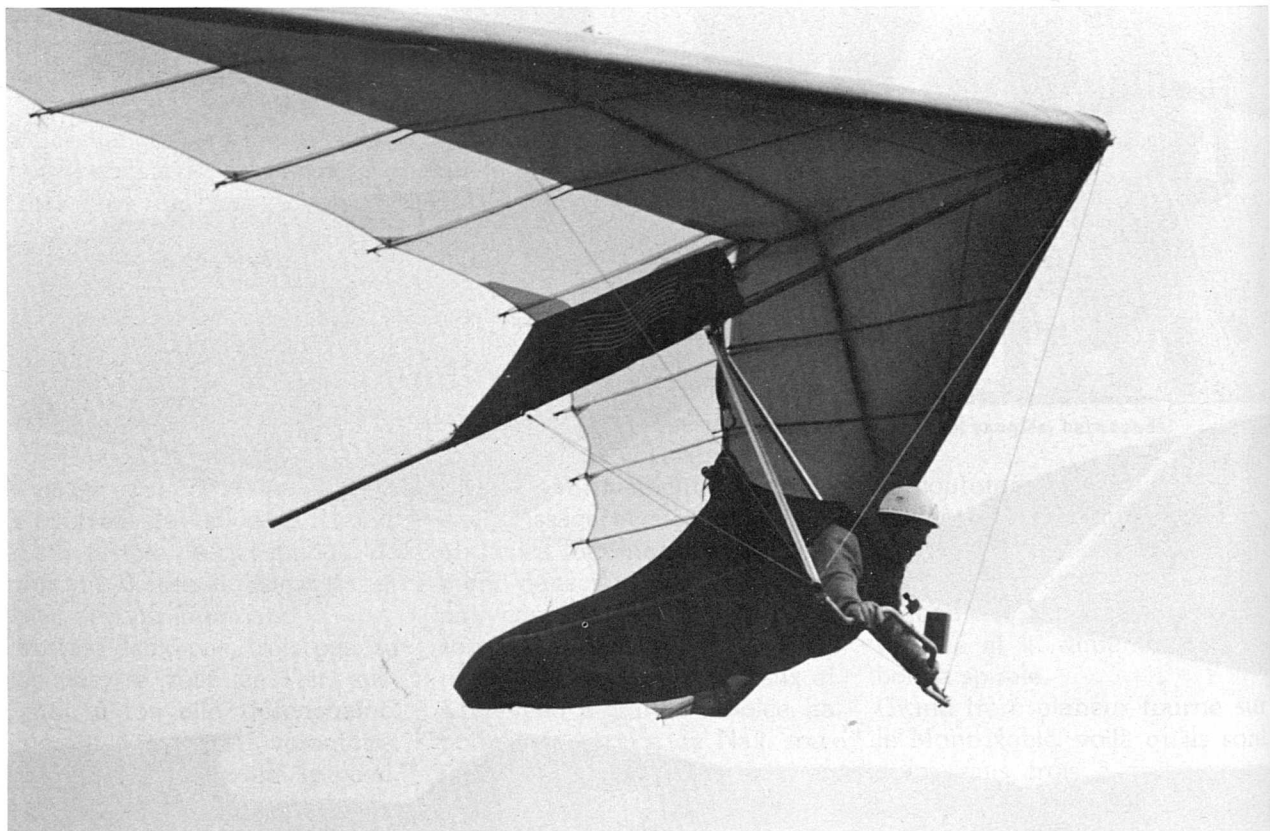
Que le monde est bien fait quand le vol y met son ordre...



**Un montage minutieux**

**Texte: Didier Favre  
Photos: Oswald Ruppen**

**Comme un oiseau de proie!**

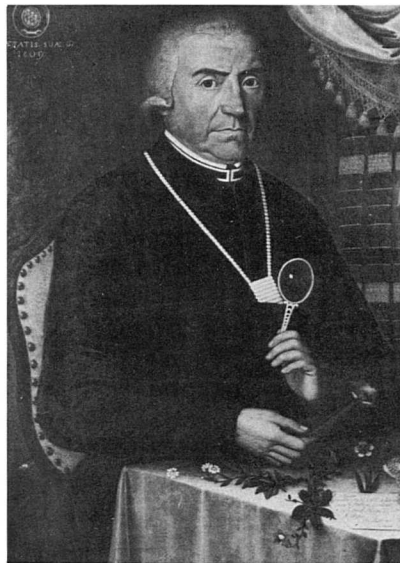




# Sorties de la Murithienne

L'idée d'écrire ces quelques lignes m'est venue au cours d'un petit travail que Jean-Claude Praz m'a demandé à l'issue d'une excursion d'été de notre société; alors que nous nous posions la question du choix du parcours pour l'excursion d'automne. Récapituler d'une façon synoptique les «sentiers valaisans» sur lesquels les murithiens ont pérégriné depuis cent vingt-cinq ans, soit depuis la fondation de la *Société de «botanique»* en 1861! (La Murithienne).

Ce que je croyais être une compilation simple me procura des instants de joie intense, dans un parfum de vieux bouquins et un peu de poussière. Les comptes rendus des excursions et de ce qui s'y est dit, souvent avec des accents pathétiques ou poétiques étonnants, font revivre un



Portrait du chanoine Murith

passé dont les tranches, si durement marquées dans la mémoire par les deux Guerres mondiales, n'apparaissent pas comme telles

dans ces textes. Il en émane au contraire une paix bienfaisante et le sentiment d'un état de grâce entre l'homme et son environnement «naturel» minéral, végétal et animal.

Je veux bien qu'il faut avoir participé quelquefois à ces excursions pour en goûter pleinement les récits plus ou moins détaillés. Point n'est besoin alors d'un grand effort d'imagination pour se transporter sur ces chemins de montagne, ces alpages et leurs troupeaux, sur les crêtes soufflées des moraines ou dans ces cars bourdonnants de conversations, où se reconnaissent tous les accents de Suisse romande et même de plus loin.

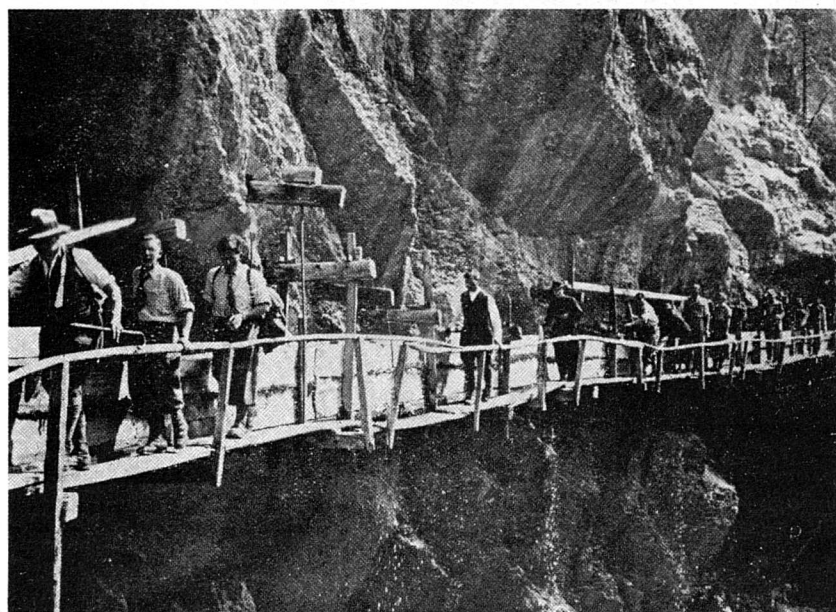
La lecture des comptes rendus d'autrefois est souvent drôle et émouvante. Le vieillot des discours et des déclarations pathéti-

Héron Blongios, bois gravé de Robert Hainard





**A la Grande-Barne: conduite soutenue par deux rangées de consoles superposées; passerelle aménagée au-dessus de la conduite**



**Aux Brenlires: passerelle formée par des planches posées sur les consoles inférieures. On voit quatre tiges de fer reliant les consoles**

ques d'amour de la nature s'accorde parfaitement avec l'évocation nécrologique, parfois accompagnée de la photo jaunie d'un personnage sans défaut. On évoque encore souvent les bienfaits du Créateur. Au hasard des proclamations des nouveaux membres de la société et de leurs parrains, apparaissent inopinément le nom d'un ami et une date, un lieu et une journée ensoleillée ou pluvieuse. Vite une carte, une adresse et un «te souviens-tu?» Quelle surprise! On y trouve aussi quelques «perles» qui disent bien le temps qui passe: ainsi, en 1872, à Loècheles-Bains, J.-L. Tomas de Bex, évoquant une excursion qu'il a faite en 1863 avec un botaniste de Lausanne, J. Muret, dit de Riehen-Lucerne: «région que je connaissais depuis la campagne du Sonderbund» (1847).

En 1876, à Martigny-Bourg, le président Wolf propose Zermatt pour la séance de 1877. On objecte qu'il faudrait attendre que le chemin de fer soit établi jusqu'à Viège. (N.B. La ligne en est à Sion en 1860, à Sierre en 1868, à Loèche en 1877, à Brigue en 1878.)

En 1881, à Bex, on évoque un rapport élogieux du grand architecte Viollet-le-Duc, sur l'équipement des carrières de marbre de Saillon dont les matériaux se vendaient à Paris.

On déplore lors de cette séance, l'incendie d'Isérables qui a dépeuplé 210 familles sur 235 que comptait ce village de mille habitants.

En 1887 à Saint-Luc, le président Wolf admire ce petit village sans estaminet.

En 1900, on part de Sierre à pied en deux colonnes devant se rejoindre à Grimentz à l'Hôtel des Becs-Bosson. L'une passe par Vercorin et s'arrête chez le curé Zuber, l'autre par Niouc. Les bagages suivent à dos de mulets. Trois journées d'herborisation. Il y a déjà des femmes! On considère que la société participe au



développement touristique du Valais. Les «souliers ferrés» auront crissé de longues heures sur les chemins pierreux.

En 1926, à Montana où on est tout de même parvenu en funiculaire, on passe une première nuit chez Louis Bonvin qui réussit à merveille, dans le lac Grenon, l'élevage de la truite «arc-en-ciel». Le lendemain, on pousse jusqu'à la cabane des Violettes et on se souviendra longtemps de la soirée qu'on y a passée dans la «paix des monts». Les moins entreprenants s'étaient arrêtés au Forest-Hôtel.

En 1936, à Saint-Maurice, il y a donc cinquante ans déjà, le président informe d'une demande de créer une cabane-hôtel au Märjelensee et propose de manifester l'opposition de la Murithienne auprès du Conseil d'Etat! Par contre on ne s'oppose pas à l'ouverture d'une grotte artificielle dans le glacier du Rhône.

En 1948, à Sion, on en appelle au Conseil d'Etat contre une

place d'exercices pour blindés à Finges.

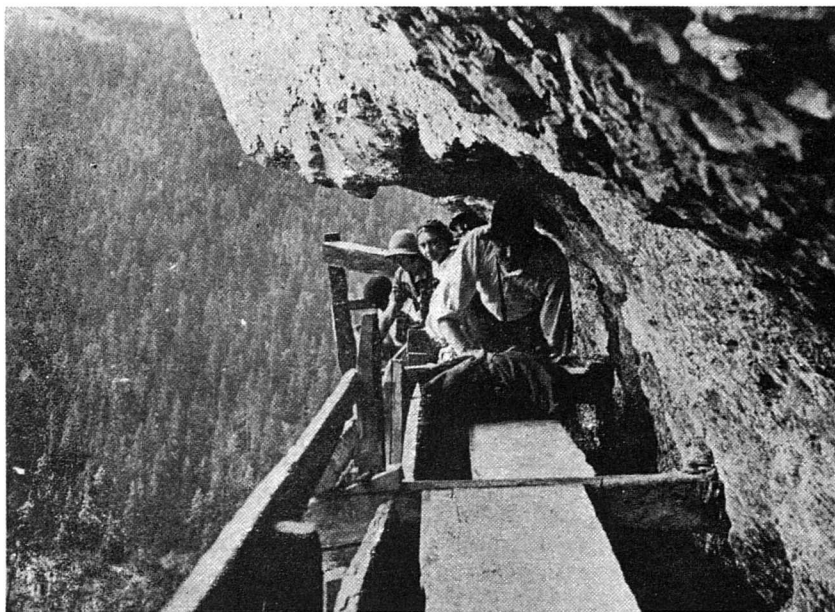
En 1954, aux Marécottes, le chroniqueur Sylvain Maquignaz dit parfaitement les émotions des Murithiens: «Les joies que procure la contemplation d'un paysage ne se décrivent guère et tout ce qu'on peut en exprimer, c'est

le désir que le plus grand nombre possible se réunissent pour les partager.»

Je vous laisse sur cette réflexion.

**Texte: Jean Julien**

**Photos: Archives cantonales et de la Maison du Saint-Bernard**  
**Illustrations tirées des bulletins de la Murithienne 1933 à 1935**



**Passage près du tunnel sous l'auvent d'une saillie au-dessus d'une paroi verticale**

**Pilet mâle, pilet femelle, sarcelle d'été femelle, bois gravé de Robert Hainard**



R.H.  
22 III 34



## Le Scex-des-Granges

L'été s'achevant, voici une course idéale à effectuer durant les mois d'automne, alors que la chaleur a régressé, que la lumière est plus douce et la vision des lointains plus nette. Car le Scex-des-Granges, bien que la croix érigée en son sommet ne dépassât guère deux mille mètres d'altitude, est un point de vue admirable, à l'avancée de la vallée et du coude du Rhône.

Le cheminement – revu, corrigé et assuré par le guide salvanin Robert Coquoz – a été inauguré en 1983. D'emblée cette excursion a conquis les amateurs de marche en montagne. Son parcours est varié, empruntant d'anciennes sentes de chasseurs, de cueilleurs de myrtilles et de champignons si on l'entreprend d'est en ouest, ce que nous préconisons plutôt. Bien sûr, la variante inverse est possible. La descente requiert alors un peu plus d'attention tout en étant plus pénible. Mais venons-en au départ.

Depuis Martigny nous nous rendrons à Salvan ou aux Marécottes par le chemin de fer Martigny-Châtellard ou par la route carrossable qui franchit, par le pont de Gueuroz, l'impressionnante faille rocheuse où coule le Trient. De Salvan, on monte directement aux Granges par Le Biolay. Si l'on part des Marécottes, la promenade s'effectue à plat par le chemin des Dames jusqu'aux Granges. Depuis ce hameau, on suit la route conduisant au vallon de Van. A environ un kilomètre et demi, quitter la chaussée goudronnée au panneau de signalisation et emprunter à gauche l'ancien chemin conduisant au col de la Matze qu'on atteint après une heure et quart de marche, depuis Salvan ou Les Marécottes.

De ce point, on abandonne le chemin qui mène à Van et à Salanfe pour emprunter un sentier qui gravit le mont en zigzagant dans la forêt en direction du sud-ouest. Quelques passages plus délicats mais sans danger sont assurés par des mains courantes et de solides marches. Bientôt les arbres s'éspacent, laissant la lumière filter, la pente soutenue s'adoucit quelque peu et on débouche face à un panorama qui s'étend du massif du Mont-Blanc jusque dans le Haut-Valais.

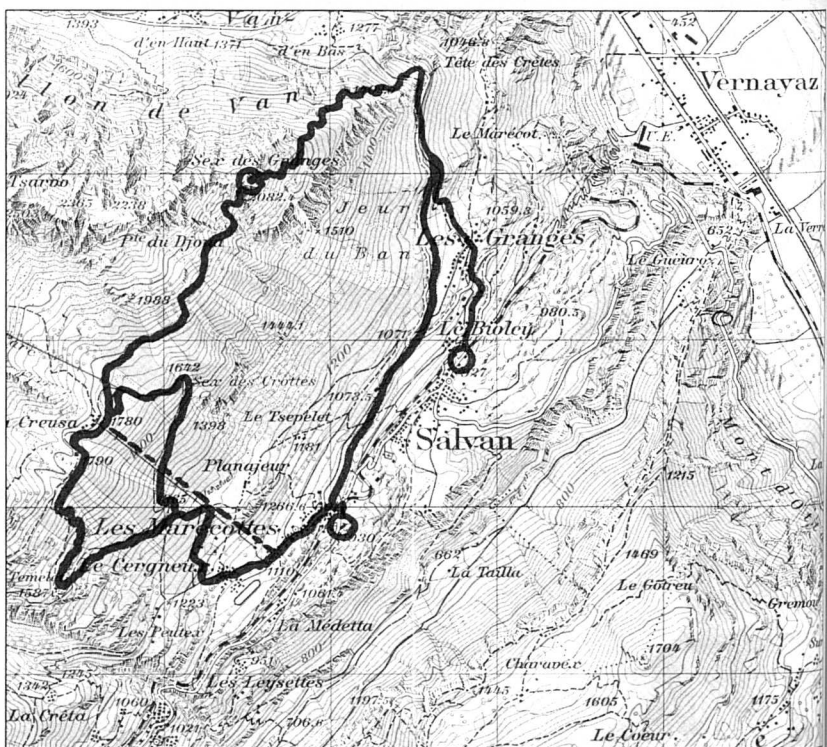
Mais la grimpe n'est pas terminée. On chemine maintenant dans des éboulis et sur des blocs de pierre en suivant les marques rouges bien apparentes. Quelques lacets dans un couloir et c'est le sommet, après deux heures et demie d'effort. Là, le spectacle est complet. La scène, sur 270 degrés, embrasse les

chaînes alpines valaisanne, bernoise, vaudoise, le bassin lémanique et le Jura. On domine la vallée du Trient, la plaine du Rhône. Vers le ponant, l'arête se prolonge par la Pointe-du-Djoua, le Tsarvo, les Petits-Perrons et le Luisin. Plus loin, fermant la vallée, les Aiguilles-Rouges de Vallorcine. Enfin, les géants en pics et en glaces qui encadrent le Mont-Blanc.

La descente s'effectue par un petit sentier qui dévale vers La Creusaz. On atteint le restaurant au bout d'une heure. Trois possibilités s'offrent alors pour rallier le point de départ et boucler la boucle, soit: 1. descendre sur Planajour, Les Marécottes ou Salvan par le chemin, ce qui demandera trois quarts à une heure de marche; 2. prolonger l'itinéraire par le vallon d'Emaney jusqu'au chalet du Temelet à l'ouest et retour aux Marécottes par Le Cergneux, ce qui allongera le temps d'une demi-heure; 3. enfin, pour ceux qui auront été plus éprouvés par la course, rallier Les Marécottes au moyen de la télécabine qui fonctionne tous les jours de fin juin au 15 septembre, seulement les samedis et dimanches du 1<sup>er</sup> au 22 juin et du 20 au 27 septembre. Se renseigner au 026/613 77 ou 216 53.

**Texte: Amand Bochatay**

Carte topographique 1:50 000 «Martigny», n° 282.  
Avec l'autorisation de l'Office fédéral de topographie du 21.2.1986.



# Nouvelles du tourisme valaisan

## Une semaine du côté d'Aletsch

En collaboration avec la commune de Ried-Mörel, le Centre écologique d'Aletsch organise une semaine de vacances du 13 au 18 octobre. Le but: donner aux participants un aperçu réaliste de la vie montagnarde, comparer les méthodes traditionnelles et modernes d'exploitation tout en se penchant sur les problèmes que pose la protection de la nature. La majeure partie du temps sera consacrée à des travaux pratiques dans la commune de Ried-Mörel: fenaison, entretien de pâturages, déblaiement de forêt, nettoyage de canaux d'irrigation, agrémenté de promenades dans la forêt d'Aletsch, de visite de l'exposition du Centre de Riederfurka, etc. De quoi vivre l'existence des autochtones conchards six jours durant. Renseignements et inscriptions au Centre écologique d'Aletsch, Villa Cassel, 3981 Riederalp, tél. 028/27 22 44.

## Le pain et le vin

Ces deux produits consacrés du terroir valaisan sont à l'honneur dans la Noble-Contrée grâce à un restaurateur d'Aminona, à un boulanger de Randogne et à des copropriétaires-encaveurs de la région qui organisent durant tout l'été une exposition avec séances de dégustation et conférences par l'Office de propagande OPAV pour une meilleure connaissance de ces nourritures terres-

tres. Une manière intelligente de réjouir les papilles des visiteurs tout en promouvant l'écoulement de crus choisis par dix-huit marchands de vin et le bon pain du boulanger qui sera sans doute accompagné d'autres bonnes choses...

## Hôtellerie: de gros chiffres

Un essai d'évaluation de l'apport économique de l'hôtellerie valaisanne a été fait par l'Association hôtelière du canton qui estime les recettes touristiques à deux milliards de francs, dont un peu plus du tiers (700 millions) proviennent de l'hôtellerie et de la restauration. Pour les établissements cotés trois étoiles, le rendement moyen par lit oscille entre 18 000 et 20 000 francs, soit 500 millions pour les 25 000 lits. L'apport est appréciable pour le Valais qui détient les 18% de toutes les nuitées touristiques enregistrées en Suisse. Une raison suffisante pour ne pas négliger de vouer à cette branche économique les deux arguments qui lui maintiendront la faveur de nos hôtes: l'accueil et le service.

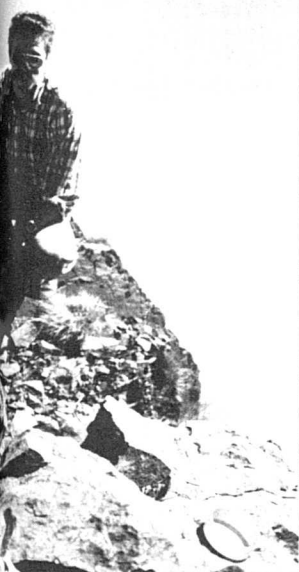
## La semence venue du ciel

Un peu partout sur les pentes skiabiles, nivelées par les trax et dont l'aspect, dès la fonte des neiges, faisait mal aux yeux des écologistes et autres amoureux d'une nature intacte, on procède au réensemencement en faisant appel à l'hélicoptère. D'importantes surfaces reçoivent du ciel les précieuses graines, puis un engrais, enfin un antiérosif de stabilisation. On souhaite que la germination ne se fasse point trop attendre et surtout que le vert masque à jamais les traces de l'homme et de la machine sur nos monts. Pourvu que ça tienne! Les fabricants de la composante «spécial altitude» l'assurent, eux.

## Un guide touristique bienvenu

C'est celui qui paraît en format de poche et que l'on peut se procurer dans les kiosques, offices de poste et gares CFF au prix de trois francs. Nonante-six pages illustrées qui décrivent toutes les possibilités d'excursions et de randonnées dans le Bas-Valais, avec la liste des itinéraires desservis par les cars postaux, l'indication des communications entre la vallée du Rhône et les villages de montagne. Elles dépeignent aussi les paysages, le mode de vie des villageois et des citadins, suggèrent les curiosités naturelles, artistiques et typiques à visiter. En plus, la brochure octroie un bon de réduction de deux francs pour un trajet sur le réseau des cars postaux.

Texte: Amand Bochatay



## ASSOCIATION VALAISANNE DE TOURISME PÉDESTRE

### Randonnées d'un jour en septembre

**Mercredi 3:** Saint-Maurice, Mex, Saint-Barthélemy, La Rasse, Saint-Maurice. Temps de marche 5 h.

**Samedi 13:** Zermatt, Zmutt, Staffel, Schwarzsee, Furi, Zermatt, 6 h.

**Samedi 20 et dimanche 21:** Bionaz, refuge de Crête-Sèche, 2 h 30.

Coucher. Refuge, col de Crête-Sèche, Mauvoisin, 7 h.

### Non-voyants et faibles de la vue

**Samedi 6:** Mayens de Nendaz, 4 h.

**Samedi 20:** Mayens-de-la-Zour, Le Prabé, 4 h 30.

### Jeunes

**Dimanche 14:** Ferret, lacs de Fenêtre, fenêtre de Ferret, Grand-Saint-Bernard, 5 h environ.

### Randonnées de fin de semaine

#### Tour des Dents-du-Midi

**Jeu 11:** Saint-Maurice, Vérossaz (car postal), Les Jeurs, 2 h 45.

**Vendredi 12:** Les Jeurs, Chalin, Signal-de-Soi, cabane d'Anthème, 4 h 30.

**Samedi 13:** Cabane d'Anthème, col de Susanfe, Salanfe (hôtel), 6 h 30.

**Dimanche 14:** Salanfe, col du Jorat, Mex (car), Saint-Maurice, 3 h 15. Fr. 260.-.

#### Lötschental-Loèche

**Vendredi 26:** Goppenstein, Fafleralp (car), Lauchernalp, Wiler (téléphérique), 3 h 30.

**Samedi 27:** Wiler, Lauchernalp, (téléphérique), Restipass, Torrenthorn, 6 h.

**Dimanche 28:** Torrenthorn, Albinen (en partie en téléphérique), 3 h. Fr. 220.-.

Le prix de chaque randonnée comprend: tous les transports dès le départ de la course, le logement en hôtel, auberge et cabane, la pension complète (sans boissons), le pique-nique en cours de route, les frais d'organisation et le guide.

Renseignements et inscription: AVTP, 1950 Sion, tél. 027/22 20 17.

# Schlagzeilen

## Aktion Frühstückbüffet

Das war der Überraschungs-Coup der Luftseilbahn Fiesch-Eggishorn AG. anlässlich ihres 20. jährigen Bestehens: eine Seilbahnkabine als Restaurant mit Frühstückbüffet! Ab September soll

mals in Zermatt statt. Dann profitierten die Engländer von dieser vorzüglichen Idee, und letztes Jahr wieder die Sittener. Die Musik kommt ab Tonband. Nichts lenkt ab, kein Dirigent, kein Orchester. Der Erlös aus diesen Konzer-



**Frühstücken in der Luftseilbahnkabine Fiesch-Kühboden à la Mehrstern-Restaurant: ein Gag!**

diese Attraktion ins Programm genommen werden. 30 Personen haben in der entsprechend hergerichteten und auch entsprechend langsam fahrenden Kabine Platz. Die Idee wurde in der Siderser Tourismusfachschule geboren und durch Seilbahndirektor Peter Heinzer in die Tat umgesetzt, die durch die Benützer ungeteiltes Echo fand.

## Zermatt mit Sport und Musik

Zum 5. Mal wurde in Zermatt der Internationale Matterhorn-Lauf (Höhendifferenz 988 m) als Super Cime ausgetragen. Datum: 13. Juli. Den Veranstalter war es ein leichtes, hochkarätige Läufer zu finden, die sich in die Siegerlisten einschreiben liessen. Kraft und Eleganz paaren sich unterm Matterhorn ferner in den Kursen, die während des Sommers bis in den Herbst hinein von der Kombinations-Weltmeisterin Conny Kissling gegeben werden fürs Ballett auf Schnee. Ein völlig anderes Erlebnis hingegen vermittelten die von dem Sittener Kurt Kettner (dem «Herzog von Montorge») veranstalteten Konzerte «sans distraction» (ohne Ablenkung) in der Zermatter Pfarrkirche. Das Verdi'sche Requiem ertönte in der dunklen Kirche, in der nur das Kreuz beleuchtet war, am 24. Juli, 7. und 21. August. Vor genau 22 Jahren, am 24. Juli 1964, fand ein solches, Balsam für die Seele darstellendes Konzert, erst-

ten fließt in den Gessler-Fonds, aus dem Institutionen für geistig behinderte Kinder und Drogenabhängige gespeist werden – auch eine Kettner-Idee.

## Landschaftsschutz statt Wassernutzung

Am 18. Juli unterzeichneten die Gemeinden Eggerberg, Baltschieder und Mund den Vertrag, mit dem das Baltschiederatal unter Landschaftsschutz gestellt wird, gegengezeichnet durch die Schweizerische Stiftung für Landschaftsschutz- und Landschaftspflege und den Oberwalliser Naturschutzbund. Dieser Vertrag verhindert eine touristische Erschliessung und die Nutzung der Baltschiederata zu Energiegewinnungszwecken. Die Unterzeichnergemeinden wurden finanziell abgefunden. Der Vertrag ist auf zwanzig Jahre befristet. Schon 1963 wurde das Baltschiederatal als «Landschaft und Naturdenkmal von nationaler Bedeutung» inventarisiert und 1984 ins BLN-Inventar aufgenommen – dem Inventar, gegen das sich im Oberwallis die Gemeinden Fieschertal und Fiesch wehren, wenn es um das Märjelengebiet am Aletschgletscher geht. Beide Gemeinden hegen zukünftig dort Sommerskigebiets-Pläne...

## Die Fäden in einer Hand

Die Burgergemeinde Saas-Fee besitzt nunmehr acht Bergrestaurants. Das

neueste ist das Drehrestaurant auf Mittelallalin. Seit dem 1. November 1985 liegt das Management für alle Burgerrestaurants in der Hand von Silvan Bumann: Einkauf, Personaleinstellung usw. Früher, nach dem alten System, werkelte jeweils ein Pächter, der das günstigste Angebot machte, auf einem Restaurant und war zunächst bestrebt, die private Rendite zu erwirtschaften. Niemand hatte grosses Interesse an Investitionen. Unter dem neuen Management sind die Geranten der einzelnen Restaurants zum Teil die alten. Aber im Ganzen steckt ein anderer Wille, eine andere Idee.

## Gletsch mit Kunstaussstellung

Im der Immobilien AG Gletsch gehörenden Hotel du Glacier in Gletsch hängen während der ganzen Saison Bilder des Natischer Kunstmalers Toni Mutter. Die Kunstaussstellung findet parallel mit einer Antiquitätenausstellung aus dem Kunsthause zur Linde in Naters statt. Das berühmte Hotel aus der Seiler-Zeit, das sich in der neuen Ära Carlen und mit dem Leukerbadner Unterpächter, Küchenchef Alfred Loretan, einen neuen Gästekreis suchen muss (Fischliebhaber sind besonders willkommen!) erfährt durch diese Ausstellungen eine originelle Belegung.

## NJBB- B-Formation in Brig

Alljährlich gibt die Nationale Jugend-Brass-Band im Sommer Konzerte. Da der Gastdirigent der B-Formation der NJBB ein Briger war in der Person von Eduard Zurwerra, fand auch ein Konzert dieser B-Formation in Brig statt, und zwar im Schlosshof. 50 junge Musikanten/innen und 5 Schlagzeuger erledigten sich der konzertanten Aufgabe mit Bravour und wurden stark beklatscht.

## Erner Ehrenburger

In diesem Jahr, dem 13., seit der Musikprofessor und Pianist Gyorgy Sebök Ernen für seine Meisterkurse für junge Pianisten und Instrumentalisten entdeckte, verlieh ihm die Erner Burger-schaft das Ehrenburgerrecht. Ernen ist durch den heute in den USA lebenden und aus Ungarn stammenden, liebenswürdigen Pädagogen weltweit ein Begriff für gute Sommerkonzerte geworden, die ihresgleichen an Qualität suchen. So ist dem mit dem Wakker-Preis ausgezeichneten Bergdorf eine Publizität geworden, die ihm nicht an der Wiege gesungen wurde. Den Verlust der Strasse im 19. Jhrdt., die dann über Fiesch ging, hat Ernen durch andere Qualitäten wettgemacht.

**Text und Foto: Lieselotte Kauert**



# Les saints de la météorologie et leurs dictons

«Pour saint Laurent (10 août)

«La pluie vient à temps

«Pour Notre-Dame (15)

«Encor on l'ame (aime)

«Pour saint Barthélemy, (24)

«Tout le monde en fera fi.»

Les pluies du mois d'août ne sont qu'orageuses. Elles sont même quelquefois les bienvenues quand les canicules débordent au-delà de juillet.

A la fin des journées étouffantes, quand les nuages grimpent entre la chaîne de Morcles et les Diablerets, on entend dès les 17 heures le diable jouer aux quilles; est-il si maladroit qu'il n'attrape jamais sa quille, la Tour de Saint-Martin, du moins la quille que lui a attribuée Ramuz?

L'orage est sur les Bernois! Promeneur ne t'y fie pas trop, il y en a un autre qui se prépare sur le Mont-Fort ou sur les Combins... Les beaux éclairs!

Cela n'a rien donné, il faudra arroser les jardins. Et le matin suivant sera lumineux et brumeux. Ce sont les matins d'août.

Encore proche de Notre-Dame, la menace n'est pas sérieuse, mais

«La Vierge du 15 août

«Arrange ou défait tout»

Dès la mi-été de la mi-août il se peut que le fameux anticyclone des Açores retourne chez lui et qu'il laisse la place à des vents d'ouest mais ce ne sera que vers la Saint-Bernard (20) ou la Saint-Barthélemy que ces vents nous apporteront la pluie, si ce n'est la neige sur les sommets. Une neige qui remet le temps comme chacun le sait.

J'aime ce dicton du mois des étoiles filantes:

«La pluie, le vent et les parents

«Après trois jours sont ennuyants»

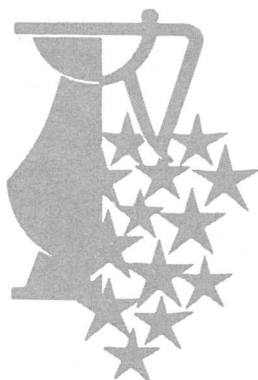
Trois jours de pluie, sans soleil, sans nuit étoilée... trois nuits sans que le «chemin de saint Jacques ne blanchisse dans la largeur du ciel» et sans ces poussières cosmiques qui s'enflamment en pénétrant dans notre atmosphère. Sans vœu à formuler quand les étoiles filantes sont cachées derrière les nuages!

Des orages peut-être mais sans grêle! Saint Théodule (16) protège les vignes. A notre connaissance, le confesseur de Charlemagne n'a pas de dicton. Pourtant, parmi les saints de la météorologie il a sa place de choix puisque, dit-on, il redonna la vie à tous les ceps de la vallée qui avaient été victimes d'un gel précoce et que c'est surtout grâce à lui que le Valais ne connaît pratiquement pas la grêle!

Texte: Pierre-Louis Biéler  
Photo: Jean-Marc Biner



Saint Théodule



**Ordre de la Channe**

## La treille aux amants

« Que la treille aux amants offre  
un riant secours;  
J'y veux mener souvent la belle  
que j'estime :

Son ombre cache nos amours.  
Et son jus charmant les anime. »  
Ces vers délicieux, d'un auteur  
du XVIII<sup>e</sup> siècle, confèrent à cette  
originale culture un air de no-  
blesse affirmé.

Abriter les amours, recueillir les  
confidences enflammées des  
fiancés de l'époque sont de bien  
délicates besognes. Et l'on ima-  
gine aisément notre canton,  
inondé de soleil, parsemé de  
treilles luxuriantes porteuses de  
grappes fournies et d'un feuil-  
lage engageant.

Hélas! si notre Vieux-Pays re-  
gorgeait de ceps de vigne élevés  
contre un mur ou sur un treil-  
lage, l'inexorable sablier a peu à  
peu effacé de la carte ces té-  
moins des douceurs d'un temps  
passé.

### La mère et son enfant

Vous trouverez encore, au ha-  
sard d'une promenade, de véné-  
rables treilles. Ainsi, à Chamo-  
son plus grande commune viti-  
cole du Valais, Aimé Carrupt dit  
« Le Marcheur » en raison de ses  
aptitudes sportives étonnantes  
se souvient: « Voyez-vous la  
treille qui grimpe le long de ce

mur, elle a deux cents ans au bas  
mot. Chaque année, je la taille.  
J'encave aussi le raisin et l'hiver  
me voit envelopper son pied  
pour le préserver du gel. » Et il y  
tient, comme une mère à son  
enfant, à cet énorme tronc tordu,  
souvenir impérissable d'une pé-  
riode de vie où, voici déjà quatre-  
vingt deux ans, il vint au monde.  
S'il subsiste au village d'autres  
curiosités de ce genre, ce ne sont  
plus que de jeunes treilles. Les  
autres, les anciennes, ont dû  
céder le pas aux constructions.  
Le garage, signe des temps mo-  
dernes, a bien vite aboli la petite  
guérite de verdure.

### Du jus de la treille

En parcourant les coteaux, on  
observe encore ci et là des vignes  
en treille, à l'image du Tessin ou  
de l'Italie. Cependant, le Haut-  
Valais, conservateur de bonne  
souche, se trouve plus fourni en  
la matière. Jean Nicollier, ingé-  
nieur agronome, en sait quelque  
chose. Aussi ne manque-t-il pas  
de citer les environs de Viège,  
Eyholz ou Brigerbad comme lieu  
d'observation. « Ces treilles, dit-il,  
sont sans âge. Installées depuis  
plusieurs siècles, elles sont rajeu-  
nies sans cesse, plus ou moins  
fréquemment ou rarement selon  
les gelées et autres circonstances

de leur vie, par couchage ou  
provignage d'un tronc long de  
plusieurs mètres dans un fossé  
de 50 cm de profondeur pourvu  
de fumier. »

Celui qui par bonheur possède  
encore pareille merveille s'effor-  
cera, c'est bien normal, de pré-  
server cette plante devenue rare.  
On aime la treille, le symbole qui  
s'en dégage.

Ces grappes dorées ou rougies  
à souhait sont du plus bel effet  
sur cette vigne qui s'élance, gra-  
vit les murs, lance ses vrilles à  
l'assaut des sommets.

Il semblerait acquis que les plus  
antiques treilles sont complan-  
tées en rouge du pays ou bien  
en lafnetscha – cépage blanc  
autochtone. Dès lors les treilles  
de Malvoisie, de Gamay, de Pi-  
not ou de Rhin marquent les  
signes d'une époque plus ré-  
cente. Sont-elles moins avenan-  
tes? Non, bien sûr, et l'on ne peut  
que souhaiter que reverdissent  
les treilles du pays. S'il n'est plus  
besoin de cacher, comme au  
XVIII<sup>e</sup> siècle, les tendres mari-  
vaudages, qui n'apprécierait pas,  
par une chaude journée d'été, de  
goûter au frais ombrage. Un  
verre du jus de la treille à la  
main, cela va de soi!

Texte: Ariane Alter, épistolière  
Photo: Oswald Ruppen





## Potins valaisans

### Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Mon contemporain Ulysse, si tu ne le connais pas, est un artiste qui s'ignore. Chaque matin il empile un matériau dont ses vaches se sont délestées la veille, de manière à former un parallélépipède parfait, d'un brun foncé qu'atténue la blondeur de la paille mêlée. C'est du plus bel effet et, contrairement à d'autres «sculptures» statiques, son volume diffère chaque jour pour disparaître une ou deux fois l'an. Et en plus c'est odorant, donc facilement «repérable», à l'angle de deux rues.

L'œuvre pourtant n'a pas été retenue pour cette exposition valaisanne d'été dont tu as entendu parler en bien et en mal. Si jamais tu as un vieux cadre de vélo, un sac de jute imbibé de cambouis ou une ancienne machine à coudre à pédale, n'oublie pas de t'annoncer pour une prochaine manifestation culturelle qui devrait nous faire oublier Rodin.

Le Valais, tu le vois, est à l'avant-garde, lui qui, avec ses cent vingt mille voitures, s'est éloigné du temps où il s'efforçait à une juste répartition de sa pauvreté pour ne réclamer aujourd'hui que celle des subventions de Berne.

On y a, dans un autre domaine, vu s'organiser dans l'ancienne église des Jésuites, à Sion, une grillade monstre dont les fumées montaient à l'assaut des tableaux saints évoquant la primauté d'autrefois du spirituel sur le temporel.

A part cela, je puis te dire, à cette mi-juillet, que l'été valaisan nous a réservé de beaux jours ensoleillés et les galeries de plaisantes démonstrations.

Pour certaines femmes, à la recherche du brunissage le plus complet, ce fut une aubaine rapidement saisie, qui déclencha quelques réactions – rares il est vrai – relativement négatives. Après tout, les vaches d'Ulysse dans un pré, c'est bien plus choquant dirait un confesseur prêt à pardonner.

Mais c'est surtout sur ces montagnes, libérées de neige quelques mois par an, que les vrais amateurs de beauté se sont précipités pour y découvrir fleurettes ou chamois, ceux-ci bientôt cibles de nos chasseurs, soucieux d'équilibre, disent-ils. Cela sera pour l'automne qui s'annonce, avec ces vendanges dont on ne se gêne bientôt plus de dire qu'on les eût souhaitées moins prometteuses. Et pourtant, le vin c'est bon, mais bu modérément, comme disait mon ami Savioz, le diligent président des amis de ce précieux liquide. Ça ne fait hélas pas vider les caves, ces propos vertueux.

Surtout que le lait, c'est aussi un produit du pays, comme disait Roger Bonvin dont les goûts ascétiques étonnaient au vu du nom qu'il portait et qui a ses adeptes.

Mer de vin, océan de lait, montagne de beurre, carottes et oignons à gogo, cela fait dire à des économistes distingués qu'on ferait mieux de payer les paysans pour ne rien faire. Ou pour aménager des terrains de golf et des autoroutes.

Bien à toi et rendez-vous au restaurant tournant de Saas-Fee qui se meut à 0,06 km à l'heure au milieu de son cirque alpin. Sursum corda!

Edouard Morand

## Am Rande vermerkt

### Brief an einen, der wegzog

Mein Lieber,

*Der Sommermond steigert sich in seine zweite Fülle, rund, verschwenderisch. Dann wissen wir, dass der Sommer die erste reiche Zeit vertan hat. Immer noch bleibt uns, in die nachtschwarzen Zacken der Berge oder in das regelmässige Rauschen des Meeres Träume zu zeichnen, Sommerträume, Ferienträume, die ausserhalb unseres oft beschwerlichen Alltags Zeichen sind, lebenswichtige; Erholung werden, Flügel wachsen lassen, atmen, gross und weit. Das ist dann Ferienzeit. Für viele Walliser ist Ferienzeit, in den Kalender gesetzte, Hauptarbeitszeit. Wir sind ja ein Gebiet mit vorweg touristischem Gepräge. Viele werden dafür honoriert, ihren Mitmenschen ebendiese notwendige Erholung zu ermöglichen. Blankes Geld als Gegenleistung. Sich im Tourismus das alltägliche Brot verdienen, mag harter Job bedeuten, verlangt es doch nicht nur der Hände Werk, sondern ebenso intensiv zwischenmenschliche Zuwendung, die weiter reicht als das eisgekühlte Bier mit dem perfekten Kragen. Das scheinen viele Gast- und Wirtsleute, viele im Dienstleistungsbetrieb zu vergessen; als Einheimischer ist man hier und dort betroffen, mit wieviel Schnoddrigkeit der Gast bedient wird, bis er dann einfach wegleibt, nicht nur infolge fallender Wechselkurse, (oder steigender, wie man dies ansieht) nicht nur aus Angst vor Strahlenschäden, sondern weil er anderorten mehr denn als Brötchengeber betrachtet wird.*

*Anderorten fressen die Geissen auf fremden Alpen, es kommt beinahe zu gut alteidgenössischen Streitigkeiten. Hübsch. Hierzulande fressen sich die politischen Geissen und Geissböcke die saftigsten Kräuter weg. Bald schon wieder sind Wahlen! Sachlicher gesagt: Mehrheitsparteien schlagen Minderheiten ganz kräftig zwischen die Beine, nicht ins Gesicht, das wäre zu offensichtlich. Zusammenarbeit zum Wohle aller wird es am ersten August heissen, Parteipolitischer Neid und Hinterlistigkeit ist die Alltagssprache, wer bloss weiter als in die Schaufensteranlagen sieht merkt es. Da wird manipuliert, intrigiert, massakriert, missgönnt jegliche Neuerung, glückliche Einfälle, andere Marschart. «Zum Wohle aller wird es heissen», hiess es schon damals bei Schniner und seinem Gegner. So bleibt uns wenig Hoffnung, dass Schulpolitik, Kulturpolitik Strassenbau und Landschaftsschonung, Planung und Finanzierung wirklich im Sinne des Volkswohles geregelt werden können, selbst nicht nach neuerlichen grossen Worten am ersten August. Bleibt uns die Sommernacht mit ihren eigentümlichen Geräuschen und glücklichen Gespenstern. Zeneggen, den 21. Juli 1986.*

Ines

# Le bloc-notes de Pascal Thurre

## Sacré Cervin!

Un fait divers, insignifiant en soi, a marqué la canicule valaisanne. Il illustre l'époque que nous vivons, assoiffée d'insolite, faisant feu de tout bois dès qu'il y a la « pub » à l'horizon.

L'appareil de photo de cent kilos hissé au Cervin en a fait voir de toutes les couleurs aux journalistes en quête de nouvelles entre l'arrachage des raisins et le festival du violon.

A peine transporté par hélicoptère à plus de 4000 mètres, à hauteur du refuge Solvay, l'appareil a dû être redescendu sur ordre de la commune de Zermatt à laquelle appartient le Cervin. Le doyen des guides du monde, Ulrich Inderbinen, n'en croit pas ses yeux.

Le Cervin, lui, en a vu d'autres...



## Négociants... en vain

Sur le plan économique, le problème qui a dominé et domine encore la vie valaisanne est celui posé par l'écoulement des vins. Les stocks sont là. La récolte à venir s'annonce généreuse. L'écoulement de l'abondance est problématique. La fièvre règne. Le négoce s'agite. Cette fièvre se manifeste au sein des géants de l'encavage comme chez le plus humble des vigneron.

L'Union des négociants en vins qui siège ici sous la présidence d'Arnaud Tavelli a ressenti le contrecoup de tant de problèmes.

Bousculée dans son rythme ancestral par des méthodes culturelles nouvelles, la vigne, elle aussi, est en quête d'équilibre après des années d'agitation.

### **Vas-y Monique!**

Admirez le style, l'équilibre, la force de frappe du nouvel avant-centre de notre équipe parlementaire! Même MM. Wyer ou Comby n'ont pas manifesté autant d'opiniâtreté lors du renvoi de la loi scolaire ou celle des finances.

Ce tir, Monique Paccolat, la première femme du pays, l'envoie sans doute dans les tribunes... à moins que ce ne soit dans les photographes.

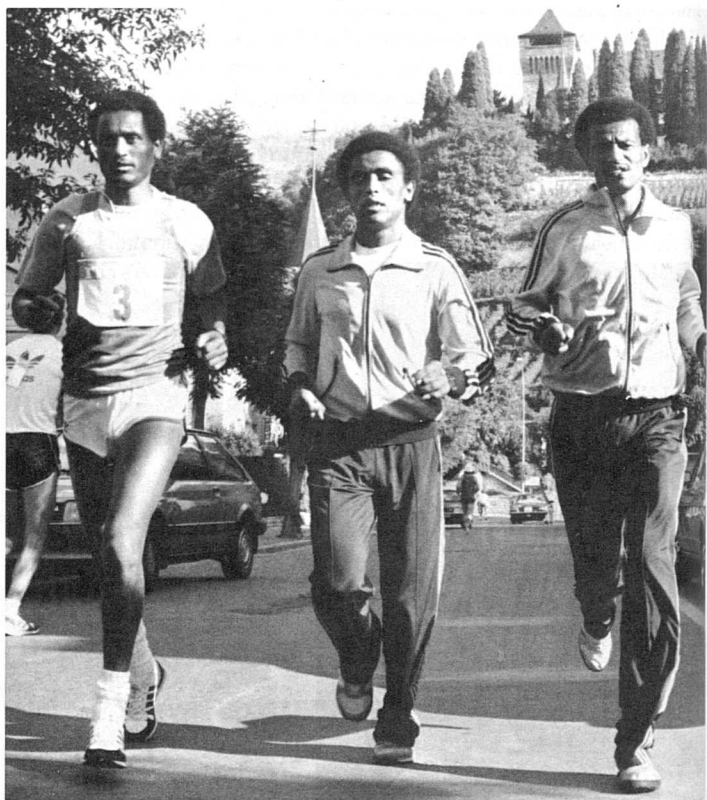
C'était lors du match Sion-Xamax, une rencontre organisée à Riddes à l'occasion du quarantième anniversaire du football local.

On n'a jamais vu Dominique Cina, le capitaine du FC Sion, aussi décontracté.



### **Sport tous azimuts**

Dans le décor du château Mercier à Sierre, voici que surgit un trio fameux de la course à pieds. C'était lors de l'épreuve Sierre-Montana. Au centre Abebe Mekonen, de l'équipe éthiopienne, qui a battu tous les records en misant sur une tactique bien connue: laisser mener la course aux autres avant de les doubler d'une bonne enjambée au moment fatidique.







### L'argent et la pelle

Le val d'Anniviers vient d'abriter un camp de travail peu ordinaire. Organisé par l'UBS ce camp a permis à des apprentis du secteur bancaire de gagner Vissoie et Grimentz et d'œuvrer en pleine nature en maniant pic, pelle et brouette. Ces jeunes ont joué les manœuvres pour prêter main-forte aux paysans de montagne. Ils ont restauré des étables et appris surtout à connaître la vie des hommes de l'alpe confrontés aux problèmes posés par l'exode, l'avalanche, l'environnement quand ce n'est pas la pauvreté tout simplement.



### Des fleurs par hélicoptère

On sait les difficultés qu'on rencontre dès qu'il s'agit d'ensemencer talus, pistes de ski ou remblais divers.

Les spécialistes valaisans de la chimie viennent de mettre au point un système assez surprenant pour souder littéralement la semence sur les pentes abruptes. Ces sacs contiennent de l'engrais mélangé à des semences de plantes les plus diverses, dont plus de soixante fleurs. Le tout est pulvérisé et injecté par voie aérienne sur le sol où jailliront demain plantins, trèfles ou gentianes.

### A bicyclette dans les gentianes

Le vélo-cross en vogue actuellement dans une dizaine de stations alpines connaîtra-t-il le même sort que le ski-bob? Feu de paille ou non? José Giovanni, le cinéaste et Philippe Fournier, l'homme du Paris-Dakar à vélo, croient à ce nouveau sport. Les voici côte à côte sur les sentiers des écoliers d'Ovronnaz. Fini le macadam, la pollution des routes, le danger des carrefours. Vive le vélo des rhodos et des gentianes.



## Zum Beispiel das Baltschiederatal

Ein unerwartet grosses Interesse zeigten in diesem Sommer die Medien für den Beschluss der Oberwalliser Gemeinden Baltschieder, Eggerberg und Mund, mindestens in den nächsten zwanzig Jahren das Baltschiederatal weder durch Kraftwerkbauten noch durch Touristen verwüsten zu lassen. Bereits früher hatte sich die Bevölkerung mit Erfolg gegen militärische Schiessplätze in dieser Region gewehrt.

In einem Vertrag zwischen der Schweizerischen Stiftung für Landschaftsschutz und dem Oberwalliser Naturschutzbund verzichten die Gemeinden in diesem wilden Bergtal insbesondere auf die Nutzung der Wasserkräfte. Die schäumenden Bäche, die von der Bietschhornkette in die Talebene bei Visp herabdonnern, bleiben erhalten. Das gleiche gilt für die Suonen, die bis heute mit ihrem Wasser die Matten des Tales berieseln. Als Gegenleistung erhalten die drei Gemeinden eine einmalige Entschädigung von 300 000 Franken, die von der Ernst-Göhner-Stiftung aufgebracht werden.

Wer spendet nicht Beifall zu diesem Vertragsabschluss, der den Bach Baltschieder im 40 Quadratkilometer grossen Tal naturgetreu erhält? Glaubt man den Zeitungen, hat sich die Elektrizitätsindustrie nicht einmal allzu stark dagegen ausgesprochen. Die erwähnte Stiftung gehört dieser Industrie. Bewunderung verdient die Bevölkerung der drei kleinen Gemeinden, verzichtet sie doch auf Einnahmen an Steuern und Wasserzinsen von jährlich 300 000 Franken. Der Fussgänger kann also auch künftig in der traumhaft wilden Gegend eine unberührte Landschaft betreten.

Es handelt sich vorliegend um einen ausgesprochenen Glücksfall. Die drei Gemeinden haben erkannt, dass ihre Pflicht darin besteht, im Baltschiederatal keine künstlichen Eingriffe zuzulassen. Für andere Fälle – einige von ihnen werden nächstens ebenfalls entscheiden – wurde ein richtungsweisender Vertrag abgeschlossen. Vielleicht werden die Abgeltungen erhöht werden müssen, denn andere unserer Berggemeinden befinden sich in einer finanziell schwierigeren Lage als Baltschieder, Eggerberg und Mund. Der Walliser Tourismus kann von solchen Abmachungen nur profitieren.

**Stefan Lager**

Au sein de la culture contemporaine, on peut observer un extraordinaire rayonnement du théâtre. Voilà un mode d'expression tout simple, si l'on ose s'exprimer ainsi, que l'on aurait pu supposer condamné par le développement sophistiqué de l'ère médiatique. On aurait pu penser que le grand spectacle cinématographique et télévisuel vînt reléguer en quelque lieu obscur cette traduction élémentaire de la vie. Eh bien non! En dépit de grandes difficultés financières et d'une grave insuffisance de moyens, le théâtre résiste et se porte fort bien sous toutes ses formes, depuis les troupes professionnelles jusqu'aux réalisations les plus populaires. De grands acteurs du cinéma tout comme des comédiens d'occasion, montent sur les planches et accomplissent le rite théâtral qui est lié au fondement le plus archaïque de la civilisation. On peut comprendre, nous semble-t-il, ce succès renouvelé par le fait suivant: il existe un lien profond entre existence et théâtralité; toute existence individuelle et sociale relève du drame, de la tragédie ou de la comédie; et toute vie privée ou publique se déploie selon un scénario, une mise en scène, un lever et un baisser de rideau. Cette omniprésence de la théâtralité traverse toute expression de l'humain. A un pôle le plus extérieur, voici les cérémonies, les célébrations, les défilés, les cortèges, les processions, les rassemblements, les réceptions. A un autre pôle plus quotidien, dans nos gestes, langages, attitudes et expressions, nous sommes en permanente représentation, en exhibition, tout à la fois acteur et spectateur. Et de la naissance à la mort, dans la gloire ou la déchéance, les rites et les anniversaires rejouent le petit ou le grand théâtre du monde. Nous entrons dans la vie par un code obligé et le metteur en scène des pompes funèbres nous fait accomplir le jeu de la sortie ultime. Et tout au long, nous portons ce signe matériel et premier du théâtre que constitue le masque. Celui-ci tout à la fois proclame notre vérité et la travestit. On a beau crier «A bas les masques!», mais dessous... il n'y a rien. Seulement voilà! Si le théâtre est indissolublement lié à la condition humaine, il faut bien admettre qu'il existe aujourd'hui des scénarios fatigués, des mises en scène usées et des acteurs sans conviction. Sur les gradins et sur les planches, la vie politique et sociale s'exhibe comme une vieille comédie dont nous connaissons toutes les coulisses. Quand donc sur cette théâtralité journalière soufflera le vent du renouveau qui porte très haut les troupes de professionnels et d'amateurs?

**Bernard Crettat**



**L'événement culturel de l'été valaisan:**

## «L'Ortie sauvage», opéra des montagnes

Lorsqu'à la demande du Chœur mixte l'Edelweiss de Lourtier, qui désirait fêter par une création théâtrale ses quarante années d'existence, l'écrivain Simone Collet proposa de conter, par un jeu dramatique et lyrique, la vie des ancêtres du val de Bagnes, les chanteurs se récrièrent: la vie des anciens Bagnards? Personne ne s'y intéresserait, un aussi humble argument n'attirerait pas un spectateur, mieux valait mettre en jeu la vie du patron du village, saint Georges...

Pari relevé: sous les traits de Giorgio, marionnettiste ambulant du proche val d'Aoste, saint Georges est venu conter l'histoire mouvementée du peuple bagnard à Pierre, le petit chevrier amoureux du passé, à la jeune Marie-Hélène avide de progrès et... aux milliers de spectateurs accourus du 25 juillet au 15 août. Les représentations ayant été prises d'assaut, trois supplémentaires ont dû être données à guichet fermé. La mise en scène ingénieuse et dynamique de Gérard Demierre a utilisé le

splendide décor naturel de la chapelle de Fionnay et cette cathédrale du futur qu'est l'usine électrique des Forces motrices de Mauvoisin. Plus d'une centaine de participants, enfants et adultes, interprètent deux mille ans d'histoire bagnarde, évoquant les débâcles meurtrières de la Dranse, les années misérables de 1812 à 1818, les conscrits enrôlés de force dans les armées napoléoniennes, les personnages légendaires de la vallée, les amours, les peines et les joies de cet exemplaire peuple bagnard, héroïque sans le savoir, qui toujours sut reconstruire ses maisons dévastées sans se lasser, les yeux fixés vers un avenir meilleur que vivraient leurs enfants, un jour lointain qui ne venait jamais... Cet avenir meilleur, ce fut sans doute le barrage de Mauvoisin, dont la construction coïncide avec la création du Chœur mixte l'Edelweiss, et qui, d'un coup, projeta Bagnes dans le XX<sup>e</sup> siècle. En ces ultimes années du siècle de l'électronique, des communications planétaires et d'exploration de l'espace, les

quatre cents familles lourtieranes impliquées dans la création de «L'Ortie sauvage», par le biais du chœur et des musiciens dirigés par Liliane Bruchez, le chœur d'enfants animé par Berthe Fellay, les Fifres et Tambours, majorettes et comédiens de la vallée, costumiers, techniciens, collaborateurs et petites mains multiples et bénévoles, ont exprimé leur âme et leur identité sauvegardée.

«Les jeunes et les anciens  
Nous allons le même chemin,  
Hier et demain  
Se tiennent par la main...»

C'est par ce message d'espérance, thème du chœur final composé, ainsi que toute la très belle musique, par Anand Deepen, que s'achève cet opéra des montagnes qui a touché et enchanté les milliers de spectateurs accourus à Fionnay sous les étoiles de l'été.

**Texte: Jules Imobersteg  
Photo: Valpresse**



Maurice Zermatten se penche sur une tranche de son passé. Conteur-né, il évoque six années qui ont marqué l'histoire ainsi que la jeunesse des hommes appelés à la frontière de notre pays, de 1939 à 1945. Six années en état d'alerte au milieu de l'Europe ravagée.

Souvenirs de mobilisation, rassemblés dans les 250 pages de «L'Épée au Bois Dormant»... Au fil de l'Histoire, tout simplement des histoires?

Ce serait mal connaître l'auteur de n'en attendre que des anecdotes, bien que les souvenirs évoqués soient nombreux à alléger le volume, dans des pages où l'humour de situation domine.

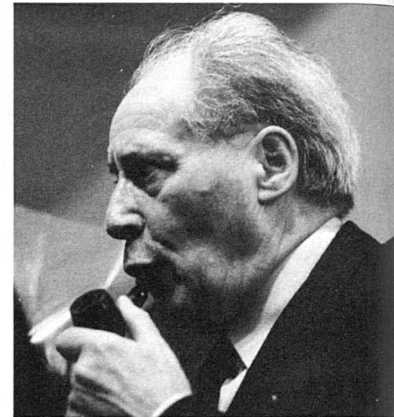
Mais la réflexion de Maurice Zermatten va plus loin, plus profond. Elle évoque le phénomène helvétique du citoyen-soldat, elle analyse ses apparitions dans la communauté civile. Sous forme de souvenirs d'enfance finement notés, elle signale cette insertion du militaire dans la vie de la cité.

La signification du titre choisi, «L'Épée au Bois Dormant», s'explique dès les premiers chapitres. Ceux-ci rappellent la vigilance de toujours, exercée par des citoyens soucieux de paix, et non de belligérance. La jaquette du livre l'exprime également par un dessin: la colombe sur l'épée, l'épée dans le fourreau.

Le survol des années de mobilisation s'appuie sur un livret de service bien rempli: près de 2500 jours sous l'uniforme. En feuilletant ce document militaire, l'auteur philosophe sur les pièces officielles qui résument une vie humaine: livret de famille et livret de service pour le citoyen-soldat. Chacun de ces documents ignore l'autre, le second prenant en cas de danger une importance capitale pour protéger le premier.

L'intérêt de «L'Épée au Bois Dormant» est de rappeler des années troublées où la patience du citoyen se lassait du piquet imposé au soldat. Six années d'événements vécus en Suisse, projetés par un auteur chevronné sur la toile de fond du drame mondial de la dernière guerre.

Gaby Zryd



trouvent incorporés à l'Empire mussolinien... (...)

**L'Europe craque, l'alarme est donnée le 28 août 1939. L'invasion de la Pologne, le 1<sup>er</sup> septembre, est suivie de la mobilisation générale de notre armée, le lendemain:**

L'anxiété déforme les visages.

– La guerre?

– Pas encore! La mobilisation de la couverture frontalière.

(...)

Tout le village est sens dessus dessous. Les enfants, les femmes, les vieux... Inutile de leur dire que ce n'est pas encore tout à fait la guerre. Ceux qui se souviennent de quatorze sont sans illusion:

– Nous en aurons pour des années...

(...)

La vie n'appartient plus à personne. Qui en décide pour nous? Il faut seulement attendre d'autres ordres. Des inconnus, lointains, sans visage, disposent de nous. Obéir! Personne ne songe qu'on pourrait essayer de ne pas obéir.

– Moi, dit Jean-Paul, est-ce que j'ai encore le temps de faucher mes gains?

**Et commence le temps de la longue patience... Six années en état d'alerte, tandis que la rage des batailles s'approche ou s'éloigne.**

Que saura-t-on de nos Mobs?

Déjà, nos petits-enfants ouvrent de grands yeux: – Les Mobs, Hitler, Attila?... C'est bien loin...

Vertu du témoignage, si modeste soit-il.

– J'étais là; quelque chose m'advint.

\*L'Épée au Bois Dormant, Editions du Tamaris Sion, Maurice Zermatten.

\*\*Les sous-titres sont de Gaby Zryd.

## L'Épée au Bois Dormant, extraits\*\*

### Le livret à couverture grise

(...) Le poème, mais pour moi seul, palpite sous cette écorce grise, sèche, cisailée de signes cabalistiques. Le poème? Je le vois battre comme on voit battre le cœur de la grenouille au mouvement de sa gorge, au bord de l'étang. Une date, une signature: des jours, des mois, des années reprennent vie, les jours avec leurs couleurs de soleil ou de pluie; les mois avec des sonorités claires ou sourdes. Toutes ces années arrachées au cours normal d'une existence nous catapultent dans l'aventure d'un peuple, de notre peuple, que guette la guerre. Regrets? Fierté? emmêlement de lumières et d'ombres, vie dans la vie sans qu'elles s'identifient jamais. Vies séparées mais solidaires: dans ma mémoire, réconciliées.

Miliciens, sans jamais rien refuser de nos obligations, nous étions des civils sous l'uniforme. Notre regard sur nous-même et sur le monde aura toujours été celui du citoyen acceptant d'être, par intermittence, soldat, prêt, inconditionnellement, à défendre son pays.

(...)

Notre vigilance commune s'inscrit, pour chacun de nous, dans le Livret à couverture grise. (...)

### Tirs obligatoires

Le petit garçon qui ouvre de grands yeux sur cette scène doit avoir trois ou quatre ans. Tel qu'il se revoit par-dessus de grandes hottées d'années mortes, il porte encore la robe qui le fait ressembler à une fille. Elle ne l'humilie point; tous les enfants de son âge sont ainsi vêtus. Les mamans s'épargnent quelques lessives. (...) Les tireurs restent couchés contre la crête herbue. Ils ont posé leur arme et rabattent leurs coudes. Ils surveillent, au loin, les deux cibarras qui ont jailli de leur cachette et s'affairent. Leurs têtes se découpent sur les cibles. Ils cherchent le trou sur la surface et quand ils l'ont découvert, l'un des deux garçons lève une palette colorée. Les couleurs changent. On entend Jules qui jure:

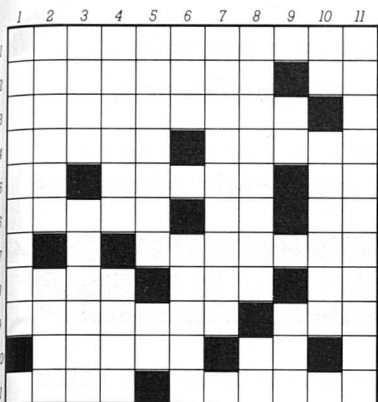
– Nom de Dieu! Je l'avais pourtant bien pris à six heures. Mon fusil doit être dérégulé...

Mais aussi:

– Cette fois je l'ai eu, Sacré nom!...

### L'enfant est devenu le citoyen-soldat, et déjà la guerre menace:

(...) Déjà on signale que les fascistes distribuent des cartes de la nouvelle Europe: le Valais, Vaud, Genève se



8

## Mots croisés

### Horizontalement

1. Trois p'tits tours et puis s'en va. 2. Repère le gibier. - Pronom. 3. Papillons de mer. 4. Mélodies. - Sustenta les jumeaux de Rome. 5. Dans l'alphabet grec. - Laxatif. - Symbole chimique. 6. Gonflement cutané sans la dernière. - Reçoit le Tessin et l'Adda. - Participe gai. 7. Evincés. 8. Crochet double. - Monnaie du Nord. - Abréviation exemplaire. 9. Suite d'arcs de cercle. - Qualifie un premier ministre. 10. Devant la façade. - Note. 11. Retranchée. - Encenser.

### Verticalement

1. Edifient des nids collectifs. 2. Incertitude. - Message publicitaire. 3. Princesse indienne. - Convoité. 4. On ne peut rien en tirer! - Port pennsylvanien. 5. Prénom rétro. - Fausse diphtongue. 6. Quatorze au yass. - Fixa. 7. Ignore les joies de l'enfantement. 8. «Elle est en or» dit la chanson. - Auteur des Mystères de Paris (phon.). 9. Comme le précédent. - L'interlocuteur est au bout. 10. Demi pou (arg.). - Ville lombarde. 11. Pour garder les données en mémoire.

Lucien Porchet

Résultats du concours d'été dans notre édition de septembre. (Dernier délai: 15 septembre).

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais  
**VARONE**  
**SION**  
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Au-dessus des brumes, le soleil d'automne à

**VILLAZ-LA SAGE**  
**LA FORCLAZ-FERPÈCLE**

1700 m

Val d'Hérens

Promenades dans les mélèzes dorés.

Nombreux chalets, appartements, hôtel, logements pour groupes.

Renseignements: Office du tourisme, 1961 La Sage  
Tél. 027/83 12 80

**ARTISANAT**  
**VALAISAN**

WALLISER HEIMATWERK



**magasin-exposition à Sion**

2, rue des Châteaux (derrière l'Hôtel de Ville) tél. 027/23 14 12



**FIDUCIAIRE ACTIS SA**

au service de l'économie valaisanne depuis 1945 (anc. Fiduciaire Actis)

Tenue et organisation de comptabilités

Arbitrage

Révision

Expertise

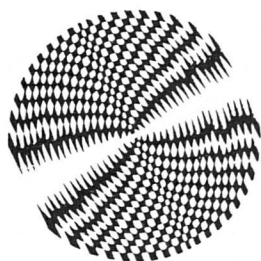
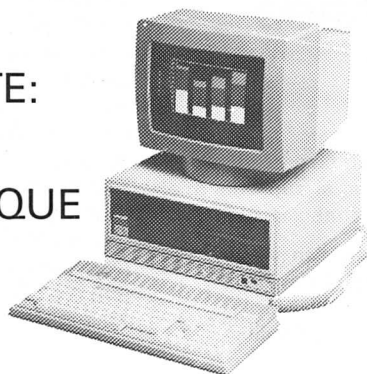
Evaluation d'entreprises

Conseils fiscaux

Administration et domiciliation de sociétés

**FIDUCIAIRE ACTIS SA** - Sion - Place du Midi 36 - Téléphone 027/22 65 85

DU MONOPOSTE  
AU  
MULTIPOSTE:  
UNE  
INFORMATIQUE  
TAILLÉE  
À VOTRE  
MESURE



**ORION INFORMATIQUE SA**

STRIDE - OLIVETTI - APRICOT - SHARP - EPSON

Rue de la Maladière 8 - 1920 MARTIGNY

Tél. 026/2 77 88

**Qui nous connaît,  
nous fait confiance**

Depuis 1857, à l'avant-garde  
de toutes assurances de personnes

**Rentenanstalt**



Agence générale pour le canton du Valais

**M. Pierre IMBODEN**

Place du Midi 40 - 1950 SION

Téléphone 027/23 23 33

Pour les assurances de choses, accidents,  
responsabilité civile et véhicules à moteur,  
nous collaborons avec la

**Mobilière Suisse**  
Société d'assurances



**COMPTOIR  
DU HAUT-VALAIS**

Août

**30**

Samedi

Hôte d'Honneur  
Mörel

Dimanche

**7**

Septembre

**1986  
BRIGUE**

**λ SI THERMOS 85 SA**



construit dans la tradition typiquement valaisanne

**chalets et habitations**

en madriers, toiture en pierre, soubassement et cheminée en pierre de taille. Isolation thermique de qualité supérieure. Menuiserie intérieure et extérieure en pin massif, appareils sanitaires et ménagers de qualité.

2½ à 5½ pièces dès Fr. 153 000.-

Choix de terrains de Fr. 80.- à Fr. 150.- le m² dans diverses régions du Valais.

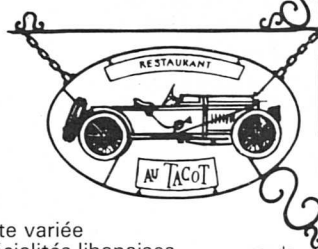
Avenue de la Gare 20  
Case postale 3347, 1951 SION (Suisse)  
Tél. 027/23 54 52



# Gastronomie



## AU TACOT BLUCHE/MONTANA



Carte variée  
Spécialités libanaises sur commande  
Couscous chaque mardi

Fam. Lamaa-De Sépibus  
Tél. 027 / 4125 80-4163 33

## Hôtel de Siviez

L'Hôtel de Siviez, au pied du Mont-Fort, 3330 m, vous offre la chaleur de l'accueil d'un site de montagne avec le confort et l'ambiance d'un hôtel de classe.

Vous pourrez apprécier sa fine cuisine, les crus de sa cave avant de vous détendre dans la douce atmosphère de son bar.

L'Hôtel de Siviez, c'est aussi le ski à portée de main; un des carrefours des 4 Vallées, domaine skiable desservi par 80 remontées mécaniques.

En été, promenades le long des bis-ses, dans les alpages, sur les glaciers de la Rosablanche et du Mont-Fort.

Das Hotel Siviez, am Fusse des Mont-Fort, 3330 m, bereitet Ihnen einen warmem Empfang inmitten einer herrlichen Bergwelt mit dem Komfort eines Luxus-Hotels.

Geniessen Sie die gute Küche des Feinschmeckers, seine auserlesenen Weine, und entspannen Sie sich bei einem Drink an der Bar.

Hotel Siviez bedeutet auch: die Skis vor der Tür abschnallen! Hier kommen die berühmten 4 Täler zusammen und eröffnen Ihnen ein Skigebiet mit 80 Seilbahnen und Liften.

Im Sommer machen Sie Ausflüge längs der «Bisses», auf die Gletscher des Rosablanche und des Mont-Fort.

## Hôtel Restaurant de Siviez

SUPER-  
NENDAZ

Carte poissons et viandes  
Les raclettes, fondues,  
spécialités valaisannes  
Salle pour banquets et sociétés  
350 personnes

Tél. 027 / 88 24 58 - 88 16 23



Spezialitäten-Restaurant

Ried-Brig

Tel. 028 / 23 43 13

R. + R. Baumgartner-Leu  
Eidg. dipl. Küchenchef

**Les gourmets le savent déjà!**

Des spécialités «maisons» et des menus gastronomiques sont préparés avec soin par Rosemarie et Robert.

Notre magnifique et spacieuse Rittersaal convient particulièrement bien pour des banquets (mariages, etc.)

RESTAURANT ★★★★★  
*Aux Mille Etoiles*  
où l'on se sent chez soi  
1923 LES MARÉCOTTES  
Tél. 026 / 6 16 66



La «charbonnade»  
et d'autres spécialités...  
chaque soir, chaque nuit  
jusqu'à 2 h du matin...  
... avec le sourire

(vendredi et samedi jusqu'à 3 h)

Le Farinet - Champéry  
025 / 79 13 34

Café-Restaurant  
de la Noble-Contrée  
3.964 Veyras



Petite salle pour réunions d'affaires  
Salle pour banquets et mariages  
Cuisine fine et soignée  
Spécialités de poisson

A la brasserie assiette du jour

Fam. A. Galizia-German  
Tél. 027 / 55 67 74

**Bien manger, un plaisir renouvelé**  
**Auswärts essen macht Spass**

# Une raclette... et la fête s'installe

D'origine valaisanne et de tradition fort ancienne, la raclette est une nourriture noble et primitive qui rapproche les convives autour d'un four où les respectables pièces de fromages s'amenuisent sous la caresse de la flamme. Cette manière d'apprêter le fromage est l'apanage de la fête: ces moments qui font pétiller le feu et les yeux pendant que le vin coule et que



le temps s'arrête entre gens de bonne compagnie. Alors le bon fromage, fragile croissant de lune, s'attendrit, se dore et se rissole avant de glisser en de succulentes coulées crémeuses sur l'assiette. La raclette, une fête? Une ofrande valaisanne. Mais seulement avec du véritable fromage à raclette valaisan.



L'authenticité est garantie par le marquage de chaque pièce:  
**BAGNES - ORSIÈRES - HAUDÈRES - GOMSER - WALLIS - HEIDA - SIMPLON**  
 Livraison rapide et soignée  
 par votre détaillant habituel

**Tout  
le matériel  
qu'il faut  
pour votre  
bureau**

Meubles et Machines de bureau  
 Papeterie  
 Atelier de réparations

**SCHMID DIRREN**



MARTIGNY • SION • MONTHEY

**026/243 44**

## TRISCONI & FILS, MONTHEY

Les plus grands spécialistes en Suisse de

**Meubles Rustiques**

vous présentent une collection fantastique



Plus de 10 000 meubles en stock fabriqués à l'ancienne. Ebénisterie artisanale et patine antique qui font l'admiration des plus grands connaisseurs



Nos prix ne sont pas seulement «**IMBATTABLES**»  
 mais «**INCROYABLES**»



**Isabelle**  
 Une vedette parmi nos 500 armoires 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 127x181x55

**Fr. 950.-**

**Zermatt**  
 Une vedette parmi nos 450 vaisseliers 1, 2, 3 et 4 portes livrables du stock dim. 113x197x46

**Fr. 980.-**

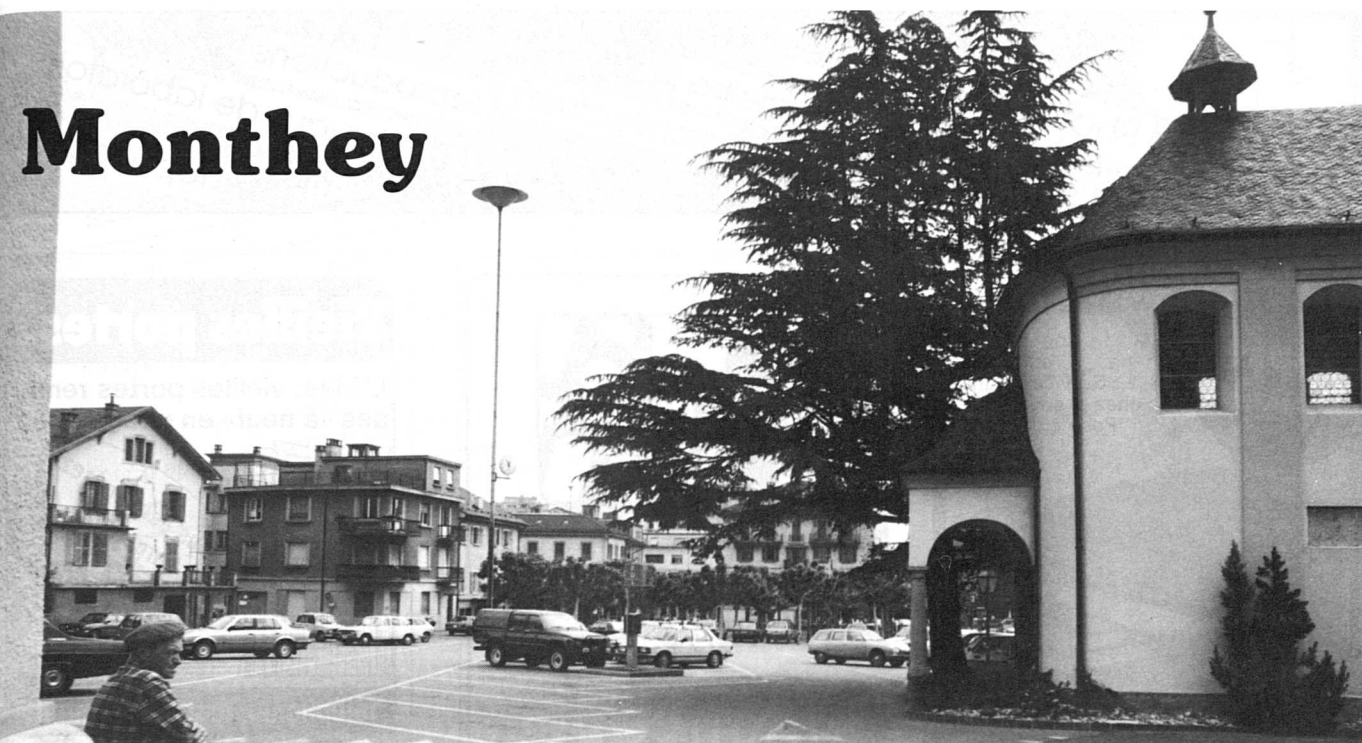


AMATEURS DE MEUBLES RUSTIQUES, visitez notre immense exposition. Vous y trouverez des milliers de bahuts, des crèches, pétrins, meubles TV, bureaux, secrétaires, commodes, armoires à fusils, meubles à chaussures, tables rondes, tables à rallonges, lits toutes dimensions, salons rustiques cuir et tissu, etc.

**Trisconi & Fils - 1870 Monthey**  
**Meubles Rustiques**

En face de la PLACETTE  
 Tél. 025/71 42 32 - Fermé le lundi

# Monthey



Monthey-Les Giettes, 428-1600 m, balcon sur le Léman et porte d'entrée du vaste complexe touristique franco-suisse «Les Portes-du-Soleil», été-hiver 200 installations de remontées mécaniques, 600 km de pistes et de promenades. Du Léman aux Dents-du-Midi, Les Giettes, plus de 10 km de piste de fond. Renseignements: Office du tourisme, Monthey, place Centrale 4, tél. 025/715517 Q.

## GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Garage des ilettes sa

Agence: FIAT - LANCIA

J. Bianchi - A. Nickel

Monthey - Tél. 025/7184 11



### GARAGE CROSET

Agence officielle Peugeot - Talbot

Avenue de France 11

Monthey

Tél. 025/71 65 15



PEUGEOT  
TALBOT



Distributeur officiel  
Renault

Tél. 025/71 21 61

### Garage de Collombey SA

Agence officielle

Collombey

Tél. 025/71 22 44



### Garage de Monthey SA

Seule agence officielle VW - Audi

Route de Collombey

Tél. 025/71 73 13

## VOYAGES - ART - PHOTOS



Avions-Trains-Bateaux

Bâtiment Gonset

Tél. 025/71 66 33

### Galerie Charles Perrier

Achats - Ventes - Expertises

Encadrements - Restauration

Crochetan 1

Tél. 025/71 56 76

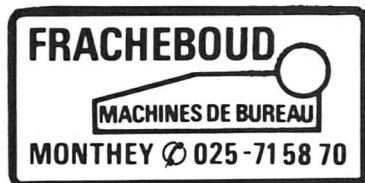
PUBLICITAS

SION, tél. 027/212111

MONTHEY, tél. 025/71 42 49



## BOUTIQUES SPÉCIALISÉES



MACHINES DE BUREAU

MONTHEY Q 025-71 58 70



Marcel

REVÊTEMENTS DE SOL

Monthey

Tél. 025/71 21 15

## ART + CADEAUX

Etains, porcelaine, cristaux

Articles ménagers, listes de mariages, etc.

Centre commercial du Crochetan, 1<sup>er</sup> étage

Tél. 025/71 49 39



Alimentation  
naturelle

La Pomme d'Api  
Rue piétonne

025/71 22 54

## CONFECTIONS

### Boutique Aurélia

Prêt-à-porter

Guy Laroche, Allieri, Rodier, Triscosa, Bering

Rue des Bourguignons 4 Tél. 025/71 17 73



Mme Jacquod  
1870 Monthey  
Crochetan 2 Tél. (025) 71 57 58  
Confection dames



BOUTIQUE

Vêtements et jouets pour enfants 0 - 6 ans

Place Tübingen 2 - Tél. 025/71 78 48

## DISCOTHÈQUE - DANCING

Café-Restaurant-Dancing

Le Levant

Bernard Biollaz

Champéry

Tél. 025/79 12 72



Discothèque  
monthey

Ouvert tous les soirs de 22 h à 3 h

Tél. 025/71 62 91

## HORLOGERIES - OPTIQUES

Optique du Crochetan

A. Jentsch, opticien

Centre commercial

Tél. 025/71 31 21



Horlogerie-Bijouterie LANGEL

Concessionnaire agréé

le mur de Cartier

Monthey

Paris

## COMMERCES



APPORTEZ VOS ANCIENS

DUVETS

Nous vous les relapons à l'état de neuf

ou les transformons en nordique

Epuration Fabrication

Transformation

VAL DUVET SION Q (027) 31 32 14

Manufactures et magasin - route de Riddes 21

à 200 m des casernes

VAL DUVET MONTHEY Q (025) 71 62 88

Bâtiment Le Market - à côté de la Coop -

Avenue de la Gare 24 36-4629

Traiteur du Centre

Famille  
Bourson-Jacquier

R. Franche 1 - Monthey - Tél. 025/71 87 71



# HP

Photos publicitaires industrielles architectures reproductions travaux de laboratoire reportages

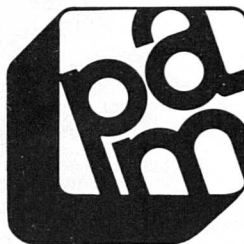
photostudio heinz preisig sion av. de la gare 5, tél. 027 / 22 89 92

**tapis  
biaggi**

Une gamme  
complète  
Service soigné  
chez le spécialiste  
Pose à domicile

**Moquette  
Tapis d'Orient  
Parquet - Linos  
Rideaux  
Coupons**

Fermé le lundi  
Livraison  
gratuite

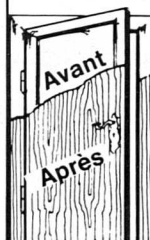


**c'est  
moins cher**

**MARTIGNY - SION - EYHOLZ**  
Route de Fully      Sous-Gare      Près Viège

**Vieilles portes?**

L'idée: vieilles portes remises «à neuf» en une journée.



**Vous économisez  
de l'argent!**



**Téléphonez tout simplement à**

**☎ 027 / 55 42 12**

Serv. spécialisé PORTAS  
TTM SA  
Chemin de la Sinière 6  
3960 Sierre

PORTAS®



**ISOLETOU SA**

**HABILLEZ CHAUDEMENT  
VOS FAÇADES**

Système d'isolation par l'extérieur  
pour rénovations ou bâtiments neufs

Etude et devis sans engagement

Isolation et étanchéité  
**1964 Contthey**  
Tél. 027 / 36 44 42

**ZINAL**

**Chalet résidentiel LA TZOR**



3 appartements. \*) de vacances de 3 pièces,  
72 m<sup>2</sup>. à vendre au centre de la station, dès  
Fr. 184'000.-. Finitions : Noël 1985.

\*) dont 1 unité autorisée à la vente pour des personnes  
domiciliées à l'étranger.

**Renseignements et vente :**



**ROBERT METRAUX IMMOBILIER**  
3961 VISSOIE      027/65 14 04

# IMMOBILIER EN VALAIS

SÉLECTION D'ADRESSES POUR TOUS VOS SÉJOURS ET VOS INVESTISSEMENTS

Michel Mottiez, Martig

## L'offre du mois

SAAS-FEE

Fr. 75 000.-  
150 000.-  
270 000.-  
350 000.-

STUDIO  
APPARTEMENT 2 pièces  
APPARTEMENT 3 pièces  
CHALET

**AGENCE TOBIAS ZURBRIGGEN**

3906 Saas-Fee - ☎ 028/57 28 78 - 57 18 15 - Tx 472 208

**Saas-Fee**  
**Agence Tobias Zurbriggen**

Tél. 028/57 28 78 - Tél. 472 208

Vente et location  
d'appartements et de chalets



Wir sprechen deutsch  
English spoken

VENTE-LOCATION  
SERVICE APRÈS-VENTE  
Jean-Pierre Crettaz  
Agent autorisé AVAIM  
CH-3961 CHANDOLIN  
Tél. 027/65 18 66



**pillet**

LA FLEUR  
DE L'IMPRESSION  
COULEURS

tél. 026/2 20 52  
19, avenue de la Gare, CH-1920 Martigny 1



Hiver - Été

Au cœur  
du Valais central  
à 1500-2500 m.

Tout un programme pour  
des vacances inoubliables  
en hôtel ou appartement.

Un magnifique choix  
d'appartements en vente  
à des prix exceptionnels.

**novagence**  
**anzère sa**

Pour tous renseignements  
et visites:  
Place du Village  
Tél. 027 / 38 25 25  
Tél. 38 122

## OLÈNE - AROLLA

Les Haudères - Villa - La Sage - La Forclaz -  
Ferpècle - La Tour  
Chalets et appartements confortables, beau  
choix, terrains à bâtir.

VENTE - LOCATION - CONSTRUCTION  
AGENCE IMMOBILIÈRE «ÉVOLÈNA»  
Jean Maistre et Solange Anzévui  
1968 Evolène, tél. 027/83 13 59 - 83 14 74

AGENCE IMMOBILIÈRE  
**C. de TORRENTÉ**

Gérance - Vente - Location - Assurances  
CH-1936 VERBIER  
Tél. 026/7 44 04

**pab** **Pierre-A. Bornet**  
Conseils et services S. A.

Rue du Sex 34  
Case postale 9  
1951 Sion  
Téléphone 027 / 22 66 23  
Tél. 38 667

Fiduciaire  
Agence immobilière  
Agence d'affaires  
Appartements à vendre à  
Montana - Nendaz - Vercorin  
Terrains à vendre à Loye -  
aux Mayens-de-Chamoson

GUTE ADRESSEN FÜR FERIE UND ANLAGEN

# IMMOBILIEN IM WALLIS

## Le train des abîmes

Le voyageur désirant se rendre de Suisse à Chamonix est obligé de changer de train à Martigny. De là, le Martigny-Châtelard (MC), avec ses voitures aux vives couleurs crème et rouge assure le transfert jusqu'à la frontière de Châtelard voire jusqu'à Vallorcine, village situé à quelques minutes de la station frontière.

En juillet et août, des voitures directes permettent de gagner Chamonix sans transbordement. Des projets existent pour étendre le service direct jusqu'à Saint-Gervais et établir ainsi la liaison avec la ligne à voie normale de la SNCF pour Paris et Lyon.

Depuis le 15 juin, des abonnements hebdomadaires au prix de 70 FF sont délivrés sur la section française de la ligne alpestre pour inciter les touristes ainsi que les gens de l'endroit à prendre le train. Sur la section suisse, les indigènes qui utilisent le train sont pour la plupart des ouvriers travaillant à Martigny, Sion et Saint-Maurice, des écoliers se rendant dans les mêmes endroits de même qu'à Finhaut et Salvan ainsi que les personnes allant faire leurs achats. Aussi est-il difficile d'établir des horaires convenant à chacun, si l'on considère que, sur la section suisse, des convois circulent déjà chaque heure et qu'il n'est pas possible de proposer des billets encore meilleur marché, la ligne dépendant déjà largement des subsides de l'Etat. Pour le mieux, elle peut assurer un service de base tenant aussi compte des vœux d'une nouvelle clientèle qui désire une liaison alpine rapide Zermatt-Chamonix-Genève. Un des problèmes réside dans le fait que la section Les Houches-Saint-Gervais a la plus forte déclivité d'Europe pour un train sans crémaillère (9%) et que la déclivité s'élève à 20% entre Vernayaz et Salvan où le train roule sur 2477 m avec la crémaillère. Une nouvelle automotrice pouvant tirer deux voitures au lieu d'une sur cette pente escarpée fut mise en service lors du 70<sup>e</sup> anniversaire du MC.

Ce fut l'occasion d'une grande fête. Il fut rappelé alors que des plans pour une ligne de chemin de fer existaient depuis 1890. Trois projets prévoyaient une ligne passant par le col de La Forclaz et quatre la faisaient suivre la vallée du Trient. Il fut décidé finalement de relier Martigny et Vernayaz aux villages perchés au-dessus des gorges du Trient: Salvan, Les Marécottes, Le Trétien et Finhaut, avant de descendre doucement sur Châtelard-Giétroz et Châtelard-frontière.

La ligne fut ouverte en 1906 en grande partie grâce à des capitaux anglais (les Britanniques amoureux de la montagne la désiraient), sous la direction entre autre de l'ingénieur Paul Hentsch, un homme vraiment remarquable si l'on sait qu'il était sourd de naissance.

En 1908 la liaison avec la ligne de Chamonix fut réalisée et en 1935 un service fut introduit également durant l'hiver. Aujourd'hui, bien qu'il ne desserve que 1300 habitants dans la vallée du Trient, le train relaie un trafic international et aussi, du 20 juin au 20 septembre, amène près de 12 000 visiteurs au barrage d'Emosson. Monsieur Bernard Philippin, directeur de la Compagnie MC, espère que le téléphérique projeté pour développer le trafic hivernal entre Châtelard-Les Esserts sera construit et qu'il attirera une foule de skieurs sur les belles pistes de Balme. De cette façon, le chemin de fer MC demeurera fidèle à sa vocation nationale, internationale et locale.

Xanthe FitzPatrick

Adaptation française *B. Et. L.*

**mm**  
**michel**

FABRIQUE DE STORES

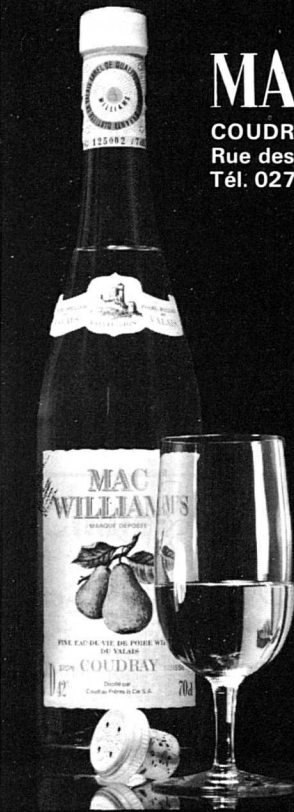
1951 SION

☎ 027/22 55 05/6

SERVICE  
DE RÉPARATIONS

FOURNITURE  
AVEC OU SANS POSE

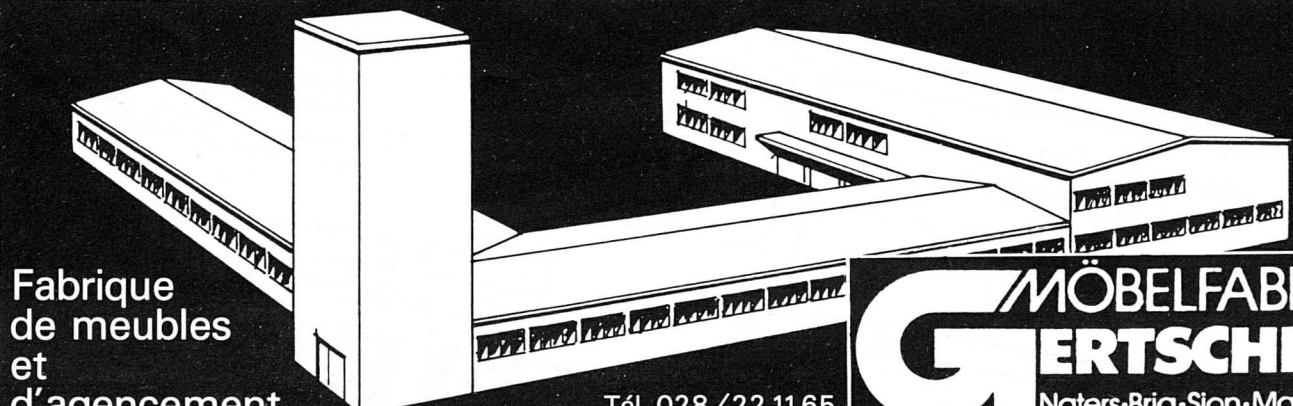
- VOILETS À ROULEAUX
- STORES À LAMELLES
- RIDEAUX  
À BANDES VERTICALES
- STORES EN TOILE
- MINI-STORES
- MOUSTIQUAIRES



**MAC WILLIAM'S**  
COUDRAY FRÈRES & CIE SA SION  
Rue des Casernes 61  
Tél. 027/31 35 65

L'eau-de-vie  
de poires  
william's  
du gourmet

Médaille d'or, IGEHO 81



Fabrique  
de meubles  
et  
d'agencement

Tél. 028/22 11 65

**MÖBELFABRIK  
ERTSCHEN**  
Naters-Brig-Sion-Martigny





Sion: Capitale du Valais. Ville historique au pied des châteaux de Valère et Tourbillon. Musée d'archéologie, musée de Valère, musée de la Majorie, église de Valère où se trouve le plus vieil orgue jouable du monde. Campings, dancings, cinémas, curling, patinoire artificielle, piscine ouverte et couverte, sauna, manège, tennis, parcours Vita, aérodrôme. Office du tourisme, rue de Lausanne 6, tél. 027 / 22 28 98.

#### GARAGES-CONCESSIONNAIRES

### Emil Frey SA

Route de la Dixence 83  
Tél. 027 / 32 98 98



Le plus  
grand choix  
à Sion



LEYLAND TOYOTA SUBARU

#### Garage du Mont SA

J.-L. Bonvin - E. Dessimoz  
Avenue Maurice-Troillet 65  
Tél. 027 / 23 54 12

Alfa Romeo



#### Garage Hediger

Batassé

PEUGEOT  
TALBOT

Mercedes-Benz

Tél. 027 / 22 01 31

#### Garage de l'Ouest

Stéphane Revaz

Agence:  
Opel - Isuzu

Rue de Lausanne 86 - Tél. 027 / 22 81 41



#### RADIO - TV



S. MICHELOTTI  
Rue des Portes-Neuves  
Tél. 027 / 22 22 19

PHILIPS



Imprimerie Pillet SA  
19, avenue de la Gare  
CH-1920 Martigny 1  
Téléphone 0261 2 20 52  
Editeur  
de la revue  
«Treize Etoiles»



#### OPTIQUE - VOYAGES

Planta optique  
CONTACT

Pour vos lentilles de contact

Rue de Lausanne 35 - Tél. 027 / 23 33 37



Av. de la Gare 20

Livret Eti pour tous vos voyages  
à l'étranger, le passeport de votre  
sécurité

**CE VOYAGES**  
CAISSE D'ÉPARGNE DU VALAIS

Place du Midi - Tél. 027 / 23 14 31

Voyages de groupes et individuels

#### ANTIQUITÉS

Michel Sauthier

Spécialités de meubles et objets valaisans

Rue des Tanneries 1 et 17

Tél. 027 / 22 25 26

**Bonvin Antiquités Sion**

- Meubles valaisans anciens
- Luminaires
- Décorations d'intérieurs

**René Bonvin** Ensemblier-décorateur  
Rue du Rhône 19 - Tél. 027 / 22 21 10

#### MUSIQUE - LOISIRS

MUSIC POWER

Avenue de la Gare 14

Tél. 027 / 22 95 45

Pianos - orgues électroniques

Tous instruments - Service après-vente

#### BOUCHERIE-CHARCUTERIE

Boucherie Chevaline

A. Pellissier-Zambaz

Rue du Rhône 5 - Tél. 027 / 22 16 09

Bourguignonne - chinoise - charbonnade

#### SPORT - CAMPING

Aux 4 Saisons - Sports

J.-L. Héritier

Articles camping «Plein Air»

Service échange tous gaz

Ruelle du Midi 14, tél. 027 / 22 47 44

#### BOUTIQUES SPÉCIALISÉES

**Galerie Giséle**

Prêt-à-porter

Vêtements de cuir

Bijoux - Cadeaux

Rue de Lausanne 4 - Tél. 027 / 23 36 31

**stampo**  
S.A. SA

027 / 22 50 55  
Tourbillon 40

Fabrique valaisanne de timbres caoutchouc  
Dateurs-numéroteurs - Gravure - Encres spéciales

Un vêtement  
masculin...  
élégant...

alors

**Ferrero**

MODE MASCULINE

Place du Midi, Sion

#### Les plus belles fourrures chez

**Gisler-Hauswirth sa SION**

Importation directe  
Rue de Lausanne 81  
(Immeuble Le Rallye  
près église Saint-Guérin)

Réparations - Transformations  
Service après vente  
Conservations frigorifiques  
Nettoyage procédé américain

PUBLICITAS

SION, tél. 027 / 21 21 11



# WILLIAMINE

MARQUE DÉPOSÉE

## MORAND

la seule eau-de-vie de poires William  
du Valais...

qui peut porter ce nom prestigieux!

Médaille d'or  
IGEHO 1981

**MORAND**  
MARTIGNY  
VALAIS - SUISSE



Torréfié à 1000 m  
d'altitude



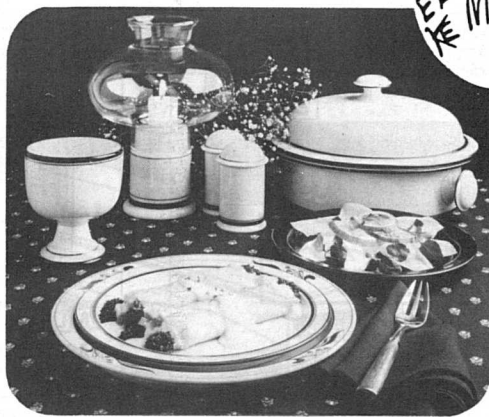
**LA SEMEUSE**  
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

En vente dans les meilleurs  
magasins d'alimentation.  
039 - 23 16 16

LA BOUTIQUE  
DU CADEAU

*Plaisir d'offrir et de recevoir*

Une multitude d'objets  
cadeaux, souvent inédits,  
à découvrir dans une  
ambiance chaleureuse.



CENTRE  
COMMERCIAL  
MAGRO

Listes  
de  
Mariage

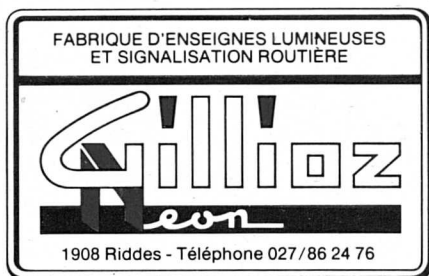
UVRIER - SION  
Tél. 027 / 31 28 53  
ROCHE (VD)  
Tél. 021 / 60 32 21

EL PALOMAR  
KE MEXICO



öpan 





Techniques de soudage



Technique de l'air  
comprimé  
et outils adaptables



Techniques de lavage  
et sablage



Roulements à billes  
et à rouleaux



Techniques de levage  
et arrimage



TRANSPORTS INTERNATIONAUX  
DÉMÉNAGEMENTS  
GARDE-MEUBLES



**Dubuis-Fournier-Sion**  
Route de Riddes 25 (vers halle de fêtes)  
Téléphone 027/31 44 44



# L'éclat\* de la joie



*pousse sur le roc.  
en a le caractère.  
la franchise.*

ndant, Johannisberg,  
le et Goron  
es Rocailles» -  
s grands vins du Valais  
ectionnés  
r Jacques-Alphonse  
Philippe Orsat.

## FENDANT Les Rocailles



Philippe et Jacques-Alphonse Orsat vous disent tout sur leurs vignes, leurs vins et leurs choix dans le bulletin trimestriel «Les Saisons Vignerones». Postez ce coupon pour le recevoir gratuitement chez vous!

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_  
Rue n°: \_\_\_\_\_ NPA: \_\_\_\_\_  
Localité: \_\_\_\_\_  
A expédier sous enveloppe affranchie à:  
Vins ORSAT  
Case postale 471,  
1920 Martigny 1.

**ORSAT FILS.** Les vins qui chantent le Valais.



A L'IMAGE DU PRESTIGIEUX GOLF  
DE CRANS-SUR-SIERRE,  
GASTON BARRAS CONSTRUIT POUR VOUS  
DES RÉSIDENCES DE GRANDE QUALITÉ



AGENCE IMMOBILIÈRE  
GASTON BARRAS

VENTE — LOCATION

3963 CRANS-SUR-SIERRE VALAIS  
TÉLÉPHONE 027 / 41 27 02 - TÉLÉX 4

St Andrews, un chalet de 8 appartements, construit par Gaston Barras